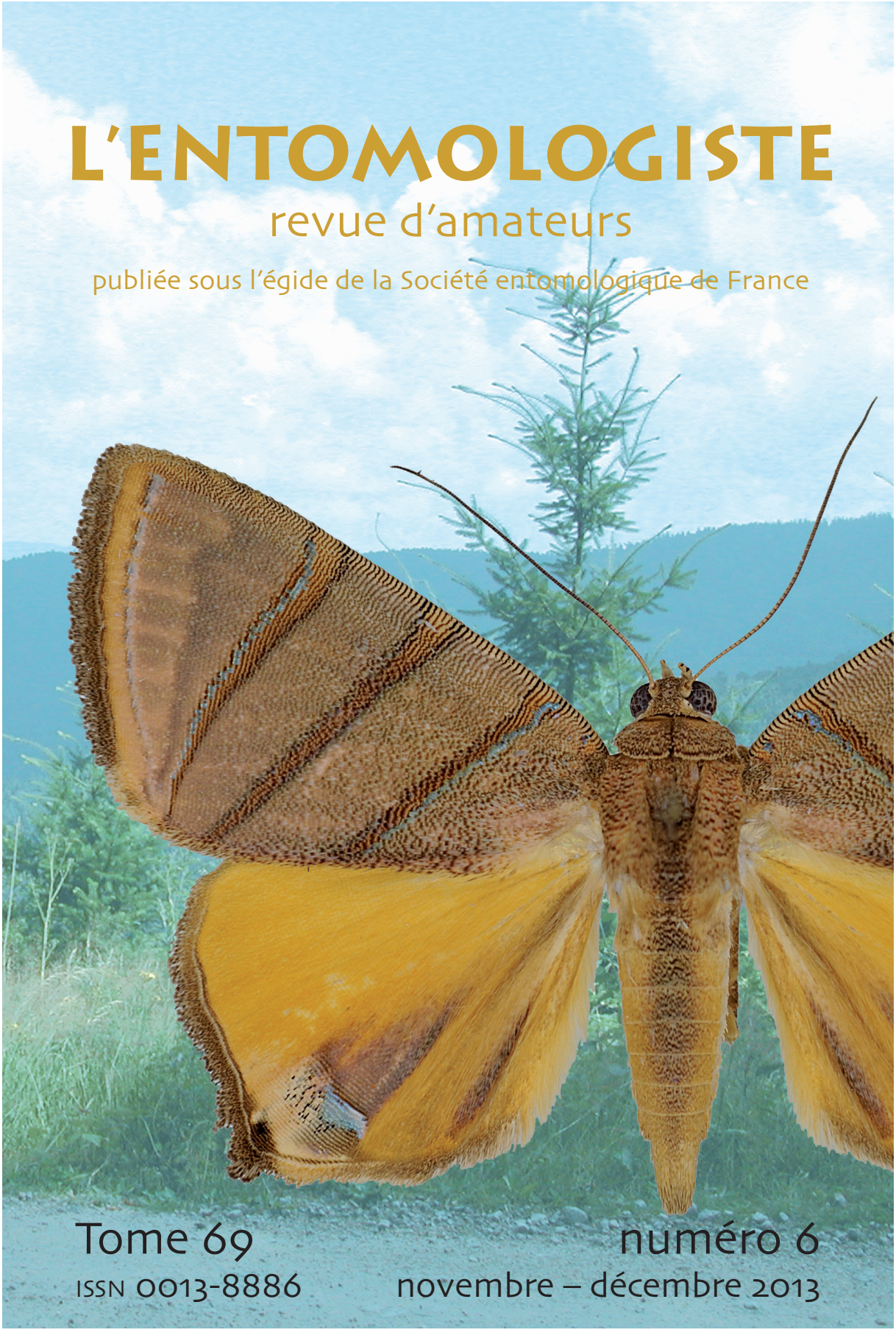
L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France



Tome 69
ISSN 0013-8886

numéro 6
novembre – décembre 2013

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France
http://www.lasef.org/

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)
Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication
Daniel ROUGON
daniel.rougon@laposte.net

Directeur-adjoint de la publication
Michel BINON
c.m.binon@free.fr

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Montpellier), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson), Hervé BRUSTEL (Toulouse), Antoine FOUCART (Montpellier), Patrice LERAUT (Paris), Antoine LEVÊQUE (Orléans), Bruno MICHEL (Montpellier), Thierry NOBLECOURT (Quillan), Philippe PONEL (Aix-en-Provence), François SECCHI (Orléans), Jean-Claude STREITO (Montpellier) et Pierre ZAGATTI (Paris).

Adresser la correspondance

Manuscrits et recensions au rédacteur

Laurent PÉRU
Revue *L'Entomologiste*
Jardin botanique du Montet
100 rue du Jardin botanique
F-54600 Villers-lès-Nancy
lperu@me.com

Renseignements au secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Revue *L'Entomologiste*
Laboratoire d'Éco-entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi45@gmail.com

Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris
barbut@mnhn.fr

Tirage du présent numéro : 650 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €
Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris
ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0514 G 80804

Photo de couverture : *Eulepidotis colleti* Barbut & Lalanne-Cassou, 2011 (Lepidoptera Erebidae) (cliché Jérôme Barbut)

Romualdius peyerimhoffi (Formánek, 1910) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae Entiminae)

Éric ROUAULT * & Christian PEREZ **

* rue des Ormeaux, F-07130 Toulaud
e.rouault@orange.fr

** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

Résumé. – Les auteurs signalent la capture en Corse de *Romualdius peyerimhoffi* (Coléoptère Curculionidae), espèce nouvelle pour la faune française.

Summary. – The authors report the finding in Corsica of *Romualdius peyerimhoffi* (Coleoptera Curculionidae), a new species for the French fauna.

Keywords. – Coleoptera, Curculionidae, Entiminae, *Romualdius peyerimhoffi*, Corsica.

Introduction

Lors d'un séjour entomologique sur l'île de Corse en mai 2010, sur la commune d'Appietto, proche d'Ajaccio, nous avons récolté douze exemplaires du Curculionidae *Romualdius peyerimhoffi* Formánek, 1910 *(Figure 1)*. Ces captures ont été effectuées suite à des prélèvements de litière et de débris végétaux, au tamis Winckler [Colas, 1969]. La végétation échantillonnée se composait essentiellement de Cistes, Thyms, Genêts et Lentisques. De nouvelles prospections ce printemps dernier, nous ont permis de reprendre deux exemplaires de ce Charançon dans des milieux similaires, à Altagène (Corse-du-Sud) le 26-iv-2013 et à Poggio-d'Oletta (Haute-Corse) le 9-v-2013. Notre collègue R. Borovec, nous a également fait part d'une capture de cet insecte par M. Meregalli, en septembre 2000, à l'Île-Rousse (Haute-Corse).

Figure 1. – Habitus de *Trachyphloeus peyerimmhoffi* ♀ Appietto (Corse-du-Sud).

Reconnaissance

Ces dernières années, la tribu des Trachyphloeini a considérablement évolué. Dans la faune de France d'Hoffmann [1950], seul le genre *Trachyphloeus* en était représentatif. De nos jours, il faut ajouter à cette tribu, les genres *Caenopsis*, *Cathormiocerus*, *Romualdius* et *Stuebenius* [Borovec, 2009]. Le genre *Romualdius* se distingue des autres, par le regroupement des caractères suivants :

– apex des protibias arrondis,
– rostre séparé du restant de la tête par une dépression transversale de faible profondeur,
– les ventrites abdominaux 2-4 sensiblement de même largeur,
– suture antérieure du premier ventrite, droite,
– corbeilles tarsales des métatibias fermées.

Ce genre était représenté dans notre faune par les espèces *angustisetulus* (Hansen, 1915),

canaliculatus (Schaufuss, 1867) = *setiger* Seidlitz, 1868 et *scaber* (L., 1758) = *bifoveolatus* Beck, 1817 [Borovec, 2013]. Suite à nos observations, il faut rajouter l'espèce *peyerimhoffi* (Formánek, 1910), qui se distingue de ses congénères par le regroupement des caractères suivants [Borovec *et al.*, 2008] :

– soies élytrales relevées, spatuliformes, à peine plus longues que la largeur d'un demi-interstrie,
– élytres ovales, régulièrement arrondies vers l'apex, le calus huméral marqué,
– onychium des métatarses, au plus aussi long que le troisième article.

Conclusion

Cette nouvelle espèce pour notre faune, déjà connue d'Italie continentale, de Sardaigne, d'Espagne et d'Algérie (localité typique) [Borovec, 2013], n'est pas surprenante. En effet, la proximité de la Corse avec les côtes italiennes, atteste une fois de plus des similitudes faunistiques. L'absence de mâles dans le matériel étudié, nous laisse à penser, que cette espèce pourrait être parthénogénétique en Corse. Cette particularité chez les Trachyphloeini semble assez commune [Hoffmann, 1932].

Remerciements. – Nous tenons à remercier nos collègues Giuseppe Osella (L'Aquila, Italie) qui nous a gracieusement cédé du matériel italien afin de confirmer notre identification, ainsi que Roman Borovec (Smidary, République tchèque) et Jean Pelletier (Monnaie) pour toute l'aide, si généreusement accordée.

Références bibliographiques

Borovec R., 2009. – Revision of the Palaearctic supraspecific taxa of the tribe Trachyphloeini (Coleoptera: Curculionidae: Entiminae). *Klapalekiana*, **45** : 1-97.

Borovec R., 2013. – Tribe Trachyphloeini : 414-422. In Lobl I. & Smetana A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 8, Curculionoidea II.* Brill, Leiden. Boston, 700 p.

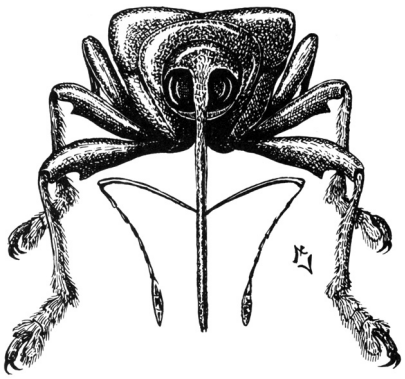
Borovec R., Osella G. & Vincentini M., 2008. – I *Trachyphloeus* Germar, 1817 della fauna italiana : uno sguardo d'insieme (Coleoptera Curculionidae). *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, **32** Botanica zoologia : 33-86.

Colas G., 1969. – *Guide de l'Entomologiste.* Paris, Boubée, 314 p.

Hoffmann A., 1932. – Les caractères sexuels secondaires des *Trachyphloeus* de France et de Corse. *Société entomologique de France*, livre du centenaire : 233-243.

Hoffmann A., 1950. – *Faune de France 52, Coléoptères Curculionides (Première partie).* Paris, Ed. Paul Lechevalier, 486 p.

Manuscrit reçu le 15 septembre 2013,
accepté le 18 décembre 2013.



Harpalus fuscicornis Ménétriès, 1832 et *Harpalus fuscipalpis* Sturm, 1818 tous deux présents en France (Coleoptera Carabidae)

Philippe PONEL * & Jacques COULON **

* Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE),
Aix-Marseille Université, UMR CNRS IRD Avignon Université,
Technopôle Arbois-Méditerranée, bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

** 100 chemin des Fonts, F-69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
j.coulonbublex@wanadoo.fr

Résumé. – *Harpalus fuscipalpis* est découvert pour la première fois en France ; les caractères distinctifs qui permettent de séparer de *Harpalus fuscipalpis* et *H. fuscicornis* sont brièvement indiqués.

Summary. – *Harpalus fuscipalpis* is reported from France for the first time, the differences between *Harpalus fuscipalpis* and *H. fuscicornis* are briefly outlined.

Keywords. – *Harpalus fuscipalpis*, *Harpalus fuscicornis*, France, Identification.

Harpalus fuscipalpis Ménétriès, 1832 et *Harpalus fuscicornis* Sturm, 1818 ont longtemps été considérés comme synonymes. Un observateur aussi attentif qu'Antoine a ainsi pu écrire dans sa faune des carabiques du Maroc [1942] : « J'ai envoyé jadis à M. Schauberger une série de Timhadite (Moyen Atlas central) ; il y a reconnu la coexistence de ces deux espèces. Je possède des exemplaires déterminés par lui avec lesquels j'ai essayé de classer mes insectes sans y parvenir tellement tous ces caractères se combinent de façons diverses. Quant à l'organe copulateur, il y a bien quelques fluctuations dans la forme de l'apex mais elles sont d'amplitude minime et sans corrélation avec tel ou tel autre caractère, les armatures sont au surplus parfaitement identiques, qu'il s'agisse d'exemplaires espagnols, marocains ou orientaux ». Cette conception a prévalu jusqu'à que ce que Wrase *et al.* [2003] débrouillent la situation et établissent clairement que ces deux taxons correspondent bien à deux espèces distinctes. En France, seul *Harpalus fuscipalpis* était signalé [Jeannel, 1942 ; Bonadona, 1971 ; Coulon *et al.*, 2000]. Selon Coulon *et al.* [2011], l'unique espèce connue jusqu'à présent en France serait à rattacher à *fuscicornis* et non à *fuscipalpis*.

L'occasion de se pencher sur cette question a été fournie à l'un de nous (PP) en étudiant du matériel collecté lors d'une sortie entomologique en Lozère et en Ardèche en juin 2012, puisqu'un Harpale appartenant à ce groupe a été capturé à Borne (Ardèche), carrefour du Chap del Bosc, le 24 juin 2012. Les conditions écologiques de cette localité sont bien différentes de celles des stations provençales de *fuscicornis* connues de nous, beaucoup plus sèches et chaudes que la station de Borne située vers 1 170 m d'altitude, où dominent le Hêtre et le Sapin, ce qui nous a amené à étudier de près cet Harpale pour vérifier si réellement il s'agissait bien de la même espèce. L'examen de ce spécimen femelle effectuée à la lumière des travaux de Wrase *et al.* [2003] et Wrase [2006] montre très clairement : 1°) qu'il s'agit bien d'un véritable *fuscipalpis* ; 2°) qu'*H. fuscicornis* et *H. fuscipalpis* coexistent sur le territoire français ; 3°) que la répartition respective de ces deux espèces en France est entièrement à revoir.

La séparation d'*Harpalus fuscipalpis* et *H. fuscicornis* est assez aisée et le tableau de détermination de Coulon *et al.* [2011 : page 402], doit donc être modifié comme suit, en fonction des caractères distinctifs externes indiqués par Wrase [2006] :

38. Deux avant-derniers ventrites abdominaux pubescents **39**
– Deux avant-derniers ventrites glabres . **40**

39. Métafémurs portant de très nombreuses soies (12 à 20). Dessous très pubescent. Pronotum un peu moins large que

les élytres. Noir à reflets bleuâtres, ou brunâtre **39A**

– Métafémurs portant peu de soies (4-5). Très convexe et trapu. Entièrement noir sauf le premier antennomère . . *Harpalus serripes*

39A. Métafémurs dépourvus d'une série de soies sensorielles discales, en plus de la rangée de soies marginales. Marge postérieure du pronotum dépourvue d'une frange de petites soies. Noir, parfois avec un léger reflet bleu ou vert métallique. En moyenne un peu plus grand (8,0 – 10,4 mm) . . . . . *Harpalus fuscicornis*

– Métafémurs pourvus de plusieurs grandes soies sensorielles discales, en plus de la rangée de soies marginales ; ces soies discales sont visibles en vue latérale sur un spécimen collé sur paillette *(Figure 1)*. Marge postérieure du pronotum pourvue d'une frange de petites soies. Noir ou brunâtre. En moyenne un peu plus petit (6,6 – 9,4 mm) . . . . . *Harpalus fuscipalpis (Figure 2)*

La distinction des mâles est facilitée par l'étude des genitalia, qui présentent des différences petites mais nettes dans la sinuosité de l'édéage et dans l'armature du sac interne *(Figure 3)*.

La distribution générale de ces deux espèces est résumée par Kataev *et al.* [2003].

Harpalus fuscicornis est connu pour l'Europe d'Espagne, France, Italie, Autriche, Hongrie,

Figure 2. – *Harpalus fuscipalpis* Sturm, 1818, exemplaire femelle de Borne (Ardèche).

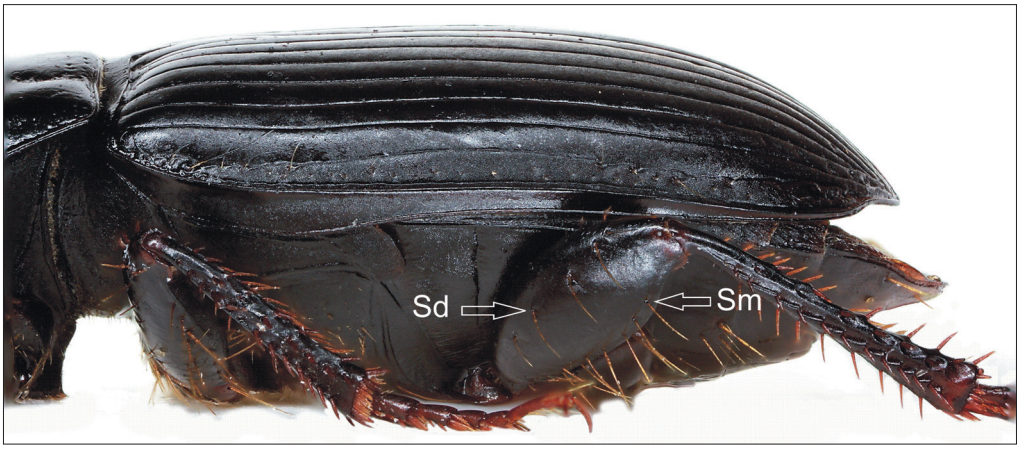


Figure 1. – *Harpalus fuscipalpis* Sturm, 1818 en vue latérale. En plus de la rangée de soies marginales postérieures (Sm), la série de grandes soies sensorielles discales (Sd) est bien visible sur le métafémur gauche.

Bulgarie, Macédoine, Arménie, Géorgie, Moldavie, Ukraine, Russie, Azerbaijan ; en Afrique du Nord, il est présent dans les trois pays du Maghreb ; en Asie, il est répandu depuis la Turquie jusqu'à l'Asie centrale.

Harpalus fuscipalpis présente une répartition plus large, mais qui, jusqu'à maintenant, ne semblait pas dépasser l'Europe centrale vers l'ouest : Allemagne, Autriche, Hongrie, République tchèque, Slovaquie, Albanie, Macédoine, Arménie, Moldavie, Ukraine, Russie ; en Asie, il est présent depuis la Turquie jusqu'à la Chine ; il occupe également la région Néarctique. À cette vaste distribution, il convient donc maintenant d'ajouter la France, point extrême de son avancée vers l'ouest.

Notons que, selon Kataev *et al.* [2003], seul *H. fuscicornis* occuperait l'Afrique du Nord ; il n'est donc pas surprenant qu'Antoine n'ait pu parvenir à distinguer les deux espèces parmi son matériel marocain, malgré les identifications de Schauberger !

Il est prématuré de donner des indications sur la répartition de ces deux espèces en France, qui de plus paraissent peu communes. Certaines des localités de Rhône-Alpes indiquées par Coulon *et al.* [2000] pour *Harpalus « fuscipalpis »* (c'est-à-dire le vrai *fuscicornis* selon l'acception actuelle) seraient peut-être en réalité à attribuer à *H. fuscipalpis*. Une révision de ce matériel s'impose donc. Nous avons pu vérifier dans notre collection (PP) que tous nos *fuscicornis* proviennent de stations méditerranéennes chaudes et sèches du Sud-Est de la France, comme l'avaient d'ailleurs suggéré Coulon *et al.* [2000] ; *H. fuscipalpis* serait donc très probablement moins thermophile que *fuscicornis*, au moins dans notre pays.

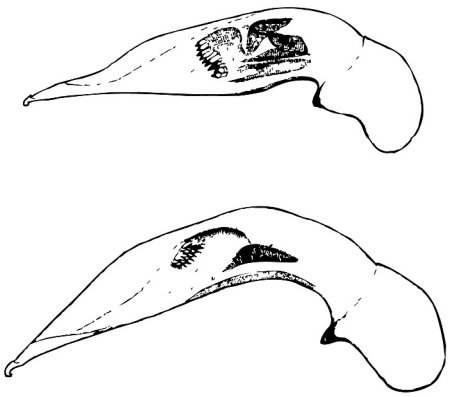


Figure 3. **– En haut)** Genitalia mâle d'*Harpalus fuscipalpis* Sturm, 1818. **En bas)** Genitalia mâle d'*Harpalus fuscicornis* Ménétriès, 1832, (d'après Wrase, 2006).

Références bibliographiques

Antoine M., 1959. – Coléoptères carabiques du Maroc, 3e partie. *Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Physiques du Maroc* (N.S., Zoologie), 6 : 315-465.

Bonadona P., 1971. – *Catalogue des Coléoptères Carabiques de France,* Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie, 177 p.

Coulon J., Marchal P., Pupier R., Richoux P., Allemand R., Genest L.-C., Clary J., 2000. – *Coléoptères de Rhône-Alpes. Carabiques et Cicindèles.* Lyon, Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, Société linnéenne de Lyon, 194 p.

Coulon J., Pupier R., Quéinnec E., Ollivier E. & Richoux P., 2011. – *Coléoptères carabiques (compléments aux deux volumes de René Jeannel, mise à jour, corrections et répertoire), vol. 2 : 2epartie, Harpalidae Brachinidae, bibliographie, catalogue, index, Faune de France 95.* Paris, Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, pp. 369-704.

Jeannel R., 1942. – *Coléoptères carabiques, 2e partie, Faune de France 40.* Paris, Librairie de la Faculté des Sciences, pp. 572-1173.

Kataev B.M., Wrase D.W. & Ito N., 2003. – Subtribe Harpalina Bonelli, 1810. In : Löbl I. & Smetana A. (eds.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 1 (Archostemmata-Myxophaga-Adephaga).* Stenstrup, Apollo Books, 819 p.

Wrase D.W., Trautner J. & Kiechle J., 2003. – *Harpalus fuscicornis* Ménétriès, 1832 und *H. fuscipalpis* Sturm, 1818: Differenzierungsmerkmale, Gesamtverbreitung und Vorkommen beider Arten in Deutschland (Coleoptera, Carabidae). *Entomologische Zeitschrift*, **113** (5) : 155-158.

Wrase D.W., 2006. – Harpalina. In: Freude H., Harde K.W., Lohse G.A. & Klausnitzer B. (ed.), *Die Käfer Mitteleuropas, Bd. 2 Adephaga 1: Carabidae (Laufkäfer), 2. Auflage.* Heidelberg/ Berlin, Spektrum-Verlag, 521 p.

Manuscrit reçu le 2 septembre 2013,
accepté le 1er décembre 2013.

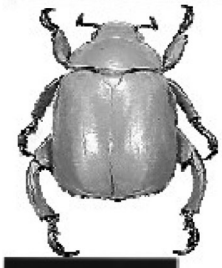
PERPIGNAN *"20èmes Journées Internationales de l'Insecte"*

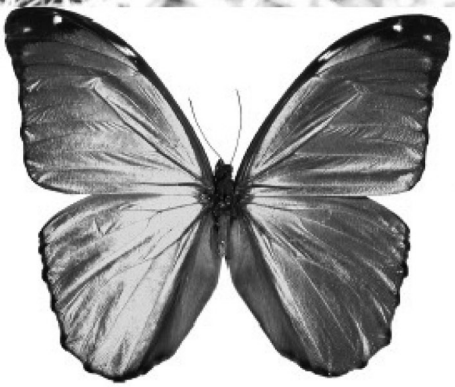
INSECTES VIVANTS ET DE COLLECTION

1 et 2 février 2014

Satellite du Palais des Expositions 10 h à 18 h

Entrée 5 € (gratuit pour les moins de 12 ans)





france bleu roussillon

Association Roussillonnaise d'Entomologie

r.a.r.e@free.fr http://r.a.r.e.free.fr/

Capture intéressante de *Melanobaris dalmatina* (H. Brisout, 1870) dans les Alpes-de-Haute-Provence (Coleoptera Curculionidae Baridinae)

Christian PEREZ

18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

Résumé. – Signalement d'une nouvelle observation du Curculionidae *Melanobaris dalmatina* (H. Brisout, 1870) en France continentale (Curculionidae Baridinae).

Summary. – New record of *Melanobaris dalmatina* (H. Brisout, 1870) in continental France (Curculionidae, Baridinae).

Keywords. – Coleoptera, Curculionidae, Baridinae, *Melanobaris dalmatina*, France, Alpes-de-Haute-Provence.

Introduction

Lors d'un séjour entomologique dans les Alpes-de-Haute-Provence en octobre 2009, une journée fut consacrée à l'échantillonnage de litière et de débris végétaux dans la partie sommitale de la Montagne de Lure. Formée au début de l'ère tertiaire par le soulèvement du bassin sédimentaire de Forcalquier, cette montagne est composée principalement de roche calcaire. C'est sur la commune de Saint-Étienne-les-Orgues, à proximité de la Combe de Chavalet, à environ 1 500 m d'altitude, que nous avons découvert un exemplaire femelle de *Melanobaris dalmatina* H. Brisout, 1870 *(Figure 1)*. Les prélèvements de litière et de débris végétaux ayant fournis le spécimen ont été réalisés dans une zone composée de végétation basse : *Thymus* sp., *Saxifraga* sp., *Genista* sp., etc.

Historique

En 1870 [1867], dans sa Monographie des espèces européennes et algériennes du genre *Baridius* (1ère partie), Henri Brisout de Barneville décrit l'espèce *dalmatinus* en provenance de Croatie et de Pologne. A. Hoffmann [1954] signale cette espèce pour la première fois de notre territoire. Il l'intègre dans sa clé de détermination et donne les précisions suivantes : « Récemment trouvé en France : Alpes-Maritimes : Breil (Ochs). – Dalmatie, Autriche, Russie d'Europe ». G. Tempère [1978] et J. Pelletier [2004] dans leurs catalogues respectifs traitant les Coléoptères Curculionidae de France continentale et de Corse, maintiennent la présence de ce Baridini malgré l'absence de nouvelles données. J. Prena [2011], dans le *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, mentionne la répartition suivante: « Bulgarie, Croatie, Italie, Slovaquie, Russie (territoire Sud Européen) et Ukraine ». Cette espèce apparemment bien implantée en Europe centrale n'est pas retenue pour notre aire par l'auteur. La présente observation vient confirmer la présence en France de cette espèce de Baridinae.

Reconnaissance

Le genre *Melanobaris* est représenté en France par les taxons suivants :
- *atronitens atronitens* (Chevrolat, 1861),
- *atronitens gallica* (Desbrochers, 1892),
- *erysimi erysimi* (Chobaut, 1917),
- *erysimi erysimoides* (Hoffmann, 1942),
- *laticollis* (Marsham, 1802),
- *morio* (Boheman, 1844),
- *quadraticollis quadraticollis* (Boheman, 1836),
- *sinapis galliae* (Tempère, 1961),
- *dalmatina* (H. Brisout, 1870).

Cette dernière espèce se sépare de ses congénères par l'observation du regroupement des caractères suivants :
- pronotum à côtés latéraux longuement parallèles et brusquement étranglés au sommet,
- ponctuation pronotale forte et uniforme, laissant apparaître une faible ligne longitudinale médiane lisse; les intervalles entre les points de dimension au moins 1,5 fois supérieure au diamètre de ceux-ci,

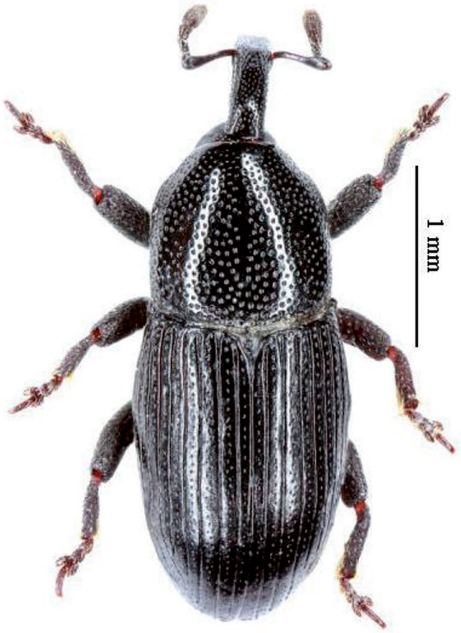


Figure 1. – Habitus de *Melanobaris dalmatina* ♀ Saint-Étienne-les-Orgues (Alpes-de-Haute-Provence).

– plus grande largeur élytrale dans le tiers basal,
– absence de calus huméral,
– marge interne des protibias nettement sinuée chez les femelles et encore plus fortement chez les mâles.

L'exemplaire collecté à Saint-Étienne-les-Orgues satisfait à tous ces critères et est donc attribué sans réserves à *Melanobaris dalmatina*.

Conclusion

Cette nouvelle observation de *Melanobaris dalmatina*, espèce probablement plus discrète que rare, est la plus occidentale de son aire. Elle est de nature à encourager la recherche de cet insecte dans les parties sommitales des montagnes du Sud-Est de la France. Nous n'avons trouvé aucune précision concernant sa biologie dans la littérature. En l'absence d'information sur la plante hôte, la méthode de tamisage de litière et de débris végétaux au tamis Winckler [Colas, 1969], semble la plus appropriée.

Remerciements. – Merci à Philippe Ponel (Pourcieux) pour la réalisation de la photo et à Jean Pelletier (Monnaie) pour la relecture du manuscrit.

Références bibliographiques

Brisout de Barneville H., 1870 [1867]. – Monographie des espèces européennes et algériennes du genre *Baridius*, 1ère partie. *Annales de la Société Entomologique de France* (**4**) 10 : 31-66.

Colas G., 1969. – *Guide de l'Entomologiste*. Paris, Boubée, 314 p.

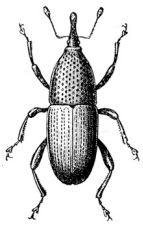
Hoffmann A., 1954. – *Coléoptères Curculionidae (deuxième partie). Faune de France 59.* Paris, Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, 720 p.

Pelletier J., 2005 [2004]. – Catalogue des Curculionoidea de France (Coleoptera). *Biocosme Mésogéen*, **21** (3) : 75-147.

Tempère G., 1978. – Catalogue des Coléoptères Curculionidae de France. Essai de mise à jour critique. *Entomops*, **45** : 163-180.

Prena J., 2011. – Baridinae. In Lobl I. & Smetana A. (ed.). – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 7*, pp. 251-261. Apollo books, Stenstrup, 373 p.

Manuscrit reçu le 15 septembre 2013,
accepté le 18 décembre 2013.



Nouvelle contribution à la connaissance de l'entomofaune du domaine des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) (Coleoptera)

Julien FLEURY *, Christophe BOUGET *, Estève BOUTAUD ** & Michel BINON ***

* Unité de recherche 'Écosystèmes forestiers'
Irstea, Domaine des Barres, F-45290 Nogent-sur-Vernisson
j.fleury45@gmail.com
christophe.bouget@irstea.fr

** Institute of Ecology, Leuphana University Lüneburg,
Scharnhorststr. 1, D-21314 Lüneburg (Germany)

*** Muséum d'Orléans
6 rue Marcel-Proust, F-45000 Orléans
mbinon@ville-orleans.fr

Résumé. – Nous dressons une liste de 390 espèces nouvelles de Coléoptères pour le domaine des Barres, portant ainsi à 731 le nombre de taxons connus pour ce site. Une attention particulière est portée aux Chrysomelidae et Curculionidae.

Summary. – A supplementary list of 390 beetle species new for the "Domaine des Barres" site was made out here. The cumulative number of beetle taxa known for this locality is now 731. Much attention has been paid to Chrysomelidae and Curculionidae.

Keywords. – Nogent-sur-Vernisson, Domaine des Barres, Beetles.

Introduction

Il y a quelques années les deux premiers auteurs (JF et CB) apportaient aux lecteurs de cette revue une première approche de l'entomofaune du domaine des Barres [Bouget & Fleury, 2009]. Ainsi 343 espèces de Coléoptères étaient répertoriées mais des lacunes persistaient pour certains groupes comme les Charançons et les Chrysomèles. En effet, les méthodes principales de capture, le piège d'interception aérien et le piège Barber, bien que balayant un grand pan de la faune circulante des Coléoptères, ne sont pas adaptés à l'échantillonnage de tous les groupes. S'inscrivant dans la continuité de ces travaux et en insistant sur d'autres moyens de prospection tels que le fauchage et le battage, les auteurs mentionnent la présence de nouvelles espèces et doublent le nombre de taxa connus pour le site.

Les principales prospections ont été réalisées de fin 2010 à fin 2012, avec quelques visites ponctuelles courant 2013. Quelques lavages de terre et tamisages de litière ont été opérés en dehors de la belle saison.

Liste des 391 espèces supplémentaires contactées sur le domaine des Barres

Les espèces précédées d'un astérisque sont déterminantes ZNIEFF en région Centre [Diren Centre, 2009], tandis que les espèces indiquées en gras font l'objet d'un commentaire particulier plus loin dans l'article.
Le référentiel taxinomique utilisé est celui proposé par *Fauna europaea* [en ligne].

Depuis notre dernier travail, de nouveaux secteurs du domaine ont été prospectés : le bois des Barres (BDB), les alentours des bâtiments d'Irstea (BI), l'étang et son bord (E), la pépinière (P) et les Sables Paillenne (SP). Pour l'ensemble des secteurs, indiqués sur la *Carte 1*, nous donnons ci-après une rapide description.

BDB : bois des Barres (5 ha), taillis-sous-futaie de chênaie-charmaie, avec quelques gros Chênes ;

BF : bois de la Ferme (8 ha), fragment relictuel de forêt typique des chênaies-charmaies acidiphiles sur argiles à silex, traité en taillis-sous-futaie, avec Bouleau et Tremble ;

BI : autour des bâtiments d'Irstea, sur les bandes enherbées régulièrement entretenues par la tonte, sur la retenue d'eau à vocation

Carte 1 – Le domaine des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) : stations prospectées (légendes dans le texte).

de sécurité entourée de quelques *Typha* sp., dans le verger de Pommiers, dans le tas de compost végétal qui reçoit régulièrement les résidus de tontes et enfin dans les jardins privés du domaine ;

CL : champ de la Loge, futaie de Pin laricio jouxtant la Glandée d'Amérique, futaie de Chêne rouge d'Amérique ;

COLL : collections de l'arboretum ;

CR : champ de la Ronce, perchis de Chêne pédonculé et plantation de Pin ;

E : étang (1 600 m²) et sa bordure, notamment une zone à Scirpes où s'accumulent des feuilles mortes provenant du bois de la Ferme voisin ;

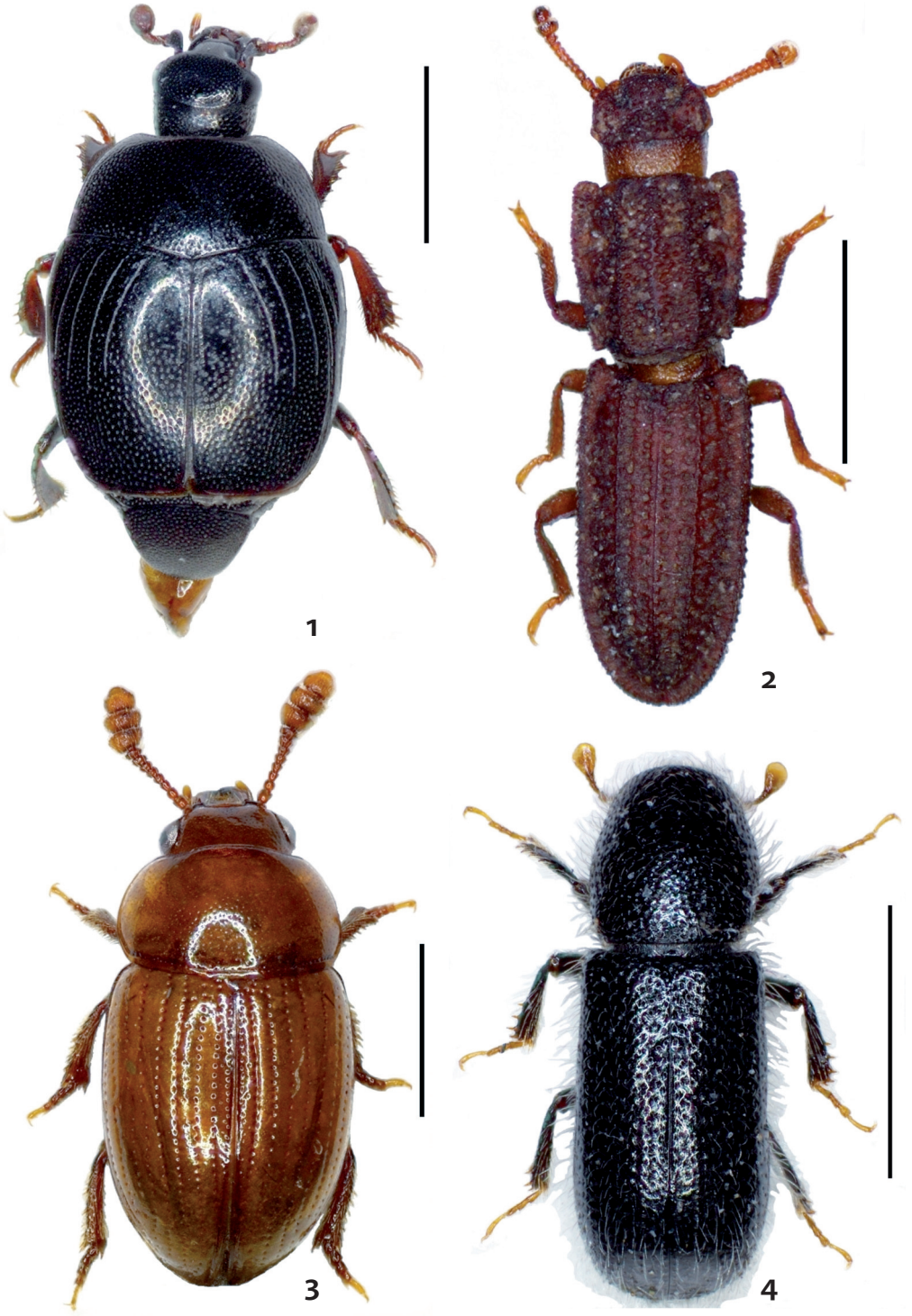
EP : enclos de la Plaine, avec chênaie pubescente et Pin laricio ;

FAC : les Georgeons et le Four à Chaux, site Natura 2000 sur sol calcaire, comprenant une lande à Genévriers et une fruticée, et des taches de pelouse calcaire à Brome et Brachypode, avec affleurements crayeux ;

MF : marais de la Fontaine, zone humide sur formations marneuses, avec de vieux Peupliers ;

P : pépinière, zone de recherche consacrée à la culture du Peuplier ;

SP : secteur des Sables Paillenne, où se mélangent des zones à Bouleaux mais aussi des zones à Genêts et Ajoncs.



Photos 1 à 4. – Espèces remarquables : *1) Gnathoncus buyssoni. 2) Langelandia anophtalma. 3) Triarthron maerkeli. 4) Thamnurgus varipes* (échelle 1 mm, clichés Julien Fleury).

Carabidae												
Anisodactylus (Pseudanisodactylus) signatus (Panzer, 1796)								MF				
Ophonus (s.s.) ardosiacus (Lutshnik, 1922)								MF				
Amara (s.s.) anthobia A. Villa & G.B. Villa, 1833				CL								
Amara (s.s.) lucida (Duftschmid, 1812)		BF										
***Amara (Celia) bifrons* (Gyllenhal, 1810)**												
Gyrinidae												
Gyrinus (s.s.) substriatus Stephens, 1829		BF										
Dytiscidae												
Agabus (Gaurodytes) bipustulatus (L., 1767)		BF										
Agabus (Gaurodytes) didymus (Olivier, 1795)								MF				
Agabus (Gaurodytes) nebulosus (Forster, 1771)		BF										
Ilybius chalconatus (Panzer,1797)		BF										
Hydroporus angustatus Sturm, 1835							E					
Hydroporus palustris (L., 1761)							E					
Hydroglyphus geminus (F., 1792)							E					
Hygrotus inaequalis (F., 1776)		BF										
Hyphydrus ovatus (L., 1761)							E					
Noteridae												
Noterus clavicornis (De Geer, 1774)		BF										
Hydraenidae												
Ochthebius (Asiobates) minimus (F., 1792)		BF										
Hydrophilidae												
Hydrochus angustatus Germar, 1824		BF										
Hydrochus crenatus (F., 1792)		BF										
Anacaena limbata (F., 1792)		BF										
Anacaena lutescens (Stephens, 1829)		BF										
Berosus (s.s.) affinis Brullé, 1835												
Cercyon (Paracercyon) analis (Paykull, 1798)												
Cercyon (s.s.) convexiusculus Stephens, 1829												
Cercyon (s.s.) lateralis (Marsham, 1802)		BF										
Cryptopleurum minutum (F., 1775)		BF										
Enochrus (Methydrus) affinis (Thunberg, 1794)							E					
Helochares lividus (Forster, 1771)		BF										
Hydrobius fuscipes (L., 1758)									MF			
Hydrochara caraboides (L., 1758)		BF										
Laccobius (Dimorpholaccobius) bipunctatus (F., 1775)							E					
Megasternum concinum (Marsham, 1802)		BF										
Sphaeridium lunatum F., 1792		BF										
Histeridae												
Abraeus (Abraeus) perpusillus (Marsham, 1802)		BF										
Margarinotus (Ptomister) brunneus (F., 1775)		BF										
Margarinotus (Paralister) ignobilis (Marseul, 1854)		BF										
***Gnathoncus buyssoni* Auzat, 1917**		BF										
Saprinus (s.s.) semistriatus (Scriba, 1790)		BF										
Silphidae												
Nicrophorus interruptus Stephens, 1830		BF										
Silpha tristis Illiger, 1798				CL								
Thanatophilus sinuatus (F., 1775)									MF			
Leiodidae												
Choleva (s.s.) angustata (F., 1781)		BF										

Leiodidae (suite)												
Nargus (Demochrus) brunneus (Sturm 1839)		BF										
Ptomaphagus (s.s.) sericatus (Chaudoir, 1845)						CR						
Agathidium (Neoceble) nigripenne (F., 1792)		BF										
***Triarthron maerkelii* Märkel, 1840**		BF										
Leptinus testaceus Muller, 1817			BI									
Scydmaenidae												
Cephennium (s.s.) gallicum Ganglbauer, 1898	BDB											
Scydmaenus tarsatus Müller & Kunze, 1822		BF										
Staphylinidae												
Amarochara forticornis (Lacordaire, 1835)					COLL							
Bolitochara bella Märkel, 1844		BF										
Cordalia obscura (Gravenhorst, 1802)		BF										
Geostiba (s.s.) circellaris (Gravenhorst, 1806)		BF										
Haploglossa pulla (Gyllenhal, 1827)						CR						
Xylostiba monilicornis (Gyllenhal, 1810)				CL								
Micropeplus staphylionoides Marsham, 1802	BDB	BF										
Anthobium (s.s.) atrocephalum (Gyllenhal, 1827)	BDB											
Phyllodrepa (Dropephylla) ioptera (Stephens, 1832)	BDB											
Phyllodrepoidea crenata (Gravenhorst, 1802)				CL								
Anotylus rugosus (F., 1775)			BI									
Anotylus sculpturatus (Gravenhorst, 1806)		BF										
Bledius (s.s.) tricornis (Herbst, 1784)										MF		
Coprophilus (s.s.) striatulus (F., 1793)			BI									
Astenus (Astenognathus) pulchellus (Heer, 1839)			BI									
Lithocharis nigriceps Kraatz, 1859			BI									
Rugilus (s.s.) erichsonii (Fauvel, 1867)										MF		
Rugilus (s.s.) orbiculatus (Paykull, 1789)										MF		
Rugilus (s.s.) rufipes Germar 1836		BF										
Sunius (s.s.) propinquus (Brisout de Barneville, 1867)		BF										
Siagonium quadricorne Kirby & Spence, 1815				CL								
Scaphidium quadrimaculatum Olivier, 1790		BF										
Erichsonius (Sectophilonthus) signaticornis (Mulsant & Rey, 1853)					COLL					MF		
Gabrius nigritulus (Gravenhorst, 1802)	BDB											
Gabrius splendidulus (Gravenhorst, 1802)	BDB											
Gyrohypnus (s.s.) fracticornis (O. Muller, 1776)		BF										
Lathrobium (s.s.) elongatum (L., 1767)										MF		
Leptacinus pusillus (Stephens, 1833)	BDB											
Leptacinus sulcifrons (Stephens, 1833)					COLL							
Medon piceus (Kraatz, 1858)	BDB											
Bisnius sordidus (Gravenhorst, 1802)		BF										
Ontholestes murinus (L., 1758)		BF										
Philonthus (s.s.) succicola Thomson, 1860		BF										
Philonthus (s.s.) tenuicornis Mulsant & Rey, 1853		BF										
Quedius (Microsaurus) cruentus (Olivier, 1795)		BF										
Quedius (Microsaurus) lateralis (Gravenhorst, 1802)										MF		
Tasgius (Rayacheila) morsitans (Rossi, 1790)	BDB											
Stenus geniculatus Gravenhorst, 1806										MF		
Tachyporus solutus Erichson, 1839										MF		
Scirtidae												
Scirtes hemisphaericus (L., 1767)							E					

Aphodiidae												
Melinopterus prodromus (Brahm, 1790)				CL								
Oxyomus sylvestris (Scopoli, 1763)		BF										
Scarabaeidae												
Onthophagus (Palaeonthophagus) joannae Goljan, 1953						CR						
Onthophagus (Palaeonthophagus) similis (Scriba, 1790)						CR						
Melolonthidae												
* *Amphimallon atrum* (Herbst, 1790)									FAC			
Rhizotrogus aestivus (Olivier, 1789)		BF										
Rhizotrogus marginipes Mulsant, 1842						CR						
Heteroceridae												
Heterocerus fenestratus (Thunberg, 1784)										MF		
Dryopidae												
Dryops luridus (Erichson, 1847)										MF		
Eucnemidae												
***Microrhagus emyi* (Rouget, 1755)**									FAC			
Elateridae												
Agriotes (s.s.) acuminatus (Stephens, 1830)								EP				
Agriotes (s.s.) gallicus Lacordaire in Boisduval & Lacordaire, 1835								EP				
Agriotes (s.s.) lineatus (L., 1767)										MF		
Agriotes (s.s.) pallidulus (Illiger, 1807)												
Agriotes (s.s.) sputator (L., 1758)										MF		
Agriotes (s.s.) ustulatus (Schaller, 1783)								EP				
Ampedus (s.s.) sanguineus (L., 1758)		BF										
Athous (Orthathous) bicolor (Goeze, 1777)								EP				
Cidnopus pilosus (Leske, 1785)										MF		
Melanotus (s.s.) villosus (Fourcroy, 1785)		BF										
Buprestidae												
Agrilus angustulus (Illiger, 1803)						CR						
Agrilus laticornis (Illiger, 1803)						CR						
Agrilus obscuricollis Kiesenwetter, 1857						CR						
Agrilus olivicolor Kiesenwetter, 1857						CR						
Agrilus sulcicollis Boisduval & Lacordaire, 1835		BF										
Agrilus suvorovi Obenberger, 1935		BF										
Trachys minutus (L., 1758)								EP				
Cantharidae												
Cantharis (s.s.) rustica Fallen, 1807										MF		
Rhagonycha (s.s.) fulva (Scopoli, 1763)					COLL							
Rhagonycha (s.s.) lignosa (Muller, 1764)						CR						
Rhagonycha (s.s.) nigriventris Motschulsky, 1860						CR						
Dermestidae												
Anthrenus (Florilinus) verbasci (L., 1767)			BI									
Attagenus pellio (L., 1758)			BI									
Dermestes (Dermestinus) murinus L., 1758		BF										
Dermestes (Dermestinus) undulatus Brahm, 1790		BF										
Anobiidae												
Dorcatoma (Pilosodorcatoma) chrysomelina Sturm, 1837		BF										
Mesocoelopus collaris Mulsant & Rey, 1864		BF										
Xestobium (Hyperisus) plumbeum (Illiger, 1801)		BF										
***Ptinomorphus regalis* (Duftschmid, 1825)**								EP				
Trogossitidae												
Tenebroides fuscus (Goeze, 1777)				CL								

Dasytidae												
Dasytes (Hypodasytes) coerulescens Kuster, 1852			BI									
Dasytes (Mesodasytes) plumbeus (Muller, 1776)									FAC			
Dolichosoma lineare (Rossi, 1792)									FAC	MF		
Psilothrix viridicoerulea (Geoffroy, 1785)			BI									
Malachiidae												
Axinotarsus (s.s.) ruficollis (Olivier, 1790)				CL								
Charopus pallipes (Olivier, 1790)				CL								
Clanoptilus (s.s.) elegans (Olivier, 1790)									FAC	MF		
Ebaeus thoracicus (Fourcroy, 1785)			BI									
Sphinginus lobatus (Olivier, 1790)				CL								
Lymexilidae												
Lymexylon navale (L., 1758)					COLL							
Nitidulidae												
Glischrochilus quadripunctatus (L., 1758)										MF		
Epuraea unicolor (Olivier, 1790)					COLL							
Epuraea marseuli Reitter, 1872					COLL							
Cychramus luteus (F., 1787)										MF		
Pocadius adustus Reitter, 1888		BF										
Monotomidae												
Monotoma (s.s.) brevicollis Aubé, 1837		BF										
Monotoma (s.s.) longicollis (Gyllenhal, 1827)		BF										
Monotoma (s.s.) picipes Herbst, 1793		BF										
Cryptophagidae												
Micrambe ulicis (Stephens, 1830)												SP
Telmatophilus typhae (Fallen, 1802)			BI									
Phalacridae												
Olibrus affinis (Sturm, 1807)			BI									
Erotylidae												
***Triplax lacordairii* Crotch, 1870**		BF										
Tritoma bipustulata F., 1775				CL								
Bothrideridae												
Anommatus diecki Reitter, 1875		BF										
Anommatus duodecimstriatus (Muller, 1821)		BF								MF		
Endomychidae												
Endomychus coccineus (L., 1758)		BF										
Lycoperdina (s.s.) bovistae (F., 1792)						CR						
Coccinelidae												
Adalia (s.s.) decempunctata (L., 1758)										MF		
Aphidecta oblitera (L., 1758)				CL								
Calvia (s.s.) decemguttata (L., 1758)			BI									
Clitostethus arcuatus (Rossi, 1794)				CL								
Halyzia sedecimguttata (L., 1758)			BI									
Hippodamia (Adonia) variegata (Goeze, 1777)												
Oenopia lyncea (Olivier, 1808)										MF		
Propylea quatuordecimpunctata (L., 1758)								EP	FAC	MF		
Psyllobora vigintiduopunctata (L., 1758)												
Tytthaspis (Clanoptilus) sedecimpunctata (L., 1758)												
Vibidia duodecimguttata (Poda, 1761)		BF						EP				
Scymnus (Pullus) suturalis Thunberg, 1795				CL								
Scymnus (s.s.) frontalis (F., 1787)			BI									
Scymnus (s.s.) pallipediformis apetzoides Capra & Fursch, 1967												

Coccinelidae (suite)												
Scymnus (s.s.) rubromaculatus (Goeze, 1778)												
Scymnus (s.s.) rufipes (F., 1798)												
Latridiidae												
Cartodere (Aridius) bifasciata (Reitter, 1877)			BI									
Cartodere nodifer (Westwood, 1839)		BF										
Dienerella (Cartoderema) clathrata (Mannerheim, 1844)	BDB											
Enicmus rugosus (Herbst, 1793)								EP				
Ciidae												
Cis castaneus Mellié, 1848		BF										
Orthocis alni (Gyllenhal, 1813)		BF										
Orthocis festivus (Panzer, 1793)												
Rhopalodontus perforatus (Gyllenhal, 1813)				CL								
Melandryidae												
* *Hypulus quercinus* (Quensel, 1790)			BI									
* *Marolia variegata* (Bosc, 1791)			BI									
Mordellidae												
Tomoxia bucephala (Costa, 1854)		BF										
Zopheridae												
Langelandia anophtalma Aube, 1842						CR						
Oedemeridae												
Oedemera (s.s.) lurida (Marsham, 1802)								EP		MF		
Pyrochroidae												
Pyrochroa coccinea (L., 1761)										MF		
Aderidae												
Anidorus nigrinus (Germar, 1842)		BF										
Tenebrionidae												
Gonodera luperus (Herbst, 1783)										MF		
Isomira murina (L., 1758)		BF										
***Myrmechixenus vaporariorum* Guérin-Méneville, 1843**		BF										
Palorus subdepressus (Wollaston, 1864)												
Anthicidae												
Anthicus antherinus (L., 1761)									FAC			
Cerambycidae												
***Anaglyptus mysticus* (L., 1758)**												
Clytus arietis (L., 1758)				CL								
Plagionotus arcuatus (L., 1758)				CL								
Plagionotus detritus (L., 1758)				CL								
Stenopterus rufus L., 1767									FAC			
Xylotrechus rusticus (L., 1758)				CL								
Agapanthia cardui (L., 1767)										MF		
Agapanthia villosoviridescens (De Geer, 1775)										MF		
Opsilia coerulescens (Scopoli, 1763)				CL								
* *Saperda perforata (*Pallas, 1773)										MF		
Saperda populnea (L., 1758)											P	
Saperda scalaris (L., 1758)											P	
Tetrops praeustus (L., 1758)		BF										
Rhagium (Megarhagium) mordax (De Geer, 1775)												
Stenurella bifasciata (Muller, 1776)				CL								
Chrysomelidae												
Altica oleracea (L., 1758)									FAC			
Aphthona euphorbiae (Schrank, 1781)						CR						

Chrysomelidae (suite)												
Aphthona venustula (Kutschera, 1861)						CR						
Batophila aerata (Marsham, 1802)										MF		
Chaetocnema hortensis (Geoffroy, 1785)						CR						
Chaetocnema tibialis (Illiger, 1807)			BI									
Epitrix pubescens (Koch, 1803)										MF		
Longitarsus anchusae (Paykull, 1799)							E					
Longitarsus brisouti Heikertinger, 1912							E					
Longitarsus dorsalis (F., 1781)							E					
Longitarsus flavicornis (Stephens, 1831)												
Longitarsus kutscherae (Rye, 1872)												
Longitarsus luridus (Scopoli, 1763)												
Longitarsus parvulus (Paykull, 1799)			BI									SP
Longitarsus pratensis (Panzer, 1794)							E					
Longitarsus tabidus (F., 1775)												
Neocrepidodera transversa (Marsham, 1802)												
Phyllotreta astrachanica Lopatin, 1977												
Phyllotreta atra (F., 1775)												
Phyllotreta consobrina (Curtis, 1837)												
Phyllotreta cruciferae (Goeze, 1777)												
Phyllotreta nodicornis (Marsham, 1802)										MF		
Phyllotreta ochripes (Curtis, 1837)												
Phyllotreta procera (Redtenbacher, 1849)												
Phyllotreta undulata Kutschera, 1860							E					
Sphaeroderma rubidum (Graells, 1858)											P	
Bruchidius bimaculatus (Olivier, 1795)							E					
***Bruchidius siliquastri* Delobel, 2007**			BI									
Bruchidius varius (Olivier, 1795)								EP		MF		
Bruchus atomarius (L., 1761)												
Bruchus loti Paykull, 1800							E					
Bruchus luteicornis Illiger, 1794												
Bruchus rufimanus Bohemann, 1833												
Spermophagus sericeus (Geoffroy, 1785)									FAC			
Cassida (s.s.) flaveola Thunberg, 1794										MF		
Cassida (s.s.) rubiginosa O.F. Muller, 1776							E			MF		
Cassida (Odontionycha) viridis L., 1758							E					
Hypocassida subferruginea (Schrank, 1776)		BF										
Chrysomela (s.s.) populi L., 1758										MF	P	
Chrysolina (Hypericia) hyperici (Forster, 1771)												
Gonioctena (Spartophila) olivacea (Forster, 1771)												SP
Phratora (s.s.) vitellinae (L., 1758)											P	
Clytra (s.s.) laeviuscula Ratzeburg, 1837										MF	P	
Labidostomis (s.s.) longimana (L., 1760)									FAC	MF		
Smaragdina (s.s.) salicina (Scopoli, 1763)									FAC			
Crioceris asparagi (L., 1758)										MF		
Oulema duftschmidi (Redtenbacher, 1874)			BI									
Oulema gallaeciana (Heyden, 1879)								EP		MF		
Oulema melanopus (L., 1758)								EP				
Cryptocephalus (s.s.) aureolus Suffrian, 1847									FAC			
Cryptocephalus bameuli (Duhaldeborde, 1999)									FAC			
Cryptocephalus (s.s.) bipunctatus (L., 1758)									FAC	MF		
Cryptocephalus (s.s.) hypochaeridis (L., 1758)									FAC			

Chrysomelidae (suite)												
Cryptocephalus (Burlinius) labiatus (L., 1761)									FAC			
Cryptocephalus (s.s.) moraei (L., 1758)										MF		
Cryptocephalus (s.s.) primarius Harold, 1872										MF		
Cryptocephalus (Burlinius) pygmaeus F., 1792												
Cryptocephalus (s.s.) vittatus F., 1775						,			FAC	MF		
* *Donacia cinerea* Herbst, 1784					COLL							
* *Donacia vulgaris* Zschach, 1788					COLL							
Galeruca (s.s.) tanaceti (L., 1758)									FAC			
Luperus flavipes (L., 1767)										MF		
Luperus luperus (Sulzer, 1776)										MF		
Sermylassa halensis (L., 1767)										MF		
Xanthogaleruca luteola (Muller, 1766)			BI									
Hispa atra L., 1767							E					
Oomorphus concolor (Sturm, 1807)								EP				
Orsodacne lineola (Panzer, 1795)												
Apionidae												
Catapion seniculus (W. Kirby, 1808)												
Ceratapion (Acanephodus) onopordi (W. Kirby, 1808)			BI									
Eutrichapion (Eutrichapion) viciae (Paykull, 1800)												
Exapion (s.s.) fuscirostre (F., 1775)												SP
Exapion (Ulapion) ulicis (Forster, 1771)												SP
Hemitrichapion (Tinocyba) waltoni (Stephens, 1839)												
Ischnopterapion (s.s.) loti (W. Kirby, 1808)												
Ischnopterapion (Chlorapion) virens (Herbst, 1797)												
Ixapion variegatum (Wencker, 1864)										MF		
Oxystoma craccae (L., 1767)										MF		
Perapion (s.s.) violaceum (W. Kirby, 1808)												
Pseudoperapion brevirostre (Herbst, 1797)												
Protapion apricans (Herbst, 1797)										MF		
Protapion fulvipes (Geoffroy, 1785)										MF		
Protapion nigritarse (W. Kirby, 1808)			BI									
Protapion trifolii (L., 1768)			BI						FAC			
Protopirapion atratulum (Germar, 1817)												
Rhopalapion longirostre (Olivier, 1807)			BI									
Stenopterapion (s.s.) tenue (W. Kirby, 1808)			BI									
Taeniapion urticarium (Herbst, 1784)		BF										
Curculionidae												
Aulacobaris coerulescens (Scopoli, 1763)				CL								
Ceutorhynchus assimilis (Paykull, 1800)												
Ceutorhynchus atomus Boheman, 1845												
Ceutorhynchus erysimi (F., 1787)									FAC			
Ceutorhynchus inaffectatus Gyllenhal, 1837												
Ceutorhynchus pallidactylus (Marsham, 1802)												
Ceutorhynchus roberti Gyllenhal, 1837			BI									
Coeliodes ilicis (Bedel, 1885)		BF										
Glocianus punctiger (C.R. Sahlberg, 1835)									FAC			
Mogulones asperifoliarum (Gyllenhal, 1813)												SP
Mononychus punctumalbum (Herbst, 1784)										MF		
Nedyus quadrimaculatus (L., 1758)												
Trichosirocha troglodytes (L., 1758)									FAC	MF		
Zacladus exiguus (Olivier, 1807)				CL								

Curculionidae (suite)												
Phloeophagus lignarius (Marsham, 1802)				CL								
Acalles (s.s.) aubei Boheman, 1837												
Acalles (s.s.) dubius A. Solari & F. Solari, 1907		BF										
Acalles (s.s.) misellus Boheman, 1844		BF										
Ruteria hypocrita (Boheman, 1837)		BF										
Acalyptus carpini (F., 1792)												SP
Anthonomus (s.s.) pedicularius (L., 1758)								EP				
Anthonomus (Anthomorphus) phyllocola (Herbst, 1795)									FAC			
Anthonomus (Furcipus) rectirostris (L., 1758)			BI									
Anthonomus (s.s.) rubi (Herbst, 1795)								EP				
Archarius (s.s.) pyrrhoceras (Marsham, 1802)												SP
Brachonyx pineti (Paykull, 1792)									FAC			
Cionus alauda (Herbst, 1784)		BF										
Cionus hortulanus (Geoffroy, 1785)		BF										
Cionus tuberculosus (Scopoli, 1763)		BF										
Curculio (s.s.) glandium Marsham, 1802		BF						EP				
Curculio (s.s.) venosus (Gravenhorst, 1807)									FAC			
Dorytomus (s.s.) dejeani Faust, 1882										MF		
Ellescus bipunctatus (L., 1758)												SP
Gymnetron rostellum (Herbst, 1795)									FAC			
Mecinus labilis (Herbst, 1795)									FAC			
Mecinus pascuorum (Gyllenhal, 1813)												
Mecinus pyraster (Herbst, 1795)									FAC			
Orchestes (s.s.) avellanae (Donovan, 1797)						CR						
Orchestes (s.s.) pilosus (F., 1781)						CR						
Orchestes (s.s.) quercus (L., 1758)		BF										
Rhinusa tetra (F., 1792)			BI									
Stereonychus fraxini (De Geer, 1775)								EP				
Tachyerges salicis (L., 1758)												
Tychius (s.s.) meliloti Stephens, 1831												
Tychius (s.s.) parallelus (Panzer, 1794)												SP
Tychius (s.s.) picirostris (F., 1787)												
Tychius (s.s.) quinquepunctatus (L., 1758)								EP				
Otiorhynchus (Pendragon) ovatus (L., 1758)								EP				
Otiorhynchus (Choilisanus) raucus (F., 1777)												
Otiorhynchus (Zustalestus) rugosostriatus (Goeze, 1777)												
Otiorhynchus (Metopiorrhynchus) veterator Uyttenboogaart, 1932		BF										
Pachyrhinus (Pachyrhinus) lethierryi (Desbrochers, 1875)			BI									
Phyllobius (Nemoicus) oblongus (L., 1758)				CL								
Phyllobius (s.s.) pyri (L., 1758)										MF		
Phyllobius (Parnemoicus) roboretanus Gredler, 1882				CL								
Polydrusus (Neoeustolus) cervinus (L., 1758)		BF										
Polydrusus (Chrysoyphis) formosus (Mayer, 1779)										MF		
Polydrusus (Metallites) marginatus Stephens, 1831		BF		CL						MF		
Polydrusus (Neoeustolus) prasinus Olivier, 1790												
Polydrusus (Eustolus) pterygomalis Boheman, 1840												
Polydrusus (s.s.) sparsus Gyllenhal, 1834				CL								
Sciaphilus asperatus (Bonsdorff, 1785)										MF		
Sitona (s.s.) lineatus (L., 1758)			BI				E					
Sitona (s.s.) regensteinensis (Herbst, 1794)												SP
Sitona waterhousei Walton, 1846												

Curculionidae (suite)												
Hypera (Dapalinus) meles (F., 1792)										MF		
Hypera (s.s.) miles (Paykull, 1792)												
Hypera (s.s.) nigrirostris (F., 1775)										MF		
Hypera (s.s.) postica (Gyllenhal, 1813)										MF		
Limobius borealis (Paykull, 1792)				CL								
Larinus (Phyllonomeus) planus (F., 1792)											P	
Larinus (Phyllonomeus) turbinatus Gyllenhal, 1835											P	
Rhinocyllus conicus (Froelich, 1792)									FAC		P	
Magdalis (Odontomagdalis) armigera (Geoffroy, 1785)		BF										
Magdalis (Panopsis) flavicornis (Gyllenhal, 1836)		BF										
Trachodes (Trachodes) hispidus (L., 1758)		BF										
Hylobius (Callirus) abietis (L., 1758)				CL								
Hylastes ater (Paykull, 1800)												
Hylurgus ligniperda (F., 1787)												
Phloeosinus thujae (Perris, 1855)			BI									
Phloeotribus rhododactylus (Marsham, 1802)												SP
Scolytus rugulosus (Muller, 1818)			BI									
***Thamnurgus varipes* Eichhoff, 1878**		BF										
Xyleborinus saxesenii (Ratzeburg, 1837)		BF										
Xyleborus monographus (F., 1792)												
Dryophthoridae												
Sitophilus granarius (L., 1758)			BI									
Sitophilus oryzae (L., 1763)		BF	BI									
Rhynchitidae												
Byctiscus betulae (L., 1758)											P	
Byctiscus populi (L., 1758)											P	
Neocoenorrhinus aeneovirens (Marsham, 1802)		BF										
***Neocoenorrhinus interpunctatus* (Stephens, 1831)**				CL								
Lasiorhynchites (s.s.) cavifrons (Gyllenhal, 1833)		BF										
Lasiorhynchites (s.s.) olivaceus (Gyllenhal, 1833)		BF										
Rhynchites (Epirhynchites) auratus (Scopoli, 1763)										MF		
Tatianaerhynchites aequatus (L., 1767)										MF		

Commentaires sur quelques espèces remarquables

Amara (Celia) bifrons (Gyllenhal, 1810) Carabidae

MF, 25-viii-2001, un ex.

Dans leur catalogue, Secchi *et al.* [2009] considèrent cette espèce comme localisée au niveau départemental et présente non loin des Barres en forêt de Montargis en 2000.

Gnathoncus buyssoni Auzat, 1917 Histeridae

BF, 21-viii-2012, un ex.

Nous apportons ici quelques indications supplémentaires concernant cette capture citée par un collègue dans un article récent [Gomy, 2013]. Cette espèce, saproxylo-prédatrice inféodée aux cavités d'arbres porteurs de nids [Gomy & Millarakis, 2012], ici capturée à l'aide d'un piège appâté à la crevette en milieu forestier, est considérée comme très rare en Île-de-France [Gomy, 1994]. Il s'agit d'un taxon à valeur patrimoniale, associé à un microhabitat peu fréquent.

Triarthron maerkelii Märkel, 1840 Leiodidae

CR, 23-v – 14-vi-2012, un ex.

Ce petit Leiodidae a été capturé au piège d'interception aérien. Il est considéré comme extrêmement rare en France [Portevin, 1929]. Non mentionné dans le catalogue d'Île-de-France publié par l'OPIE [O.P.I.E., 2012] il se trouverait en forêt de Fontainebleau en Seine-et-Marne où Barthe [1905] donne une capture

sans date de Brisout de Barneville. Si l'on en croit ce même auteur, *Triarthron maerkelii* serait une espèce tardive dont la période de vol se situerait de mi août à fin septembre. En l'état de nos connaissances il est possible qu'elle soit nouvelle pour le département du Loiret.

Microrhagus emyi (Rouget, 1755) Eucnemidae
FAC, 1-VII-2013, un ex.

Seule une autre donnée nous est connue du département aux alentours d'un marais à Sceaux-du-Gâtinais en 1998 [Théry, com. pers.]. Non cité d'Île-de-France [Liskenne & Moncoutier, 1992], il est considéré comme très rare en Alsace [Callot & Schott, 1991]. Mais a été observé par deux fois récemment dans le département voisin de Seine-et-Marne à Noyen-sur-Seine et en réserve biologique intégrale de la forêt de Fontainebleau [Mériguet, com. pers.]. Une petite série a été obtenue récemment de Savoie dans une forêt de bois blanc [Brustel, com. pers.]. C'est au fauchage que nous avons obtenu notre unique exemplaire.

Ptinomorphus regalis (Duftschmid 1825)
Anobiidae
EP, 10-V-2012, un ex.

Des deux espèces du genre présentes dans le Loiret, celle-ci est la moins commune, comme l'indique Chapelin-Viscardi [2011] qui l'a capturée à l'aide de pièges aériens d'interception sur les bords de Loire à Orléans. Dans notre cas, cette Vrillette est tombée au battage de branches mortes.

Triplax lacordairii Crotch, 1870 Erotylidae
BF, 20-VII-2001, un ex.

De toutes les espèces du genre présentes en France, celle-ci n'est pas la plus commune [Dajoz, 1985]. Vivant sur les Pleurotes, l'unique individu a été contacté sur le domaine des Barres au piège aérien d'interception. Il a déjà été observé dans la forêt d'Orléans voisine au battage d'un Chêne en 1995 [Secchi, com. pers.].

Myrmechixenus vaporariorum
Guérin-Méneville, 1843
Tenebrionidae
BI, 15-VI-2012, un ex.

Cette espèce a été capturée au mois de juin en tamisant un tas de compost constitué de déchets de tonte. Cet habitat correspond à l'écologie décrite par Dajoz [1972], (dans les débris végétaux). Autrefois Zopheridae, c'est aujourd'hui un Tenebrionidae [Fauna Europaea, 2013, en ligne]. Les *Myrmechixenus* sont très discrets. Ce taxon est vu pour la première fois en Île-de-France dans l'Essonne dans une serre à ananas [Guérin-Méneville, 1843], plus récemment dans le parc naturel régional du Vexin [Moulin *et al.*, 2007]. Il a été observé en Loire-Atlantique avec une donnée antérieure à 1970 [GRETIA, 2009] et en principauté de Monaco [Ponel *et al.*, 2011].

Anaglyptus mysticus (L., 1758) Cerambycidae
FAC, 22-V-2011, un ex.

Ce Longicorne, bien que répandu dans toute la France, est toujours localisé [Berger, 2012]. Rarement rencontré dans le Loiret, nous avons capturé quelques exemplaires dans une ripisylve entre la Loire et la Cheuille, à Bonny-sur-Loire en 2012. Sur le domaine, c'est sur des bûches de Chêne et de Charme entreposées en tas que se trouvait cette espèce (Théo Bouget leg.).

Bruchidius siliquastri Delobel, 2007
Chrysomelidae
BI, 12-V-2011, un ex.

La plante hôte de cette Bruche est *Cercis siliquastrum* L., dit Arbre de Judée, utilisée comme plante ornementale dans les jardins. Récemment décrit après l'examen de quelques individus dans le secteur de Montpellier en 2003 puis dans la vallée du Rhône en 2006 [Kergoat *et al.*, 2007], il a été signalé en 2012 au hameau des Loups à Bonny-sur-Loire (Loiret, M. Binon leg.). Ces deux découvertes incitent à envisager que cette Bruche est déjà localement implantée.

Thamnurgus varipes Eichhoff 1878
Curculionidae
BF, 23-IV-2012, un ex.

Ce Scolyte vit aux dépens d'espèces non ligneuses, sur *Euphorbia amygdaloides* [Balachowski, 1949 ; Laclos *et al.*, 2004 ; Mandelstham *et al.*, 2004] ou *E. characias* [Balachowski, 1949 ; Mandelstham *et al.*, 2004] dont elle mine les tiges. Laclos *et al.* [2004], considèrent que cet insecte est assez commun en Bourgogne, sa faible représentation dans les collections étant due au fait que les moyens de prospection classiques tels que

le fauchage et le battage sont mal adaptés en comparaison du décorticage de tige. L'espèce a été capturée au vol en bordure de bois dans notre cas. Une recherche concentrée sur la plante hôte apporterait probablement d'autres individus.

Neocoenorrhinus interpunctatus (Stephens, 1831) Rhynchitidae

CL, 12-IV-2010, un ex.

Cette espèce vivant sur le Chêne est considérée comme rare au nord de la Loire [Hoffmann, 1958]. C'est en battant des branches basses en sous-bois que nous l'avons capturée ici. D'autres données locales, éparses et récentes sont également disponibles : massif d'Orléans, Sologne à Ardon.

Remarques complémentaires

La pratique du lavage de terre est une méthode rarement utilisée, alors qu'elle apporte des espèces difficilement observables autrement. Callot [2012], dans son inventaire du jardin botanique de l'université de Strasbourg, a ainsi mentionné cinq espèces endogées nouvelles pour sa région grâce à cette méthode. Sur le domaine des Barres, deux Bothrideridae, *Anommatus duodecimstriatus* et *A. diecki*, ont été contactés. La première espèce possède la plus vaste répartition au sein de son genre et est commune en France [Dajoz, 1977]. Ce sont des endogés saproxylophages à reproduction parthénogénétique vivant dans les couches superficielles du sol au contact du bois et des racines pourrissants [Orousset & Vincent, 2010]. Nos récoltes s'accordent donc avec la littérature car c'est sous un tas de branchages en décomposition (principalement du chêne) que nous avons trouvé la majorité de nos individus. Un autre exemplaire d'*Anommatus* a été trouvé au pied d'un Genévrier. Chez les Zopheridae, un unique exemplaire de *Langelandia anophtalma* a été observé dans une anfractuosité au pied d'un ancien Charme têtard, où se mêlaient bois mort, racines de plantes basses et terreau. Dajoz [1977] indique cette espèce comme largement répandue en France. Ses traits de vie sont similaires aux *Anommatus* [Dajoz, 1977 ; Orousset & Vincent, 2010].

Un quatrième Coléoptère anophtalme rencontré aux Barres est le Leiodidae *Leptinus testaceus*, qui a été trouvé sur le pelage d'un rongeur piégé par une tapette dans un jardin.

Sur les quelques pièces d'eau présentes sur le domaine, nous avons notamment recueilli *Hydrochus crenatus*, considéré comme assez rare [Orhant & Lohez, 2006 in Chéreau *et al.*, 2012].

Parmi les espèces des denrées, nous avons trouvé deux espèces de *Sitophilus*, *S. granarius* qui pullulait dans un seau rempli de grains de blé et *S. oryzae* venu dans un piège seau blanc posé sur un tas de compost. La présence du premier sur le site relève certainement d'une introduction par des sacs de blé contaminés. Chapelin-Viscardi *et al.* [2012] ont récemment posé la question de son maintien dans un milieu naturel, après l'avoir capturé en plein champ dans l'Essonne loin des sites de stockage. Rappelons que c'est une espèce aptère. *S. oryzae* est présumé capable de se maintenir dans le milieu naturel. *Palorus subdepressus* (Tenebrionidae) est également une espèce originaire des denrées stockées, naturalisée et encore assez rare en France.

La présence de plusieurs espèces peu communes du cortège saproxylique, i.e. associées au bois mort ou aux vieux arbres, est à signaler : *Microrhagus emyi*, *Tenebroides fuscus*, *Lymexylon navale*, *Hypulus quercinus*, *Marolia variegata*.

Les quelques espèces suivantes ont été observées sur la commune de Nogent-sur-Vernisson, en marge du domaine des Barres. Deux Carabiques étaient venus dans un piège jaune en zone ouverte (sous ligne THT) en avril 2011 : *Lamprias cyanocephalus* (L., 1758), peu commun dans le Loiret [Secchi *et al.*, 2009] et *Lebia marginata* (Geoffroy in Fourcroy, 1785). Dans ces mêmes seaux jaunes se trouvaient *Agrilus biguttatus* (F., 1776), *Cassida (Cassidulella) vittata* Villers, 1789, *Dasytes (Dasytes) niger* (L., 1767) et *Hister quadrimaculatus* L., 1758. Dans un piège blanc voisin ont été détectés le Taupin *Cardiophorus (Cardiophorus) vestigialis* Erichson, 1840 et le Balanin *Curculio (Curculio) villosus* F., 1781.

À citer également de Nogent-sur-Vernisson : *Stegobium paniceum* (L., 1758), *Xestobium (Xestobium) rufovillosum* (De Geer, 1774) et *Tenebrio molitor* L., 1758 (Tenebrionidae). Le Bupreste *Coraebus elatus* (F., 1787) a été obtenu au fauchage de Fraisiers sauvages à environ 200 m du domaine des Barres, sur le territoire communal de Sainte-Geneviève-des-Bois [Fleury *et al.*, 2012].

Corrigendum et addendum du précédent article

Nous profitons de cette note pour préciser (i) le doublon d'*Amara (Amara) similata* (Gyllenhal, 1810) dans l'article précédent [Bouget & Fleury, 2009], et (ii) la disparition du site du Scolyte *Dendroctonus micans* (Kugelann, 1794) après l'exploitation des d'Épicéas de Sitka sur lesquels se développait l'espèce et l'examen infructueux des diverses essences d'Épicéas dans les collections de l'Arboretum.

Conclusion

Le bilan de l'ensemble des campagnes de prospection fait désormais état de 731 espèces dont 23 sont déterminantes de ZNIEFF au niveau régional.

L'étude de certains groupes auparavant négligés par les auteurs (Charançons et Chrysomèles) a permis d'apporter de nombreuses nouvelles espèces. Les Curculionoidea apportent ainsi un peu plus du quart des 391 nouveaux taxons.

Notons aussi l'influence de la diversification des méthodes de prospection qui a livré des espèces peu récoltées habituellement par les entomologistes.

Bien des groupes mériteraient des investigations supplémentaires : Staphylinidae (Aleocharinae), Hydrophilidae (*Helophorus*, *Cercyon*), Aphodiidae, Mordellidae…

Remerciements. – Les auteurs souhaitent remercier ici les collègues entomologistes qui ont contribué à l'élaboration de cette note grâce à leurs compétences taxinomiques : Cédric Alonso, Hervé Brustel, Henry Callot, Jean-Christophe Compte, Jean-Pierre Coutanceau, Alex Delobel, Serge Doguet, Yves Gomy, Bruno Mériguet, Thierry Noblecourt, Olivier Rose, Tim Struyve et Thomas Théry. Une aide nous a été aussi fournie par les collègues de la So.M.O.S. : Claude Chauvelier, Jean-Claude Gagnepain, Julien Haran et François Secchi. Nous remercions Jean-David Chapelin-Viscardi du laboratoire d'éco-entomologie à Orléans pour ses commentaires sur la liste et quelques données. Et enfin, merci aux collègues d'Irstea et leur entourage qui nous ont aimablement fourni quelques données ; Samantha Bailey, Théo Bouget, Benoit Nusillard, Guillem Parmain et David Tellez.

Références bibliographiques

Balachowski A., 1949. – *Faune de France 50 Coléoptères Scolytides.* Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 320 p.

Barthe E., 1905. – Tableaux analytiques des coléoptères de la faune franco-rhénane. Famille XIV Liodidae. *Miscellanea entomologica*, **XXV** (3) : I-III.

Berger P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978. R.A.R.E. Supplément au Tome XXI.* Perpignan, Association roussillonaise d'entomologie, 664 p.

Bouget C. & Fleury J., 2009. – Contribution à la connaissance de l'entomofaune du domaine des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, **65** (6) : 289-296.

Callot H., 2012. – Coléoptères endogés du jardin botanique de l'université de Strasbourg. *Anommatus reitteri* Ganglbauer, 1899 espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Bothrideridae). *L'Entomologiste*, **68** (2) : 77-78.

Callot H.-J. & Schott C., 1991. – *Catalogue et Atlas des coléoptères d'Alsace. Tome 3. Sternoxia. Elateridae, Buprestidae, Cerophytidae, Eucnemidae, Throscida.* Strasbourg, Société Alsacienne d'Entomologie, 92 p.

Chapelin-Viscardi J.-D., Dor C. & Maillet-Mazeray J., 2012. – Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagne 2010, 2011 et synthèse (Essonne et Loiret, France). *L'Entomologiste*, **68** (3) : 151-164.

Chapelin-Viscardi J.-D., 2011. – *Étude du peuplement entomologique du lit de la Loire sur le secteur de la Ville d'Orléans. Conseils de gestion.*

Document Laboratoire d'Éco-Entomologie, pour la Ville d'Orléans, 50 p.

Chéreau L., Robert L. & Parais F., 2012. – Clé de détermination des Hydrochidae Leach, 1817 du Massif armoricain (Coleoptera, Polyphaga). Invertébrés Armoricains. *Les Cahiers du GRETIA*, **8** : 1-9.

Dajoz R., 1977. – *Faune de L'Europe et du bassin méditerranéen. Coléoptères Colydiidae et Anommatidae paléarctiques.* Paris, Masson, 275 p.

Dajoz R., 1985. – Répartition géographique et abondance des espèces du genre *Triplax* Herbst (Coléoptères, Erotylidae). *L'Entomologiste*, **41** (3) : 133-145.

Fauna Europaea, 2012, en ligne. – *Fauna Europaea version 2.5.* Web Service disponible sur internet : < http://www.faunaeur.org >.

Fleury J., Nusillard B. & Binon M., 2012. – Redécouverte de *Coraebus elatus* dans le Loiret (Coleoptera Buprestidae). *L'Entomologiste*, **68** (4) : 271-272.

GRETIA., 2009. – *État des lieux des connaissances sur les invertébrés continentaux des Pays de la Loire ; bilan final.* Rapport GRETIA pour le Conseil régional des Pays de la Loire, 395 p.

Gomy Y., 1994. – *Catalogue des coléoptères d'île-de-France, fascicule V : Histeridae.* Paris, ACOREP, 75 p.

Gomy Y., 2013. – Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : Coleoptera Histeroidea XI. *L'Entomologiste*, **69** (4) : 217-248

Gomy Y. & Millarakis P., 2012. – Les Histeridae dits « saproxyliques » de la France continentale, bio-indicateurs de l'équilibre des forêts (Coleoptera). *L'Entomologiste*, **68** (5) : 267-272.

Guérin-Méneville F.C., 1843. – Description d'une nouvelle espèce de coléoptère du genre *Myrmechixenus*, découverte dans les serres aux ananas de M. Panckouke à sa campagne de Fleury près Paris. *Annales de la Société Entomologique de France*, 1 : 69-71

Hoffmann A., 1958. – *Faune de France n°62. Coléoptères Curculionides. 3e partie.* Paris, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 632 p.

Kergoat G. J., Delobel P., & Delobel A., 2007. – Phylogenetic relationships of a new species of seed beetle infesting *Cercis siliquastrum* L. in China and in Europe (Coleoptera: Chrysomelidae: Bruchinae: Bruchini). *Annales de la Société Entomologique de France* (n. s.), 43 (3) : 265-271.

Laclos É. de, Mouy C., Strenna L. & Agou P., 2004. – *Les Scolytes de Bourgogne.* Autun, Société d'Histoire Naturelle d'Autun, 240 p.

Liskenne G. & Moncoutier B., 1992. – *Catalogue des coléoptères de l'Île-de-France. II Buprestidae, Elateridae, Throscidae, Cerophytidae, Eucnemidae.* Paris, Association des Coléoptéristes de la Région parisienne, 52 p.

Mandelstham M. Yu., Petrov A.V. & Korotyaev B.A., 2012. – To the knowledge of the herbivorous scolytid genus *Thamnurgus* Eichhoff (Coleoptera, Scolytidae). *Entomological Review*, **92** (3) : 329-349.

Moulin N., Jolivet S., Mériguet B. & Zagatti P., 2007. – *Méthodologie de suivis scientifiques des espèces patrimoniales (faune) sur le territoire du Parc naturel régional du Vexin français – Entomofaune*. OPIE – PNR Vexin français, 66 p. + annexes.

Orousset J. & Vincent R., 2010. – Les coléoptères endogés du site des grottes d'Azé (Saône-et-Loire). Description d'une espèce nouvelle du genre *Anommatus* Wesmael (Coleoptera Bothrideridae). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, **79** (5-6) : 167-178.

Ponel P., Fadda S., Lemaire J.-M., Matocq A., Cornet M. & Pavon D., 2011. – *Arthropodes de la principauté de Monaco. Coléoptères, Hétéroptères, aperçu sur les fourmis, les isopodes et les pseudoscorpions.* Monacobiodiv, Rapport final 100 p.

Portevin G., 1929. – *Histoire naturelle des coléoptères de France. Tome 1. Adephaga – Polyphaga ; Staphylinoidea.* Paris, Lechevalier, 649 p.

Secchi F., Binon M., Gagnepain J.-C., Genevoix P. & Rougon D., 2009. – Les Coléoptères Carabidae du Loiret. *L'Entomologiste*, **65** (supplément) : 48 p. Annexes.

Manuscrit reçu le 11 juillet 2013,
accepté le 21 août 2013.

Tibicina corsica (Rambur, 1840) ssp. *fairmairei* Boulard, 1984, Cigale rare et endémique du Sud de la France. Découverte de nouvelles stations et compléments d'écologie (Hemiptera Cicadidae)

Quentin DELORME

2, La Loire, F-08390 Sauville
qdelorme@hotmail.fr

Résumé. – *Tibicina corsica fairmairei* est une sous espèce endémique du Languedoc-Roussillon. Elle est proche de la sous-espèce nominale *Tibicina corsica corsica*, elle-même endémique corso-sarde. Jusqu'à présent, *T. corsica fairmairei* n'était connue que de cinq stations, dont une historique non réactualisée ou à confirmer en Haute-Garonne. Les quatre stations connues se localisent sur la frange littorale des départements de l'Aude et de l'Hérault. Des prospections réalisées dans le massif des Corbières, ont permis de mettre en évidence une importante population établie sur plusieurs stations interconnectées. La découverte de cette population a permis de collecter des informations complémentaires sur son écologie et de mieux évaluer son statut de conservation. Un décalage phénologique dans le pic d'abondance de la population littorale avec celui de la population des Corbières a été constaté.

Summary. – *Tibicina corsica fairmairei* is an endemic sub-species from continental France. It stems from the Corsican endemic nominal species *Tibicina corsica corsica*. Until now, this sub-specie was known from 5 stations one of whom is an historic station without recent observation or need to be confirmed (Haute-Garonne). The stations (except the historic station) known until now are localized on the Mediterranean coast (Aude and Hérault department). Prospections led in the massif des Corbières permitted to discover an important pocket of population composed by several stations. Because of this discovery, complementary data about ecology and habitat were collected and conservation status was revised. A phenologic discordance between coastal population and inland population was recorded.

Keywords. – Cicadidae, *Tibicina corsica fairmairei*, Corbières, Populations discovery, Mediterranean.

Introduction

Décrit en 1884 par Fairmaire, ce taxon a d'abord été nommé « *Cicada cisticola* », dont l'actuel nom vernaculaire est dérivé : Cigale des Cistes. En raison d'homonymie avec une autre espèce, il fut renommé *Tibicina fairmairei* par Boulard [1984], puis considéré par le même auteur comme sous-espèce de *Tibicina corsica* Rambur, 1840 [Rambur, 1840] sur la base de critères acoustiques et biogéographiques [Boulard, 2000].

Le faible intérêt porté aux Cigales par les entomologistes français, couplé à la relative rareté de cette sous-espèce, n'ont pas permis d'accumuler beaucoup d'informations sur sa répartition, son écologie et son statut de conservation. Jusqu'à présent, quatre stations ont été répertoriées, dans les départements de l'Aude et de l'Hérault [Puissant, 2006]. La bibliographie rapporte la présence d'une cinquième station dans les environs de Toulouse, en Haute-Garonne [Lambertie, 1910], à confirmer ou réactualiser.

Le faible nombre de stations aujourd'hui connues rend difficile la description de l'écologie de cet insecte. Compte-tenu de sa répartition restreinte et des menaces potentielles pesant sur elle, Puissant [2006] la considère comme menacée en France.

Matériel et méthode

Les prospections dans le massif des Corbières se sont déroulées entre la fin-mai et la mi-août des années 2011 et 2012, à la faveur de recherches principalement dédiées aux Orthoptères et à d'autres faunes. Les individus ont été repérés à leurs cymbalisations, soit directement sur le terrain, soit lors de déplacements en véhicule le long des routes. Étant donnée la forte similitude des cymbalisations des Tibicines présentes dans la zone géographique considérée, la validation

de la présence de la sous-espèce sur une station n'a été établie qu'à la suite de la capture, suivie ou non d'un prélèvement, d'au moins un individu.

Les informations relatives à la composition floristique, la structure de la végétation et le recouvrement du sol ont été consignées, ainsi que des observations sur la nature géologique du substrat afin de déterminer le ou les types d'habitats occupés selon la nomenclature CORINE biotopes [Bissardon *et al.*, 1997]. Une station est définie ici comme une unité surfacique dans laquelle *T. corsica fairmairei* a été observée au stade imaginal et pour laquelle l'habitat a été caractérisé.

Résultats

Répartition

Les prospections réalisées en 2011 et 2012 dans le massif des Corbières ont permis de découvrir 23 stations non répertoriées jusqu'ici et d'étendre ainsi considérablement la répartition actuelle de cette sous-espèce, puisqu'elle a été capturée jusqu'à 30 km au sud de Narbonne, dans le département des Pyrénées-Orientales, sur les communes d'Opoul-Périllos et Salses-le-Château. Plus à l'ouest, une station a été découverte sur la commune de Limoux (Aude) dans les Corbières occidentales *(Figure 1)*. L'espèce a été rencontrée indifféremment dans des formations végétales évoluant sur substrats calcaire ou schisteux.

Dans les Corbières, elle est sympatrique et syntopique avec une espèce du même genre, *Tibicina garricola* Boulard, 1983 [Boulard, 1983]. Des émergences asynchrones de ces deux espèces ont été observées sur la station d'Opoul-Périllos et de Narbonne.

Chronologie des observations

Lors des prospections conduites en 2011 et 2012 dans le massif des Corbières, *T. corsica fairmairei* n'a été observée, au plus tôt, que dans la première décade du mois de juillet (observation d'un individu en cours d'imaginaison le 8-VII-2012 à Opoul-Périllos). Très peu d'observations ont été effectuées

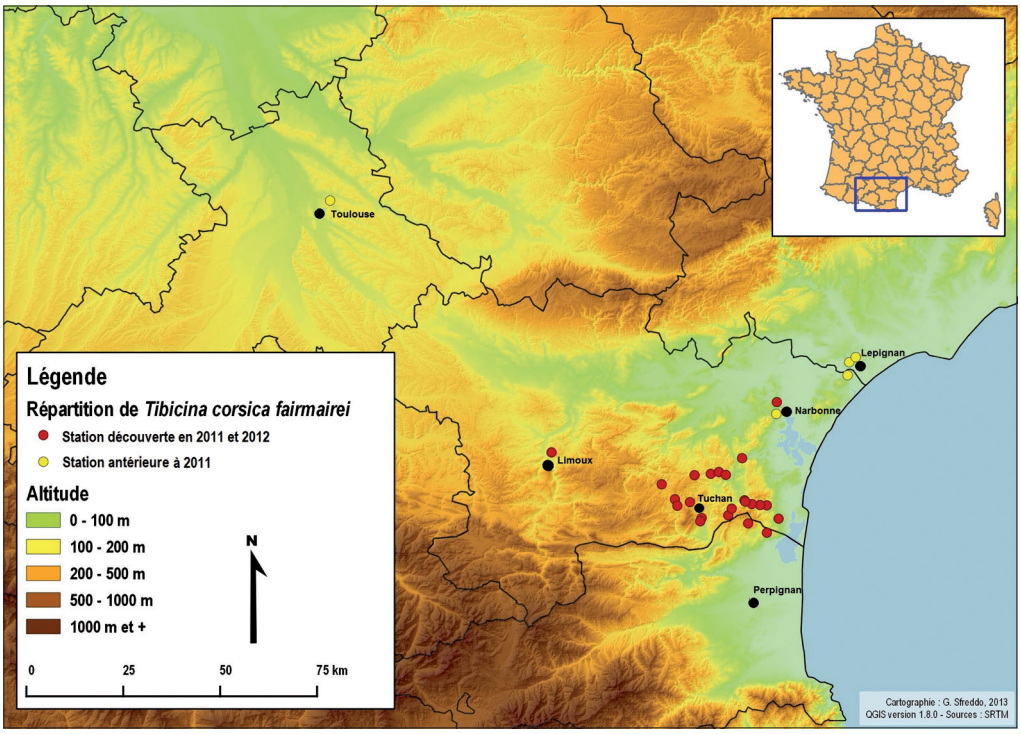


Figure 1. – Répartition des observations de *Tibicina corsica fairmairei.*

jusqu'à la dernière décade de juillet (3 individus cymbalisant le 17-VII-2011 dans les Hauts de Narbonne). C'est à partir de la dernière semaine de juillet et la première semaine d'août que les observations sont les plus nombreuses et où le nombre d'individus sur les stations est le plus important (15 individus cymbalisant le 2-VIII-2011 à Embres-et-Castelmaure, 5 le même jour à Fraisse-des-Corbières, puis 6 à Feuilla). Les observations réalisées en 2012 apportent un constat identique, avec une majorité d'observations et d'individus au cours des premiers jours d'août (6 à Limoux et 3 à Maison le 2-VIII-2012, puis 9 mâles cymbalisant à Albas le 5-VIII-2012, 6 à Félines-Termenes et 5 à Durban-des-Corbières le même jour. Dernière observation d'un individu le 15-VIII-2011 à Feuilla.

Caractérisation des stations

Les stations connues jusqu'à maintenant dans l'Hérault (Vendres, Lespignan) se caractérisent par leur importante xéricité. Il s'agit généralement de pelouses à Brachypode rameux, *Brachypodium retusum* (Pers.) Beauv., imbriquées en mosaïque avec quelques formations boisées de Pin d'Alep. Le cortège floristique de ces stations comporte des éléments particuliers de la flore méditerranéenne très thermophiles comme l'Atractyle humble, *Atractylis humilis* L., plante ibéro-maghrébine, atteignant en Languedoc-Roussillon sa limite nord de répartition ou le Sainfoin épineux, *Hedysarum spinosissimum* L. Sur ces stations, *T. corsica fairmairei* est syntopique avec *T. tomentosa* (Olivier, 1790) [Sueur & Puissant, 2002].

Dans les Corbières, *T. corsica fairmairei* a été rencontrée dans différents types d'habitats. Elle est relativement abondante au niveau de certains parcours substeppiques à Graminées du Thero-Brachypodietea notamment sur le plateau de Castel et les collines d'Opoul-Périllos. Le Brachypode rameux, *Brachypodium retusum*, suivi du Thym, *Thymus vulgaris* L., ou parfois de l'Aphyllanthe de Montpellier, *Aphyllanthes monspeliensis* L., sont largement dominants dans la strate herbacée. Les stations ont un taux de recouvrement d'environ 40 %. On y observe souvent la présence de plantes méditerranéennes très localisées en France, tel que le Bec-de-grue fétide, *Erodium foetidum* (L.) L'Hér., le Cirse hérissé, *Cirsium echinatum* (Desf.) DC, ou encore le Liseron laineux, *Convolvulus lanuginosus* Desr. La végétation ligneuse y est éparse et dominée par le Genévrier cade, *Juniperus oxycedrus* L., le Genêt scorpion, *Genista scorpius* (L.) DC, et le Buis, *Buxus sempervirens* L.

Figure 2. – *Tibicina corsica* (Rambur, 1840) ssp. *fairmairei* (Boulard, 1984), Opoul-Périllos (Pyrénées-Orientales) 8-VII-2012 (cliché Quentin Delorme).

Elle est aussi rencontrée dans les formations à végétation plus dense de type fruticées et garrigues méso-méditerranéenne du Rhamno-Quercion cocciferae, voire de matorral arborescent du Pistacio-Rhamnetalia alaterni. Sur ces stations, les espèces ligneuses sont dominantes. Leur diversité est souvent importante et il n'est pas toujours aisé de discerner l'espèce dominante. Parmi les essences les plus fréquemment observées dans ces formations sur substrat calcaire, on retrouve régulièrement le Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus* L., le Nerprun alaterne, *Rhamnus alaternus* L., la Camélée à trois coques, *Cneorum tricoccon* L., le Daphné garou, *Daphne gnidium* L., le Filaire à feuille étroite, *Phillyrea angustifolia* L., le Filaire à feuille large, *Phillyrea latifolia* L., l'Osyris blanc, *Osyris alba* L., le Buplèvre arbustif, *Bupleurum fruticosum* L., le Chêne vert, *Quercus ilex* L., et le Chêne kermès, *Quercus coccifera* L.

Sur sol schisteux (station au nord de Tuchan et de Limoux), ces formations sont en revanche dominées par l'Ajonc à petite fleur, *Ulex parviflorus* Pourr., et le Calicotome épineux, *Calicotome spinosa* (L.) Link, Toutes les stations présentant ces faciès de végétation comportent néanmoins de petites zones de pelouses où le sol peut être localement apparent. Le taux de recouvrement dans ces stations peut atteindre 80 %.

Discussion

Certaines stations découvertes dans les Corbières sont assez proches les unes des autres, traduisant une bonne continuité de la répartition, formant une population dense. Les stations héraultaises et de la basse plaine de l'Aude semblent ainsi constituer des reliquats périphériques de cette population et sont donc plus vulnérables. La limite sud de répartition de la cette population reste cependant à définir en raison de l'absence de prospection au-delà de la vallée de l'Agly, où des habitats et des conditions climatiques potentiellement favorables sont présents.

La présence de l'espèce en région toulousaine, datée de 1910, reste actuellement à confirmer ou du moins à réactualiser. Néanmoins, la découverte d'une station dans le secteur de Limoux (Ouest du massif des Corbières) se situe dans la continuité géographique du Midi toulousain et pourrait ainsi être connectée à la population des Corbières. Des prospections complémentaires mériteraient donc d'être engagées.

À la différence de *T. tomentosa*, *T. corsica fairmairei* semble avoir une amplitude écologique plus large lui permettant d'occuper une gamme d'habitats plus diversifiés et moins xériques. Si l'on se réfère à la répartition phytoclimatique de Flahault [1937], *T. tomentosa* n'est présente qu'en zone thermoméditerranéenne alors que *T. corsica fairmairei* occupe en plus l'espace mésoméditerranéen au niveau des basses Corbières et subméditerranéen dans la partie occidentale du massif (station de Limoux). Bien que son amplitude bioclimatique soit plus importante, sa répartition au sein de son aire de distribution est avant tout conditionnée par la présence de formations herbacées et arbustives thermophiles sous influences méditerranéennes. Elle occupe donc des faciès de végétation plus diversifiés et plus fermés que ceux fréquentés par *T. tomentosa*, ce qui la rend donc moins sensible à la dynamique de fermeture des milieux.

En comparant la phénologie observée par Puissant [2006] sur les stations littorales, il apparaît un léger décalage avec les observations effectuées dans le massif des Corbières. Il est fait état d'un pic d'abondance aux alentours de mi-juillet sur les stations de la basse plaine de l'Aude [Sueur & Puissant, 2002 ; Puissant, 2006] alors que ce pic semble localisé sur la fin du mois de juillet et le début du mois d'août dans les Corbières. En mettant en relation cette observation avec la répartition phytoclimatique de Flahault [1937], il serait possible de déduire que ce décalage puisse être induit par le changement de secteur phytoclimatique. Les stations des Corbières se situent à des altitudes plus élevées et bénéficieraient de conditions climatiques légèrement moins arides et thermophiles. Un autre aspect important est de mettre en relation le pic d'abondance de *T. corsica fairmairei* dans les Corbières avec celui de *T. garricola*, une espèce du même genre avec qui elle est syntopique. Cette dernière a été observée de la fin du mois de mai jusqu'à la fin du mois de juillet en 2011 et 2012 avec un pic d'abondance situé vers la mi-juillet. Pour

cette sous-espèce, Puissant [2006] mentionne une période de vol allant de début juin à début août, avec le pic d'abondance situé à la mi-juillet. Ainsi, de la même manière que cela a été décrit par Sueur & Puissant [2002] pour *T. tomentosa* et *T. corsica fairmairei* sur les stations de la basse plaine de l'Aude, il est possible que la présence asynchrone des deux espèces sur les mêmes stations agisse comme le principal facteur limitant les risques d'hybridation. Durant la courte période pendant laquelle les deux espèces peuvent se rencontrer, leur degré de maturité sexuelle respectif ne permet pas l'hybridation (les femelles de *T. garricola* ont déjà été fécondées lorsque les mâles de *T. corsica fairmairei* apparaissent, ceux-ci n'étant d'ailleurs souvent pas encore aptes s'accoupler).

Conclusion

Le manque de recul par rapport aux données historiques sur *T. corsica fairmairei* rend difficile l'évaluation de son statut de conservation. En raison de sa répartition très restreinte, de son caractère endémique et de la connaissance de seulement quatre stations, Puissant [2006] la considérait comme « menacée » en France. La découverte d'une importante population dans le massif des Corbières, peu soumise aux pressions anthropiques, tendrait à réévaluer son statut en tant que sous-espèce vulnérable. De plus, au regard des milieux fréquentés, elle ne semble pas particulièrement menacée à moyen terme par une relative fermeture de ses habitats. Des prospections complémentaires apparaissent nécessaires au niveau des coteaux thermophiles et xériques de la vallée de la Garonne afin d'affiner les connaissances sur la répartition de cette Cigale.

Remerciements. – Je tiens à vivement remercier Antoine Foucart (CIRAD, Montpellier), Michel Boulard (MNHN, Paris), Stéphane Puissant et Bernard Defaut pour leurs conseils avisés et la relecture du manuscrit, ainsi que Christophe Bernier pour les bons moments passés sur le terrain en sa compagnie.

Références bibliographiques

Bissardon M., Guibal L. & Rameau J.-C., 1997. – *CORINE Biotopes, Types d'habitats français.* Nancy, E.N.G.R.E.F., 217 p.

Boulard M., 1981. – Matériaux pour une révision de la faune cicadéenne de l'ouest paléarctique [Hom.]. *Bulletin de la société entomologique de France*, **86** (1/2) : 41-53.

Boulard M., 1983. – *Tibicina garricola* n. sp., Cigale méconnue du sud de la France (Hom, Cicadoidea). *L'Entomologiste*, **39** (6) : 309-312.

Boulard M., 1984. – La Cigale des cistes de Fairmaire, son identité scientifique et sa localisation géographique in Galliaprimordia Patria [Hem. Tibicinidae]. *Entomologica gallica*, **1** (2) : 45-48.

Boulard M., 2000. – Espèce, milieu et comportement. École pratique des hautes études, *Biologie et Evolution des insectes*, **13** : 1-40.

Fairmaire L., 1884. – Famille des Cicadides. In Deyrolle (éditeur). Musée scolaire Deyrolle, Histoire naturelle de la France, partie XI : Hémiptères (Punaises, Cigales Pucerons, Cochenilles, etc.). Paris, 1884 : 170-176.

Flahault C., 1937. – *La distribution géographique des végétaux dans la région méditerranéenne française, Encyclopédie biologique.* Paris, Lechevalier, 180 p. .

Lambertie M., 1910. – Contribution à la faune des Hémiptères, Hétéroptères, Cicadines et Psyllides du sud-ouest de la France (2e édition). Miscellanea Entomologica, 18 : 68-94.

Puissant S., 2006. – *Contribution à la connaissance des cigales de France : Géonémie et écologie des populations (Hemiptera, Cicadidae).* Bedeilhac-et-Aynay, Association pour la caractérisation et l'étude des entomocénoses, 193 p.

Rambur J.-P., 1840. – Seconde section des Hémiptères. Les Homoptères. In Latreille (éditeur). Faune entomologique de l'Andalousie, 5 : 177-304.

Sueur J. & Puissant S., 2002. – Spatial and ecological isolation in cicadas: first data from Tibicina (Hemiptera: Cicadoidae) in France. *European Journal of Entomology*, **99** (4) : 477-484.

Manuscrit reçu le 24 août 2013,
accepté le 28 snovembre 2013.

NOUVEAUTÉ

Insectes ravageurs et maladies DES ARBRES ET ARBUSTES D'EUROPE

MILAN ZUBRIK ANDREJ KUNCA GYÖRGY CSOKA

« Un guide complet des insectes ravageurs et maladies des arbres et arbustes d'Europe ». Plus de 4 300 photos viennent illustrer les 1100 espèces d'insectes ravageurs et maladies des arbres et arbustes d'Europe.

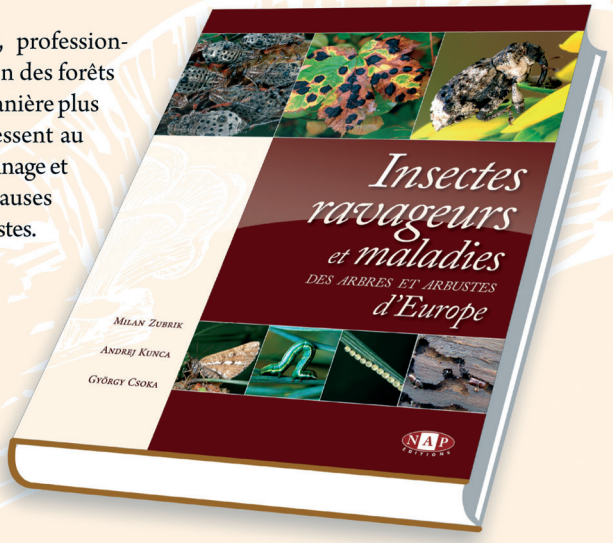
Simple d'utilisation

Les insectes ravageurs et les maladies sont présentés en suivant l'ordre des espèces d'arbres concernés. Le nom latin et le nom vernaculaire accompagnent une description de leur cycle de vie, de l'importance de leur impact ainsi que des informations sur leur répartition.

OUVRAGE DISPONIBLE AUSSI EN VERSION ANGLAISE

Un puits d'informations

Indispensable aux spécialistes, professionnels ou étudiants dans la gestion des forêts ou des Espaces Verts et d'une manière plus générale, tous ceux qui s'intéressent au milieu naturel, aux arbres, au jardinage et qui souhaitent connaître les causes de dégâts sur les arbres et les arbustes.



Couverture cartonnée
Livre relié
Format 24 x 29 cm
535 pages
ISBN : 978-2-913688-17-9
139 €

NAP ÉDITIONS

© N.A.P Editions, 2013
3 chemin des Hauts Graviers, 91370 Verrières-le-Buisson, FRANCE
Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

COMMANDER:NAPEDITIONS.COM

Découverte de la femelle de *Calleremites subornata* Warren, 1894 (Lepidoptera Geometridae Geometrinae)

Georges E.R.J. ORHANT

« Chrysalide », 20 chemin Les Rives, F-62170 Wailly-Beaucamp
orhant@club-internet.fr

Résumé. – Découverte et description de la femelle de *Calleremites subornata* Warren, 1894, espèce connue à ce jour uniquement par deux exemplaires mâles.

Summary. – Discovery of the female of *Calleremetis subornata* Warren, 1894 (Lepidoptera Geometridae Geometrinae). Discovery and description of the female of *Calleremites subornata* Warren, 1894 species only known by two males.

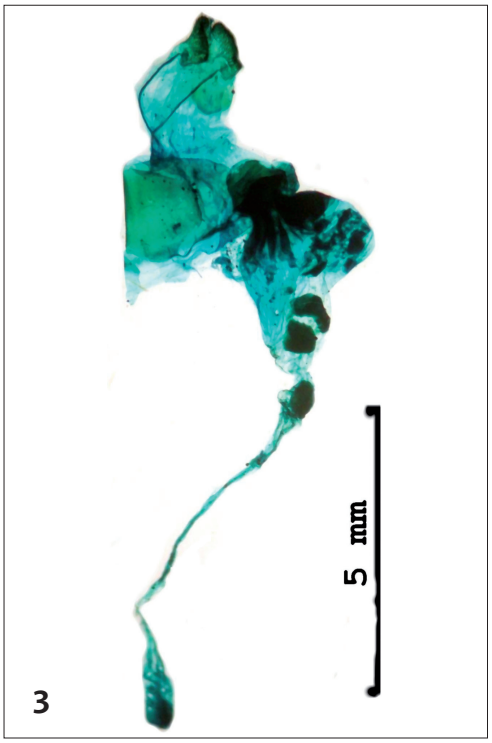
Keywords. – Lepidoptera, Geometridae, Geometrinae, *Calleremites subornata*, First record, Laos.

En 1894, Warren décrit le genre *Calleremites* et l'espèce *subornata* sur la base d'un seul mâle, déposé au British Museum of Natural History (Londres) : Holotype mâle, Inde, Sikkim, Felder Colln., Rothschild Bequest, B.M. 1939.1 (Geometridae, genitalia n° 17 168).

En 2006, Han *et al.* signalent un second mâle de Chine déposé à l'Institute of Zoology, Chinese Academy of Sciences (IZCAS, Pékin) : Chine, Yunnan, Cangyuan, 675 m, 10-VI-1980.

Depuis, le genre est resté monospécifique et aucune autre capture en dehors de ces deux mâles n'a été signalée !

C'est dans le cadre de l'inventaire de la biodiversité des canopées forestières du Laos, en 2012, sous la direction de Francis Hallé, dans les reliefs karstiques de la province de Khammouane, que les observations suivantes ont été faites. Steeve Collard capture un mâle



Figures 1 à 3. – *Calleremites subornata* Warren, 1894, femelle : *1)* dessus ; *2)* dessous ; *3)* genitalia (préparation GO 5007).

le 12 mai 2012 dans le Parc national Phou Hin Poun (genitalia GO 4732) et une femelle le 23 mai 2012, femelle demeurée inconnue jusqu'à ce jour ! François Fournier capture à son tour, à Ban Nathan, sur le bord de la rivière Nam Hinboun, un mâle de cette très rare espèce entre le 23 mai et le 5 juin 2012.

Calleremites subornata Warren, 1894
(Figures 1 et 2)

Envergure mâle : 48 mm, aile : 28 mm
(Holotype : 29 mm)
Envergure femelle : 62 mm, aile : 34 mm

Habitus identique chez les deux sexes, la femelle étant d'une envergure supérieure.

Genitalia femelles (prép. GO 5007). *(Figure 3)* Antrum sclérifié s'ouvrant sur une sclérification plissée donnant sur un bulbe postvaginal large, membraneux, qui se rétrécit pour déboucher sur un ductus long et étroit se connectant sur une bursa ovale réduite, sans signum. Longueur : 12 mm.

Cette femelle sera déposée au Muséum national du Laos en projet.

Remerciements. – Il faut à coup sûr remercier et féliciter François Fournier et Steeve Collard pour leur découverte qui enrichit le Laos d'une remarquable et très rare espèce augmentant en même temps la connaissance de son aire de répartition. Nos remerciements vont aussi à notre ami le Dr Xue Dayong de l'Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de Chine, pour la traduction des textes chinois.

Références bibliographiques

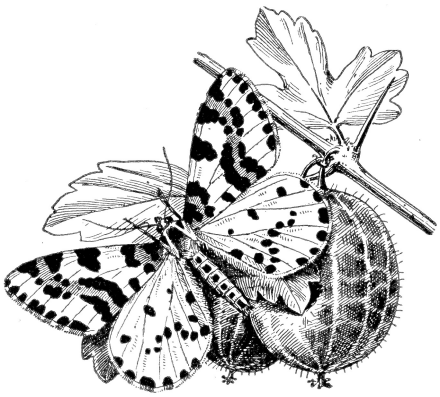
Han H., Li H. M. & Xue D., 2006. – A taxonomic study of three genera newly recorded from China (Lepidoptera: Geometridae: Geometrinae. *Acta Entomologica Sinica*, **49** (3): 484-490.

Han H. & Xue D., 2010. – *Lepidoptera, Geometridae, Geometrinae (Fauna Sinica. Insecta vol. 54).* Beijing, Science Press, 788 p., 20 pl. coul., 53 pl. NB.

Pitkin L.M., Han H. & James S., 2007. – Moths of the tribe Pseudoterpnini Geometridae : Geometrinae): a review of the genera. *Zoological Journal of the Linnean Society*, **150** : 343-412, 162 fig.

Warren W., 1894. – New genera and species of Geometridae. *Novitates Zoologica*, **1** : 384-385.

Manuscrit reçu le 9 juillet 2013,
accepté le 18 décembre 2013.



Cnemeplatia atropos A. Costa, 1847 : présence en France continentale et nouvelle capture en Corse (Coleoptera Tenebrionidae Pimeliinae)

Philippe PONEL *, Christian PEREZ ** & Olivier BLIGHT ***

* Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE),
Aix-Marseille Université, UMR CNRS IRD Avignon Université,
Technopôle Arbois-Méditerranée, bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

*** Estación Biológica de Doñana, Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Avda. Américo Vespucio, E-41092 Sevilla
olivier.blight@gmail.com

Résumé. – Les auteurs signalent la découverte en France continentale du Tenebrionidae *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847, et rapportent une nouvelle observation de cette espèce en Corse.

Summary. – The darkling beetle *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 is reported for the first time from continental France and a new locality is discovered in Corsica.

Keywords. – Coleoptera, Tenebrionidae, Pimeliinae, *Cnemeplatia atropos*, France, Bouches-du-Rhône, Corse.

Introduction

Selon Löbl *et al.* [2008] , la répartition ouest paléarctique de *Cnemeplatia atropos* Costa, 1847 est la suivante : Europe (Azerbaïdjan, Arménie, Croatie, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Malte, Portugal et Roumanie) ; Afrique du Nord (Égypte, Maroc et Tunisie) ; Asie (Afghanistan, Irak, Israël, Kazakhstan, Arabie Séoudite, Syrie, Tadjikistan, Turkménistan, Turquie, Ouzbékistan et Yémen) ; région afrotropicale.

Dans une publication récente, Soldati [2010] rapporte la présence de cet insecte en Corse, sur la foi d'un exemplaire unique de cette espèce figurant dans la collection de C. Van Meer. Ce spécimen est doté d'une étiquette comprenant les indications suivantes : « Corse, Propriano, sources du Baraci, VII-1968, G. Ledoux ». Il s'agissait donc jusqu'à présent du seul témoignage de la présence en France de ce Coléoptère. Des données acquises très récemment montrent que non seulement cette espèce est bien présente en Corse mais qu'elle existe aussi en France continentale. Rappelons que l'identification des quatre espèces de *Cnemeplatia* d'Europe et du Nord-Ouest de l'Afrique est facilitée par la clé de détermination proposée par Ferrer *et al.* [2010].

Nouvelle observation en Corse

À l'occasion d'un séjour en Corse au printemps 2013, nous avons procédé à plusieurs prélèvements de terre entre des pieds imbriqués d'Asphodèles, en vue de collecter quelques représentants de la faune hypogée. Ces prélèvements traités selon la méthode du « lavage de terre » découverte par Normand [1911a, 1911b], et popularisée par Colas [1969] nous ont fourni un exemplaire de ce petit Ténébrionide. Ces prélèvements de terre ont été effectués à Asco en Haute-Corse, à proximité du pont de Chelga, à 500 m d'altitude, le II-V-2013. Cette nouvelle capture assez éloignée de l'unique localité connue jusqu'alors, Propriano (Corse-du-Sud), suggère que cette espèce est probablement assez largement répandue sur l'île mais passe inaperçue en raison de sa discrétion (petite taille, corps souvent recouvert de particules terreuses).

Découverte de l'espèce en France continentale

Dans le cadre d'une étude de la myrmécofaune des parcs et jardins urbains de Marseille (Projet ANR « Évaluation des trames vertes urbaines et élaboration de référentiels : une infrastructure

entre esthétique et écologie pour une nouvelle urbanité », programme villes durables [Deschamps-Cottin *et al.*, 2013], nous avons réalisé en 2010 et 2011 l'échantillonnage de 15 parcs publics et 28 jardins privatifs le long d'un gradient d'urbanisation, en combinant plusieurs méthodes de capture : piège-fosse, chasse à vue et quadrats [Bestelmeyer *et al.*, 2000]. Quatre pièges enterrés non attractifs composés de propylène-glycol et d'eau ont été installés dans chacun des 28 jardins pendant six jours. C'est dans un piège installé du 21 au 27 juillet 2011 dans un jardin privatif du 6e arrondissement (quartier Notre-Dame-du-Mont, centre-ville) de Marseille (Bouches-du-Rhône), que nous avons collecté trois exemplaires de *Cnemeplatia atropos*. Il s'agit donc de la première observation de cette espèce en France continentale. Ce jardin assez exigu est principalement composé de plantes ornementales formant des plates-bandes. Les jardins du centre-ville de Marseille présentent une forte humidité au sol, conséquence d'un ombrage journalier important (structure du bâti) ainsi que d'un arrosage régulier. Une introduction accidentelle pourrait expliquer cette première observation en France continentale dans une zone fortement urbanisée, cependant la discrétion de cette espèce de très petite taille et sa répartition assez large en Europe de l'ouest (incluant des pays limitrophes comme l'Espagne et l'Italie), pourraient plaider en faveur de l'indigénat de *Cnemeplatia atropos* dans notre pays.

Figure 1. – Habitus de *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847, spécimen de Marseille (Bouches-du-Rhône).

Remerciements. – Ils vont à l'Agence Nationale de la Recherche dont les fonds ont permis à Olivier Blight de mener son étude, et à Fabien Soldati qui nous a fait bénéficier de ses conseils avisés.

Références bibliographiques

Bestelmeyer B.T., Agosti D., Alonso L.E., Brandão C.R.F., Brown Jr W.L., Delabie J.H.C. & Silvestre R., 2000. – Field Techniques for the Study of Ground-Dwelling Ants: An Overview, Description and Evaluation. In Agosti D., Majer J.D., Alonso L.T. & Schultz T. (ed.), *Ants: Standard methods for measuring and monitoring biodiversity.* Washington, Smithsonian Institution, 122-144.

Deschamps-Cottin M., Barthélémy C., Bertaudière-Montès V., Blight O., Bossu A., Consales JN, Lizée M.-H. & Marco A., 2013. – Natures urbaines à Marseille : quels possibles pour une trame verte p. 47-74 In Clergeau P. & Blanc N. (ed.), Trames vertes urbaines : de la recherche scientifique au projet urbain. Paris, Éditions du Moniteur, 47-74.

Colas G., 1969. – *Guide de l'Entomologiste.* Paris, Boubée, 314 p.

Ferrer J., Castro Tovar A. & Lencina Gutiérrez J.L., 2009. – Comentarios sobre Cnemeplatiini Jacquelin du Val, 1861 (Coleoptera, Tenebrionidae) de la Península Ibérica e Islas Canarias. *Graellsia*, **65** (2) : 133-144.

Löbl I., Ando K., Bouchard P., Egorov L.V., Iwan D., Lillig M., Masumoto K., Merkl O., Nabozhenko M., Novak V., Pettersson R., Schawaller W. & Soldati F., 2008. – Family Tenebrionidae: 30-45, 105-352 et 467-645. In Löbl I. & Smetana A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 5, Tenebrionoidea.* Stenstrup, Apollo books, 670 p.

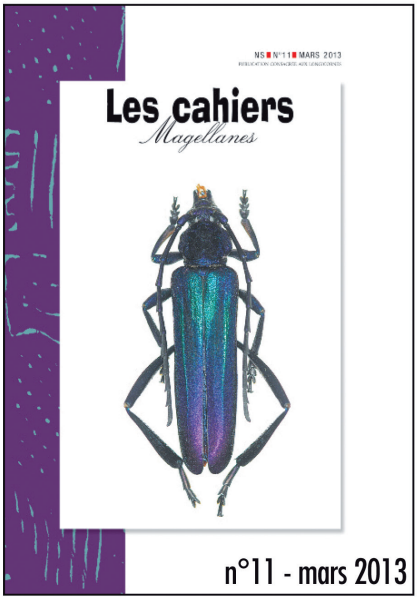
Normand H., 1911a. – Description d'un nouveau procédé de capture des coléoptères hypogés. *L'Échange*, *Revue Linnéenne*, **27** (315) : 114-116.

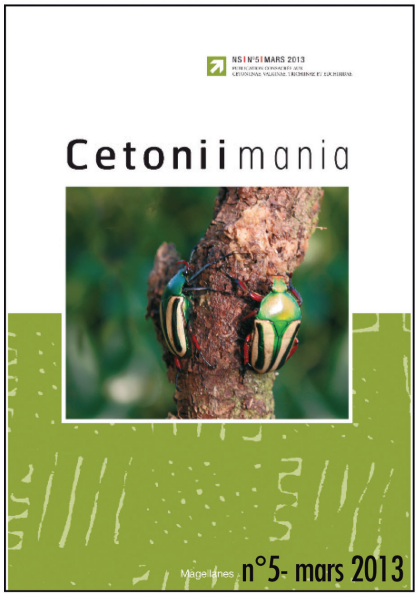
Normand H., 1911b. – Description d'un nouveau procédé de capture des coléoptères hypogés (suite et fin). *L'Échange*, *Revue Linnéenne*, **27** (316) : 124-126.

Soldati F., 2010. – *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 : présence confirmée pour la Corse et pour la faune de France. *Rutilans*, **13** (2) : 45-47.

Manuscrit reçu le 2 septembre 2013,
accepté le 28 novembre 2013.

PUBLICATIONS MAGELLANES





Parution régulière de livres consacrés aux longicornes ou aux cétoines, illustrés par de nombreuses planches couleur.
Renseignements sur le site : www.magellanes.net

Commande par courrier à : Magellanes 10, rue de la Gare 78570 Andrésy France
ou par courriel : cjiroux@wanadoo.fr

Parmi les livres

Patrick NOSIL. – **Ecological Speciation. Oxford Series in Ecology and Evolution.** Oxford University Press, **2012,** 304 pages. ISBN 978-0-19-958711-7. Prix : 42 €. Pour en savoir plus : *http://ukcatalogue.oup.com/*

C'est le numéro 38 de la prestigieuse collection *Oxford Series in Ecology and Evolution*. Une très bonne mise au point d'un sujet que nous avions traité un peu différemment dans un article sur la spéciation. Spéciation écologique est un terme qui apparut en 1980, quoique le terme de spéciation soit l'objet même du livre de Darwin. L'origine de la diversité biologique qui nous

entoure, via la formation de nouvelles espèces, est liée à l'adaptation à l'environnement. On a cru longtemps cette adaptation héréditaire et, il faut bien le dire, l'épigénétique nous y fait repenser, quoiqu'en disent certains. En tout cas, de nouvelles espèces, très probablement, surgissent tous les jours et le problème subsiste : comment apparaissent-elles et comment se maintiennent-elles ? Les processus écologiques sont centraux pour la formation de nouvelles espèces, quand surgissent des barrières au gene flow. C'est dans le commentaire du livre, mais c'est aussi évident. La spéciation peut être due à des causes multiples comme il a été souligné dans notre article (Verma *et al.*, 2013, Biological Forum).

Patrick Nosil est professeur d'écologie et de biologie évolutive, à l'université de Colorado, à Boulder (USA). Il a écrit de très nombreux articles, notamment sur la spéciation et ses modalités. Le sujet a été l'objet de débats, notamment durant ces 15 dernières années. C'est quand même Ernst Mayr, dans son livre classique *Animal Species and Evolution*, qui a influencé des générations de biologistes sur le sujet, éliminant, comme le font les Anglo-saxons, Lucien Cuénot qui a auparavant déjà tant parlé sur le sujet. Évidemment, Cuénot n'a jamais été traduit en anglais et ce fut la guerre qui interrompit les liaisons avec l'Amérique et l'Angleterre. Bien que Mayr et Gould, l'aient superficiellement parcouru, seul le second l'a cité pour le critiquer. Mayr était d'origine allemande et ne pouvait ignorer Cuénot ; ses livres d'ailleurs réactualisent Cuénot en le mettant au goût du jour. Multiples sont les origines de la spéciation : sympatriques, parapatriques (notamment dans les zones hybrides) ou allopatriques, mais la polyploïdie, les mutations, les hybridations, etc. etc. en sont aussi des causes à ne pas ignorer. Habitats, saisons de reproduction, pollinisation, divergences écologiques, isolation sexuelle ou génétique, et des tas d'autres facteurs de séparation restent possibles. Il est évident aussi que les insectes herbivores ont des populations adaptées à différentes plantes-hôtes et sont donc isolés sexuellement. Cela ne crée pas forcément de nouvelles espèces. Pensons aux *Timarcha* en Amérique et en Europe, où des sélections très divergentes existent au moins, dans deux sous-genres. On n'a jusqu'à présent jamais distingué de différences génétiques ou morphologiques entre les individus sélectionnant telle ou telle famille de plantes. À rechercher dans le futur. La pléiotropie antagoniste peut aussi cependant contribuer à la spéciation écologique. Des spécialisations dans les signaux sexuels comme les signaux acoustiques chez les Orthoptères, les phéromones spécialisées, etc. peuvent créer des barrières. Les Insectes ont été largement mis à contribution dans le livre et les *Heliconius* représentent à eux seuls des problèmes et des solutions. Pour Seehausen (TREE, 30, 2012), il y a des transitions graduelles entre les populations, les écotypes et les espèces. Est-ce que ces stades intermédiaires restent stables ou non ?

Notons que de multiples formes d'isolation reproductive peuvent agir simultanément durant la spéciation. En un mot, les trois composants de la spéciation écologique sont pour Nosil : 1) une source de divergence, 2) Une forme d'isolation reproductive, 3) un mécanisme génétique pour lier le tout. En tout cas, la base génétique de la spéciation écologique reste peu comprise. Des exemples sont donnés mais guère concrétisés parfois, seul reproche que l'on puisse faire à l'ouvrage qui reste très technique et très condensé. En un mot, pour résumer le livre, l'adaptation à différents environnements écologiques, via une sélection naturelle divergente, pourrait générer des différences phénotypiques et génétiques entre les populations. Ces changements devraient créer de nouvelles espèces.

Un livre complexe, théorique, réservé à des spécialistes, à des initiés, mais intéressant car beaucoup de biologistes se sont souvent posé la question : comment sont nées les espèces au cours de l'évolution ? Comment naissent-elles encore de nos jours ? Un chat n'est jamais devenu directement un chien, mais un chat s'est partagé avec les tigres, les lions, les guépards, des entités bien différenciées, qui ont toutes eu un ancêtre commun. On ne peut encore bien expliquer le problème mais on peut toujours se poser la question.

54 pages de références terminent le livre et cela peut n'être pas complet. Un brillant exposé, que Futuyma aussi bien que Seehausen ont commenté mais non critiqué.

Pierre JOLIVET

Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de six nouvelles espèces de Cosmopterigidae, Gelechiidae, Tortricidae et Erebidae (Lepidoptera Heterocera)

Christian GUILLERMET

108 Garbejaire 2, F-06560 Valbonne Sophia Antipolis
chring@club-internet.fr
http://christian.guillermet.perso.neuf.fr
http://guillermet.chez.com

Résumé. – Description de 6 nouvelles espèces d'Hétérocères pour l'île de La Réunion (un Cosmopterigidae, un Gelechiidae, trois Tortricidae et un Erebidae) et le repositionnement d'un microlépidoptère.

Summary. – Description of 6 new species of Heterocera of Réunion Island (Cosmopterigidae, Gelechiidae, Tortricidae, Erebidae) and a renamed microlepidoptera (Oecophoridae).

Keywords. – Lepidoptera, Heterocera, Cosmopterigidae, Gelechiidae, Oecophoridae, Tortricidae, Erebidae, La Réunion.

À ce jour, La Réunion compte 567 espèces déterminées d'Hétérocères, dont 6 nouvelles espèces qui appartiennent aux Cosmopterigidae (*Macrobathra chauvotella* n. sp.), aux Gelechiidae (*Syncopacma leportensis* n. sp.), aux Tortricidae (*Borboniella tekayaella* n. sp., *Cryptophlebia carreella* n. sp., *Hilarographa vinsonella* n. sp.) et aux Erebidae (*Luceria amazonensis* n. sp.). Le Cosmopterigidae *Macrobathra cineralella* Viette, 1957 est à reclasser dans les Oecophoridae en tant qu'*Ancylometis cineralella* (Viette, 1957).

Macrobathra chauvotella n. sp.
(Cosmopterigidae Cosmopteriginae)
(Photo 1, Figure 1)

Holotype : une femelle *(Photo 1)*, col de la forêt de Bébour, alt. 1 400 m, 4-III-2011, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2479) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par son habitus, cette espèce est à rapprocher de *Macrobathra neurocoma* Meyrick, 1930 du Cameroun [Meyrick, 1930 : 614]. La seule espèce malgache, *M. antimeloda* Meyrick, 1930 a son habitus très différent de l'espèce réunionnaise [Meyrick, 1930 : 614]. Elle est conservée au British Museum Natural History de Londres. C'est d'ailleurs la seule espèce malgache de ce genre car l'autre, *M. auratella* Viette, 1958 n'appartient pas à ce genre ni à cette famille, les genitalia du mâle ayant un gnathos (communication personnelle du Professeur Joël Minet du MNHN de Paris) [Viette, 1958 : 119-121, fig. 6a et 12].

Description

Envergure des ailes antérieures : 22 mm. Corps et ailes d'un brun fauve foncé brillant. Vertex à écailles fauve jaunâtre, longues, lisses et plaquées. Celles du vertex, de cette couleur, sont bien plus larges. Sur l'occiput, en retrait des yeux composés, de longues écailles de cette couleur forment des touffes latérales en éventail. Antennes filiformes, atteignant les trois quarts de la longueur des ailes antérieures, de couleur fauve jaunâtre clair, annelées de brun noir. Scape allongé, légèrement courbé et déprimé, brun fauve violacé dessus et fauve jaunâtre latéralement et en dessous. Palpes labiaux bien développés, falciformes au dernier article très pointu et fin, dépassant largement le niveau du vertex, de couleur fauve clair jaunâtre. Trompe de cette couleur, aux écailles fines et brillantes. Palpes maxillaires petits plats et courts, de la couleur de la trompe.

Ailes antérieures fondamentalement d'un brun fauve foncé aux taches mal définies. A la côte, près de l'apex, une tache subtriangulaire d'un fauve jaunâtre clair. Au tiers proximal une large bande noire, inclinée vers l'extérieur, traverse entièrement l'aile. Très allongées et étroites, les ailes présentent un bord antérieur légèrement arqué. L'apex est un peu arrondi et le termen est très incliné. Le dorsum est rétréci

à sa base et le tornus est très évasé. La frange, de couleur brun fauve foncé est bien développée le long du tornus. Toutes les nervures sont présentes. La costa n'atteint pas la moitié de l'aile. R1 issue de la base du bord antérieur de la cellule n'atteint pas la moitié du bord antérieur de l'aile. R2 et R3 sont libres et parallèles. R4 et R5 sont tigées et atteignent le bord antérieur de l'aile, peu avant l'apex. M1 et M2 sont parallèles. 1A+2A est fourchue à sa base. Dans la cellule M est bien présente.

Ailes postérieures brun fauve, à la moitié proximale fauve clair. Frange brun fauve uniformément développée depuis l'apex jusqu'au tornus en passant par le termen. Toutes les nervures sont présentes. Sc+R1 est courte et ne dépassant pas le tiers du bord costal. Rs atteint l'apex. M1 et M2 sont parallèles. M3 et CuA1 sont tigées. CuA2 est parallèle à l'autre cubitale. Deux anales présentes seulement.

Patagia et tegulae, ainsi que le reste du thorax sont d'un brun fauve brillant à écailles plaquées.

Pattes fauve jaunâtre, annelées de brun noir.

Abdomen brun fauve brillant. Le septième sternite présente une excroissance centrale obtuse, et deux zones latérales globuleuses légèrement sclérifiées dont la partie postérieure possède une série de petits plis.

Genitalia de la femelle (Figure 1)

Ovipositeur télescopique. Lobes de l'oviporus allongés et ciliés. Apophyses postérieures longues et grêles. Les antérieures sont plus courtes et basalement fourchues. Huitième urite sclérifié. Ostium bursae long, évasé et épais dans sa partie proximale qui est tapissée de microépines, replié sur lui-même, puis devenant large et membraneux avant de rejoindre la bourse copulatrice. Au tiers distal est inséré un diverticule latéral médian épais, globuleux, présentant une série d'épais bourrelets parallèles. Bourse copulatrice allongée, membraneuse, portant deux excroissances sclérifiées et ovales sur lesquelles deux signum allongés en forme de lamelles longitudinales en occupent l'espace central. Ils présentent une fine zone supérieure plus sclérifiée. Le ductus seminalis est issu de la zone médiane du diverticule plissé.

Cette espèce est dédiée au remarquable kinésithérapeute et ostéopathe, M. Pierre Chauvot.

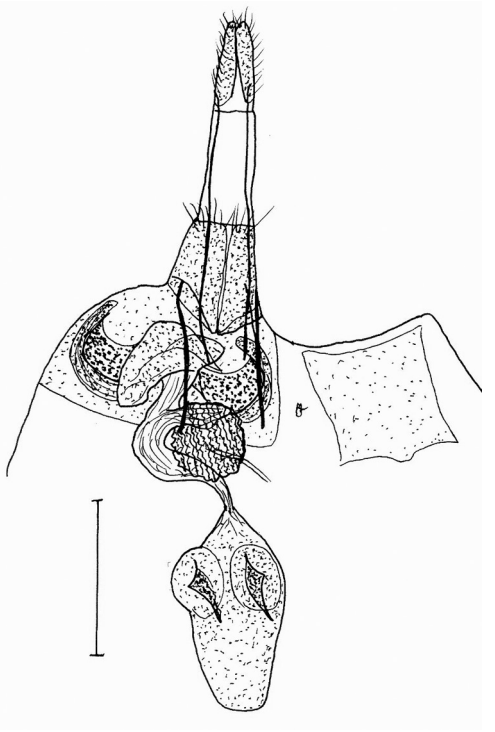


Figure 1. **–** *Macrobathra chauvotella* n. sp. Genitalia de l'holotype femelle. Échelle : 1 mm.

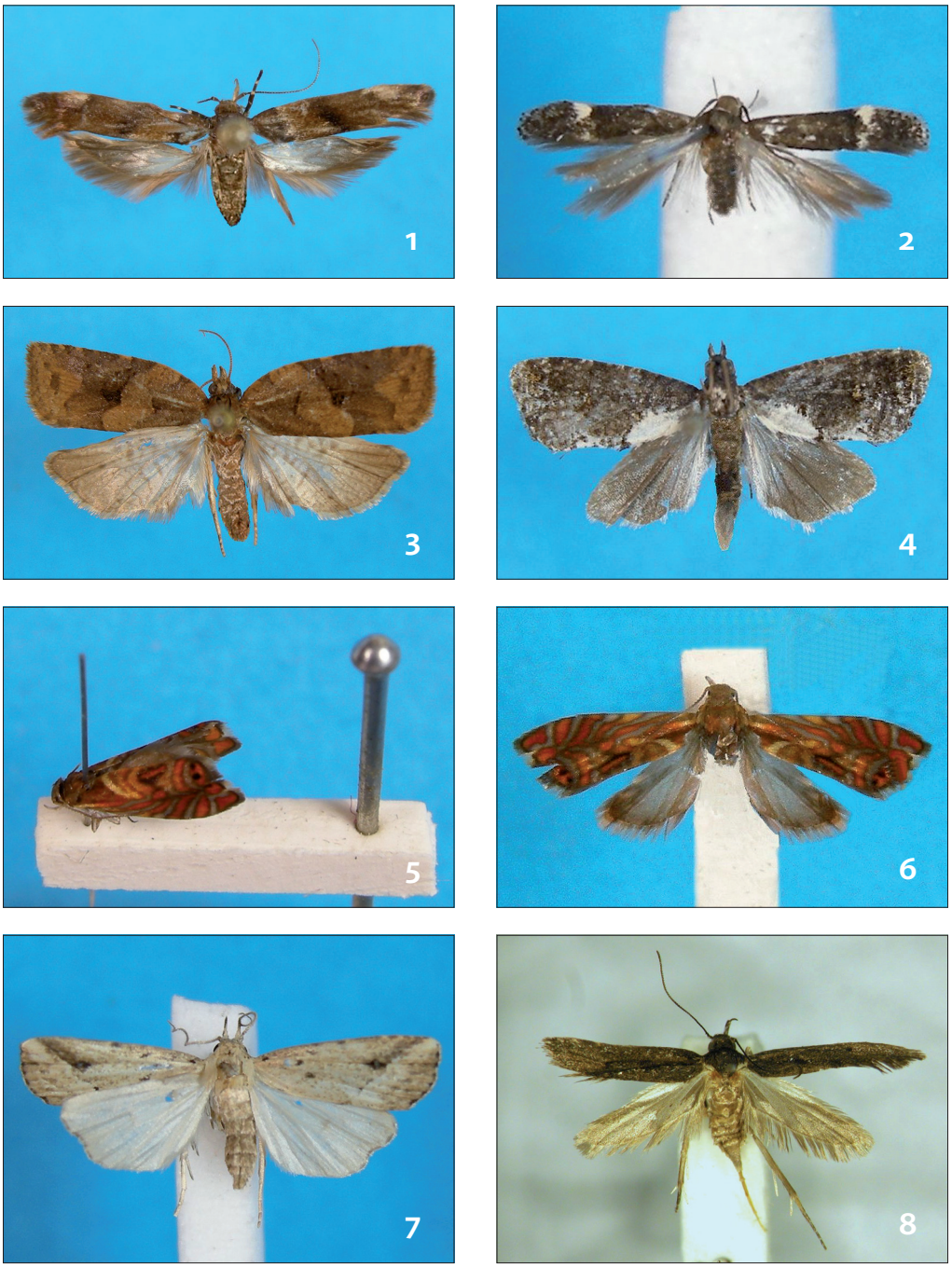
***Syncopacma leportensis* n. sp.**
(Gelechiidae Gelechiinae)
(Photo 2, Figures 2, 3 et 4)

Holotype : un mâle *(Photo 2)*, Le Port, savane de la Halle des Manifestations, alt. 10 m, 27-III-2011, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2429) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Allotype : une femelle, Le Port, savane de la Halle des Manifestations, alt. 10 m, 1-VIII-2010, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2513) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Paratypes : 4 couples, savane de la Halle des Manifestations, alt. 10 m, 27-III-2011 (coll. C. Guillermet).

Les nombreuses espèces du genre *Syncopacma* Meyrick, 1925 sont difficiles à déterminer car, outre leur très petite taille, elles se ressemblent



Photos 1 à 8. – 1) Holotype femelle de *Macrobathra chauvotella* n. sp. (envergure : 22 mm). ***2)*** Holotype mâle de *Syncopacma leportensis* n. sp. (envergure : 7 mm). ***3)*** Holotype femelle de *Borboniella tekayaella* n. sp. (envergure : 23 mm). ***4)*** Holotype femelle de *Cryptophlebia carreella* n. sp. (envergure : 15 mm). ***5)*** Holotype mâle d'*Hilarographa vinsonella* n. sp. ***6)*** Holotype mâle d'*Hilarographa vinsonella* n. sp. (envergure : 10 mm). ***7)*** Holotype mâle de *Luceria amazonensis* n. sp. (envergure : 14 mm). ***8)*** *Ancylometis cineralella* Viette, 1957 (envergure : 15 mm) (clichés Christian Guillermet sauf ***8***, Sergey Sinev).

toutes. Elles sont noires d'aspect avec, aux ailes antérieures, une petite bande transversale blanche située au quart distal des ailes.

Par ses genitalia, cette espèce est à rapprocher de *S. sikoraella* Viette, 1956 endémique de Madagascar [Viette, 1956 : 215-217, fig. 4]. Ce nouveau taxon n'a été trouvé que dans la savane arborée qui se situe derrière la Halle aux Manifestations de la ville de Le Port. Cette ville, qui est le seul port commercial de La Réunion, est le lieu d'un intense commerce international depuis plus de trois siècles avec la France, Madagascar, mais aussi l'Europe, les U.S.A., l'Asie et l'Australie. Il n'est donc pas très étonnant que de nombreuses espèces exotiques végétales et animales se soient acclimatées dans cette région, comme cette très petite espèce malgache qui a ensuite muté, après bien des générations, pour donner un nouveau taxon stable génétiquement.

Il est à noter que chez certains paratypes la bande transversale blanche des ailes antérieures présente parfois une atténuation dans sa partie médiane, et la petite macule centrale faite de petites écailles grisâtres peut parfois être absente.

En France *Syncopacma linella* (Chrétien, 1904) et *S. albifrontella* (Heinemann, 1870), ont des genitalia qui se rapprochent de ce nouveau taxon, mais avec des différences anatomiques qui concernent la forme des valves, du crochet du gnathos et du signum de l'édéage.

Description

Envergure des ailes antérieures : 7 mm.

Front et vertex recouverts de larges et brillantes écailles plaquées et spatulées, d'un jaune sale. Antennes filiformes et serratées, d'un brun foncé brillant, aussi longues que la moitié des ailes antérieures. Scape assez long brun foncé brillant, avec une ligne latérale jaune sale qui se prolonge sur les premiers segments du flagelle. Trompe avec des écailles jaune sale. Palpes labiaux falciformes dépassant légèrement le niveau du vertex, d'un jaune sale, au troisième article plus long que le second et avec des écailles brunes le long du bord inférieur. Palpes maxillaires très petits.

Ailes antérieures, allongées et très étroites, fondamentalement d'un noir profond brillant avec une petite macule médiane grisâtre et une bande transversale d'un blanc légèrement teinté de jaunâtre située aux trois quarts de l'aile. Termen très incliné et apex arrondi. Frange apicale développée formée d'écailles noires spatulées et de poils de cette couleur. Frange sur le dorsum localisée dans la région apicale jusqu'à la bande transversale blanchâtre. Sc atteint la moitié de l'aile. R3, R4, R5 et M1 sont sur une tige commune. R5 et M1 sont de part et d'autre de l'apex. Les médianes et les cubitales sont parallèles. CuP est fourchue basalement.

Ailes postérieures allongées, tout particulièrement dans la zone apicale, d'un fauve léger qui est plus clair dans la zone centrale. Longue frange de poils gris anthracite. Sc+R1 est libre et atteint la côte au-delà de la moitié antérieure du bord de l'aile. RS et M1 sont tigées et Rs atteint l'apex de l'aile. La cellule est ouverte. M2 et M3 sont présentes, ainsi que les deux cubitales. Présence de 2 anales.

Patagia et tegulae fauve foncé brillant. Reste du thorax de cette couleur, mais un peu plus jaunâtre.

Pattes fauve jaunâtre à reflets brillants, annelées de brun.

Abdomen fauve jaunâtre à reflets brillants.

Genitalia du mâle (Figures 2 et 3)

L'organe est complexe, aussi est-il présenté ventralement et de profil.

Uncus massif, peu différencié du tegumen, finement cilié, portant deux groupes de granulosités sclérifiées ; deux apicales et quatre disposées en carré en sa partie inférieure. Gnathos bien développé, crochu, sclérifié, monté sur deux bras articulés. Valves très étroites et allongées, membraneuses et ciliées, avec un renflement médian et un digitus basal cilié relié au tegumen. Ce dernier porte, à ce niveau, deux processus latéraux à apex pointu. Le juxta, en forme de «V», présente deux bras latéraux courbés au centre desquels est situé un édéage massif en forme de poire à l'apex long et pointu. Dans la vesica un long signum sclérifié en forme d'aiguille. La structure génitale est proche de celle de *S. sikoraella* Viette, 1956 mais elle n'a pas le renflement des valves ni le digitus médian, le gnathos ne porte pas de granulosité ni de pilosité, les bras latéraux du juxta sont différents et l'édéage en forme de poire ne possède pas de signum étiré en aiguille. Il en est de même pour les espèces de France, *S. linella* (Chrétien, 1904) et *S. albifrontella* (Heinemann, 1870).

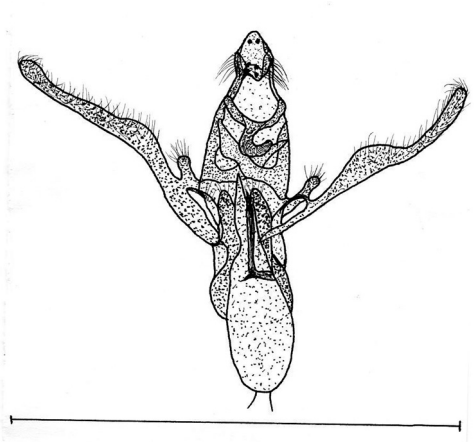


Figure 2. – *Syncopacma leportensis* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 1 mm.

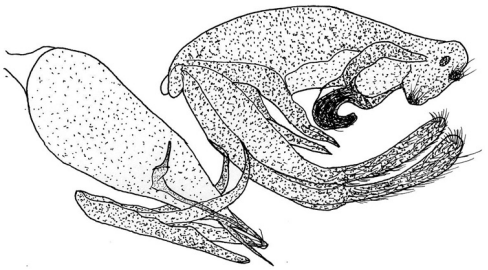


Figure 3. – *Syncopacma leportensis* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle, vue latérale.

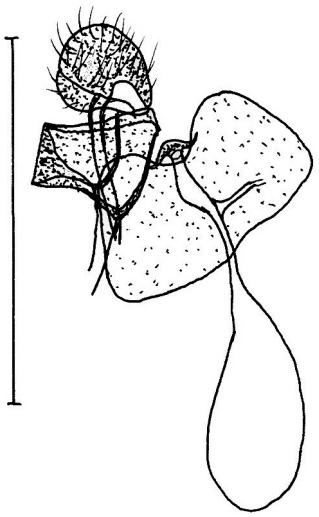


Figure 4. – *Syncopacma leportensis* n. sp. Genitalia de l'allotype femelle. Échelle : 1 mm.

Description de la femelle

Elle ne présente pas de différences notables dans son habitus.

Genitalia de la femelle (Figure 4)

Lobes de l'oviporus larges, allongés ventralement, bien ciliés. Apophyses antérieures plus robustes et plus courtes que les postérieures. Huitième urite robuste avec des éléments de sclérification en forme de fourche. Ostium bursae évasé et antrum allongé. Plaque postvaginalis petite et conique. Ductus bursae long, grêle et membraneux, débouchant dans une bourse copulatrice allongée, membraneuse et sans sclérification. Ductus seminalis issu du quart distal du ductus bursae.

Borboniella tekayaella n. sp.

(Tortricidae Tortricinae)

(Photo 3, Figure 5)

Holotype : une femelle *(Photo 3)*, crête de Saint-Joseph, parcelle 2, alt. 1 100 m, 20-I-2001, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2506) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Paratype : une femelle, réserve biologique de Bébour, Bras Chanson, le Pont, alt. 1 326 m, 4-II-2001 (coll. C. Guillermet).

Par son habitus et ses genitalia, cette espèce est à rapprocher de *Borboniella marmaromorpha* Diakonoff, 1957 qui est aussi endémique de La Réunion [Diakonoff, 1957 : 266].

Description

Envergure des ailes antérieures : 23 mm.

Corps et ailes antérieures de couleur fondamentale brun chocolat.

Front avec des écailles rugueuses et plaquées d'un jaune citron. Touffe conique de poils bruns sur le vertex. En arrière des yeux composés, une touffe de poils brun chocolat en forme d'éventail. Antennes beige jaunâtre annelées de brun chocolat. Scape court, robuste, de la couleur des antennes. Trompe robuste brun jaunâtre. Palpes labiaux porrigés, robustes, beige ochracé extérieurement, jaunâtres intérieurement. Article médian allongé et triangulaire. Article terminal court et légèrement décombant.

Ailes antérieures fondamentalement de couleur brun chocolat éclairées par une large bande transversale inclinée brun clair, issue de la côte et atteignant le dorsum en son milieu. Une autre zone de cette couleur, mais triangulaire, recouvre toute la région apicale, le termen et atteint les discocellulaires. En son centre une macule brun chocolat. Six larges stries costales, brun clair, parcourent la moitié distale de la côte. On retrouve ici la configuration, mais en couleurs bien plus claires (beige et brun clair), de *B. marmaromorpha* Diakonoff, 1957.

Ailes postérieures fauves, avec la zone centrale plus claire et des stries plus foncées parcourant l'ensemble des ailes. Celles de l'autre espèce sont d'une fauve très clair, parcourues par un ensemble de stries et de petites macules d'un fauve plus foncé.

La disposition des nervures sur les deux paires d'ailes est conforme à celle du type *Borboniella viettei* Diakonoff, 1957.

Patagia et tegulae d'un brun chocolat, à écailles lisses et plaquées.

Abdomen gris brunâtre à écailles lisses et brillantes.

Genitalia de la femelle (Figure 5)

Papilles urogénitales bien développées et allongées. Les apophyses antérieures sont plus courtes que les postérieures. Ces dernières sont longuement fourchues basalement. Lamella postvaginalis bien développée, quadrangulaire, faiblement sclérifiée, au bord postérieur légèrement incurvé. Ostium bursae réduit, débouchant sur un antrum globuleux et sclérifié, suivi d'un colliculum sclérifié, allongé et bordé de deux lèvres latérales. On retrouve ces remarques tout particulièrement chez *B. marmaromorpha* mais aussi, en moins accentuées, chez *B. allomorpha*, *B. bifracta*, *B. conflatilis*, *B. montana*, *B. octops*, *B. pelecys*, *B. viettei* et *B. vulpicolor*. Comme chez toutes les autres espèces du genre *Borboniella* Diakonoff, 1957, le ductus bursae est très long et grêle avec une très longue et fine sclérification interne (cestum) qui disparaît un peu avant la bourse copulatrice. Peu après le colliculum, un fin digitus conduit au ductus seminalis et à un sac annexe globuleux à paroi très fine. La bourse copulatrice est aussi globuleuse mais plissée et peu développée. Elle contient un signum en forme d'épine, bien développé et sclérifié.

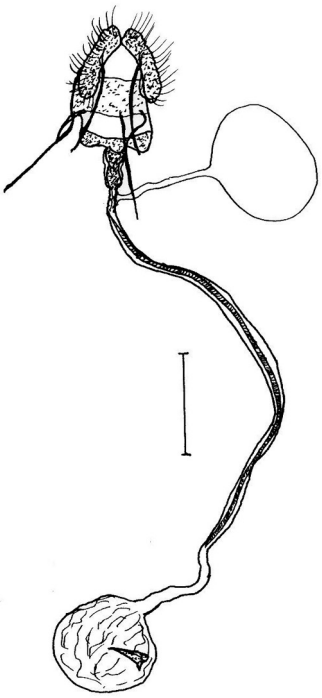


Figure 5. *– Borboniella tekayaella* n. sp. Genitalia de l'holotype femelle. Échelle : 1 mm.

Pour mieux appréhender la problématique des espèces du genre *Borboniella* Diakonoff, 1957, se référer à mon précédent article [Guillermet, 2013 : 337] et à mon quatrième volume consacré aux Microlépidoptères de l'île de La Réunion, dont les Tortricidae [Guillermet, 2011 : 417]

Cette espèce est dédiée à Maître Samia Tekaya, personne assez exceptionnelle, à qui je suis très redevable.

Cryptophlebia carreella **n. sp.**
(Tortricidae Olethreutinae)
(Photo 4, Figure 6)

Holotype : un mâle *(Figure 4)*, Bélouve, Tamarinaie, parcelle 33, alt. 1 560 m, 26-v-1998, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2461) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Paratype : un mâle, col de Bébour avant le col, zone abritée, alt. 1 400 m, 4-iii-2011 (coll. C. Guillermet).

Par son habitus et ses genitalia, cette espèce est à rapprocher de *C. destrumeli* Guillermet, 2006, elle aussi endémique de La Réunion [Guillermet, 2006 : 68-70] et [Guillermet, 2011 : 492-494, pl. 12, photos 4 et 5].

Description

Envergure des ailes antérieures : 15 mm.

Corps et ailes fondamentalement d'un gris foncé noirâtre.

Front à écailles grisâtres et plaquées. Vertex et occiput recouverts d'écailles hérissées, noir anthracite, à reflets bleu métallique foncé, tout particulièrement entre les antennes. Deux touffes latérales occipitales de cette couleur, en arrière des yeux. Ocelles petits mais bien visibles. Antennes robustes, ne dépassant pas la moitié de la longueur des ailes antérieures, de couleur gris jaunâtre, annelées de brunâtre, pubescentes. Scape recouvert d'un manchon d'écailles noirâtres. Trompe présente à fines écailles jaunâtres. Palpes labiaux brun noirâtre, plus foncés dessus, porrigés et triangulaires à l'article terminal petit et légèrement décombant. Ailes antérieures fondamentalement d'un gris foncé noirâtre, avec des stries costales gris jaunâtre. Petite macule d'écailles jaune vif sur les discocellulaires. Zone submarginale éclairée par des écailles jaune vif perdues dans le fond de l'aile. Sur la moitié proximale du dorsum et bordant la nervure CuP, une longue macule blanche, limitée par une fine ligature d'écailles jaune vif et noire, et le long du dorsum par de longues écailles d'un blanc pur. Frange courte et noire. Toutes les nervures sont présentes et conformes à la nervation de *C. destrumeli*. R1 issue de la moitié du bord antérieur de la cellule est parallèle à R2 et à R3. R4 et R5 sont non tigées et atteignent le bord antérieur de l'aile. CuA2 est issue de l'angle inférieur de la cellule discoïdale. M et la cellule annexe sont présentes dans la cellule. CuP est fourchue à sa base.

Ailes postérieures d'un gris brunâtre uni. Le dorsum est évasé à partir de CuA2 et parsemé d'écailles androconiales brunâtres sur un fond blanc pur. Frange de cette couleur, courte le long du termen et du dorsum et très longues le long du bord interne. Toutes les nervures sont présentes et conformes à la nervation de *C. destrumeli*. Sc+R1 est très proche du bord antérieur de la cellule avec une petite barre d'anastomose médiane. Rs et M1 sont libres et proches. M2 et M3 sont parallèles. M3 et CuA1 sont bien tigées. CuA1 et CuA2 sont parallèles. A1 est fourchue basalement.

Dessous des ailes gris anthracite uni.

Patagia et tegulae à écailles spatulées brun foncé. Dessus du thorax blanc jaunâtre avec des bandelettes latérales brunâtres dessinant les limites des trois parties du thorax. Forte crête métathoracique à écailles spatulées d'un blanc pur. Dessous du thorax gris jaunâtre.

Pattes gris jaunâtre. Tarses annelés de brunâtre. Tibias métathoraciques avec une très forte touffe de poils blancs se prolongeant sur le premier article du tarse.

Abdomen gris foncé noirâtre avec des reflets violacés satinés. Touffe apicale beige jaunâtre. Dessous plus clair. Sclérifications particulières sur le huitième urite en forme de calice, avec une paire de sacs androconiaux.

Genitalia du mâle (Figure 6)

On retrouve la forme générale de la valve qui appartient au groupe de *Cryptophlebia colivora* [Meyrick, 1932], espèce caractéristique de la zone éthiopienne, et en particulier de l'espèce proche qui est *C. destrumeli* Guillermet, 2006, avec l'encoche si caractéristique située à la base de la costa sans, toutefois, la présence de la petite dent sclérifiée. Les valves sont tout aussi oblongues, mais moins larges, avec les longues épines sclérifiées situées sur le long de la zone costale. À la base du bord ventral des valves on note la présence d'appendices qui réunissent la structure génitale aux sclérifications qui portent les sacs androconiaux. L'édéage est différent de l'autre espèce, étant plus petit et arqué avec un apex pointu.

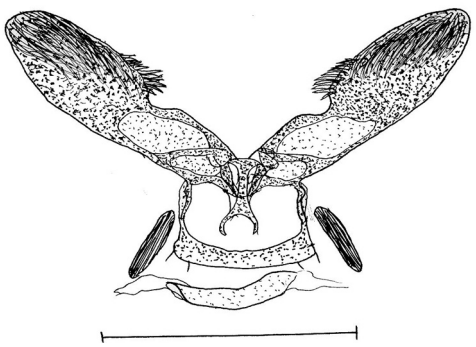


Figure 6. *– Cryptophlebia carreella* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 1 mm.

L'espèce est dédiée à Jean Yves Carré, ami de très longue date, qui travaille dans le secteur de la radiodiffusion à La Réunion.

Hilarographa vinsonella n. sp.
(Tortricidae Chlidanotinae)
(Photos 5 et 6)

Holotype : un mâle *(Photos 5 et 6)*, sans abdomen, plaine des Cafres, alt. 1 600 m, 28-x-1937, J. Vinson leg. (coll. MNHN, Paris).

Le genre *Hilarographa* Zeller, 1877 regroupe les genres synonymes *Thaumatographa* Walsingham, 1897 (jadis attribué aux espèces d'Amérique latine) et *Idiothauma* Walsingham, 1897 (pour les espèces africaines).

Razowski [2009 : 262] rejoint le point de vue de Meyrick quant à la synonymie de ces genres avec le genre *Hilarographa* Zeller, 1877. Si les espèces de ce genre sont particulièrement répandues en Asie et en Australie, elles sont très peu nombreuses en Afrique, si l'on se réfère au remarquable travail de Razowski sur les espèces de ce genre [Razowski, 2009 : 261-287].

Les affres du temps ayant fait disparaître l'abdomen de ce petit spécimen unique et splendide dans les collections du MNHN de Paris, la recherche de l'espèce la plus proche n'a pu se faire que par son habitus et elle demeure donc incertaine. Compte tenu de son extrême fragilité, et avec l'autorisation du Professeur Joël Minet, les ailes n'ont été ouvertes que partiellement afin d'éviter de les briser.

Les recherches entreprises pour trouver l'espèce la plus proche n'ont pas donné de réponses bien satisfaisantes. L'espèce malgache *Idiothauma malgassicella* Viette, 1958 que l'on aurait pu penser la plus proche ne l'est guère au regard du type conservé dans les collections du MNHN de Paris [Viette, 1958 : 112]. Pour cette espèce comme pour les deux taxons africains *Idiothauma africanum* Walsingham, 1897 (espèce type du genre) [Walsingham, 1897 : 50, pl. 2, fig. 9] et *Hilarographa rigatiella* Ghesquière, 1940 [Ghesquière, 1940 : 30, pl. 6, fig. 12] on retrouve, aux ailes antérieures, des éléments pictographiques significatifs du genre comme les stries costales longues, colorées et inclinées, mais avec de notables différences dans leur coloration et leur disposition. Diverses macules sont absentes et parfois la couleur de fond de l'aile n'est pas la même. Les ailes postérieures présentent pour toutes ces espèces des analogies, avec une bande marginale épaisse et brune et une zone centrale orangeâtre.

L'espèce qui semble la plus proche est, faute de mieux, *Hilarographa mechanica* Meyrick, 1909 de l'Inde, Assam, [Meyrick, 1909 : 427].

Description

Envergure des ailes antérieures : 10 mm.

Tête avec des écailles longues, lisses et plaquées d'un brun bronzé satiné.

Antennes brun bronzé, avec sur chaque article, une paire de longues soies rassemblées en faisceau. Scape sans peigne. Palpes labiaux falciformes beiges. Yeux composés brun noir à reflets violacés.

Ailes antérieures allongées et triangulaires. Présence de cinq larges bandes costales plus ou moins longues et parallèles, d'un orange rougeâtre dégradé, séparées les unes des autres par un fond gris de plomb. Elles sont bordées par une fine ligature noirâtre. La basale est la plus longue. Elle atteint le milieu de l'aile en s'élargissant apicalement en une petite cupule. La deuxième bande est plus courte et parallèle à la précédente. Elle est courbée apicalement au niveau du milieu de l'aile. La troisième, parallèle aux autres, est plus large et se termine en une sorte de crochet. La subapicale est triangulaire et plus courte que la précédente. La bande costale apicale dessine un quadrilatère dont un des côtés constitue le début du bord externe de l'aile. Outre la bande costale apicale, le bord externe de l'aile comprend aussi une longue macule orange rougeâtre, dont le bord est liséré de noir avec trois gros points noirs internes. Présence d'une strie basale rectiligne orange rougeâtre atteignant le tiers de l'aile. La moitié inférieure de l'aile a un fond brunâtre sur lequel se détachent deux bandes orange rougeâtre incurvées rejoignant le milieu de l'aile. A la plus externe est accolée, en son milieu, une petite bande orange rougeâtre. La bande la plus externe rejoint le centre de l'aile. Frange fauve foncé.

Ailes postérieures triangulaires, au bord externe arrondi, fauve foncé, plus claires au centre et plus foncées le long du bord externe par la présence d'une large bande marginale fauve sombre. Frange fauve clair.

Patagia avec des écailles larges d'un brun de bronze. Tegulae de cette couleur avec des écailles longues, fines, plaquées et irisées. Pattes jaunâtre fauve avec les tibias annelés de brun foncé.

Abdomen absent.

Cette espèce est dédiée à Jean Vinson (1906 – 1966), découvreur de cette splendide petite espèce, célèbre entomologiste des Mascareignes, dont les travaux font partie des documents indispensables à l'élaboration de l'inventaire des Lépidoptères de la zone.

***Luceria amazonensis* n. sp.**
(Erebidae Hypenodinae)
(Photo 7, Figures 7 et 8)

Holotype : un mâle *(Photo 7)*, étang de Saint-Paul, Parc Amazone, alt. 1 m, 1-III-2011, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2504) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Allotype : une femelle, étang de Saint-Paul, Parc Amazone, alt. 1 m, 1-III-2011, C. Guillermet leg. (genitalia, prép. C. Guillermet n° G2507) (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Paratypes : une femelle, Fleurimont, savane du boulodrome, alt. 250 m, 29-II-2000 (coll. C. Guillermet) ; deux mâles et deux femelles, étang de Saint-Paul, Parc Amazone, alt. 1 m, 1-III-2011 (ex coll. C. Guillermet in MNHN, Paris) ; étang de Saint-Paul, ancien ponton en bois, alt. 1 m, 28-II-2011 (coll. C. Guillermet).

Par son habitus et ses genitalia cette espèce est à rapprocher de *Luceria oculalis* (Moore, 1877) [Gates Clarke, 1971 : 35-36], espèce à vaste répartition géographique : Japon, Inde, îles du Pacifique (Samoa, Tonga, Rapa, Fiji, Andaman, Hong Kong, Taiwan, Polynésie française), Assam, Australie (Queensland, Northern New South Wales), Afrique (Ghana).

Description du mâle

Envergure des ailes antérieures : 14 mm.

Corps et ailes fondamentalement beige jaunâtre, tachetés de brunâtre.

Front avec des écailles plaquées jaunâtres. Celles provenant du vertex, de couleur beige jaunâtre tachetées de brunâtres surplombent le front. Antennes jaune sale annelées de brunâtre, longuement ciliées avec, par article, une paire de soies plus fortes que les autres. Scape beige jaunâtre, sali d'écailles brunâtres. Ocelles absents. Palpes labiaux beige jaunâtre largement salis de brunâtre, au deuxième article porrigé, allongé avec des écailles dorsales relevées. Article terminal petit, pointu, relevé à quarante cinq degrés.

Ailes antérieures étirées et étroites, fondamentalement beige jaunâtre, mouchetées d'écailles brunâtres et de macules brunâtres. Zone costale salie d'écailles brunâtres avec de petites stries espacées et mal définies et une petite macule basale brun foncé. Peu avant l'apex, issue de la côte, une bande postmédiane rectiligne et très inclinée sépare nettement l'aile en deux parties, pour aboutir au dorsum en son quart distal, alors que chez *Luceria oculalis* elle est formée de deux lignes parallèles et espacées. De la côte et jusqu'à la tache réniforme, qu'elle traverse, elle forme une bande brun foncé assez large jusqu'au dorsum, puis elle n'est évoquée que par quelques écailles brunes et une petite macule de cette couleur. La tache réniforme est d'un brun foncé, éclairée en son centre par quelques écailles grises. Le long du termen, une fine ligne marginale brunâtre. Frange très courte et brune. Dessous du thorax beige jaunâtre foncé. Toutes les nervures sont présentes. R1 est issue du tiers distal du bord antérieur de la cellule discoïdale. R2, R3 et R4 sont sur une même tige. R5 et M1 sont très proches, mais séparées et issues de part et d'autre de l'angle supérieur de la cellule. M2 est très proche de M3. Cette dernière est issue de l'angle inférieur de la cellule discoïdale. CuA1 et CuA2 sont parallèles.

Ailes postérieures uniformément colorées en beige jaunâtre clair, plus larges que les antérieures avec le termen sinueux. Frange courte de cette couleur. Dessous des ailes beige jaunâtre clair, avec la zone costale abondamment salie de brunâtre. Toutes les nervures sont présentes. Sc+R1 est libre bien que très proche de la base du bord antérieur de la cellule. Rs et M1 sont sur une petite tige. M2 est issue au-delà de la moitié des discocellulaires. M3 et CuA1 sont sur une petite tige. CuP n'atteint pas le termen. Présence des trois anales.

Patagia beige jaunâtre, maculés d'écailles brunâtres. Tegulae jaune paille. Thorax beige

jaunâtre avec sur le bord externe du métathorax une paire d'écailles en forme de palettes d'un jaune vif. Dessous du thorax beige jaunâtre.

Pattes beige jaunâtre. Les deux premières pattes sont plus foncées et ont leurs tarses annelés de jaunâtre. Éperons bien développés sur les pattes méso- et métathoraciques.

Abdomen beige jaunâtre. Petites sclérifications sur le huitième urite en forme de tige et de calice.

Genitalia du mâle (Figure 7)

Uncus absent. Saccus plat. Digitus anal membraneux et développé. Valves membraneuses, oblongues et granuleuses, s'élargissant vers l'apex qui est arrondi. En leur quart distal une double formation imbriquée et sclérifiée. La première, la plus interne, est allongée et porte en sa partie médiane une zone pilifère bien développée (editum). Son apex s'encastre dans la deuxième formation (ampulla). Cette dernière est bien plus développée. Sa base, bifide, a son bras interne qui est imbriqué sous l'apex de la précédente (harpe) et son bras externe est proche du bord externe de la valve (ampulla). La partie supérieure de cette formation est allongée et épaissie, avec la présence d'une zone pilifère bien développée (editum). Elle se termine par un processus sclérifié en forme d'épine qui dépasse le bord externe de la valve. La partie basale de cette formation est prolongée par une formation sclérifiée, allongée et granuleuse. Juxta trapézoïdale. Édéage massif, oblong, avec deux petites dents apicales et sclérifiées et, dans la vesica, une sclérifications triangulaire dont un côté porte une série de petites dents. Les différences avec *Luceria oculalis* résident dans l'absence de longues soies spatulées sur les valves, l'apex des valves est arrondi et non triangulaire, les formations imbriquées sont plus développées et l'édéage présente dans la vesica une dent triangulaire et sclérifiée que l'autre espèce n'a pas [Gates Clarke, 1971 : 34, fig. 37a et b].

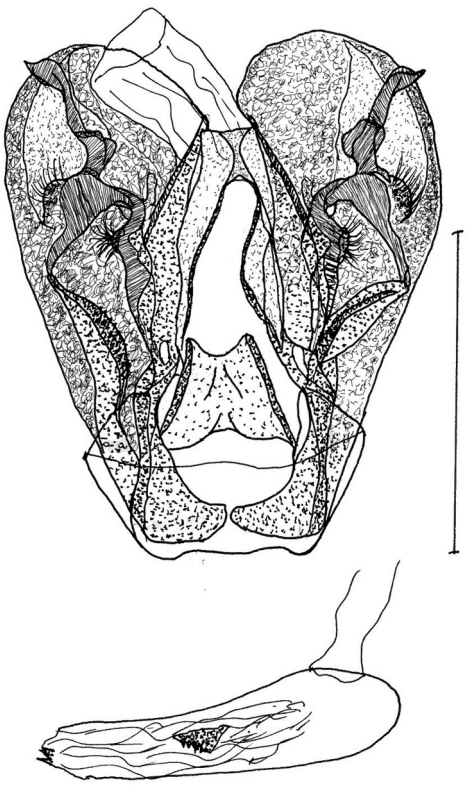


Figure 7. *– Luceria amazonensis* n. sp. Genitalia de l'holotype mâle. Échelle : 1 mm.

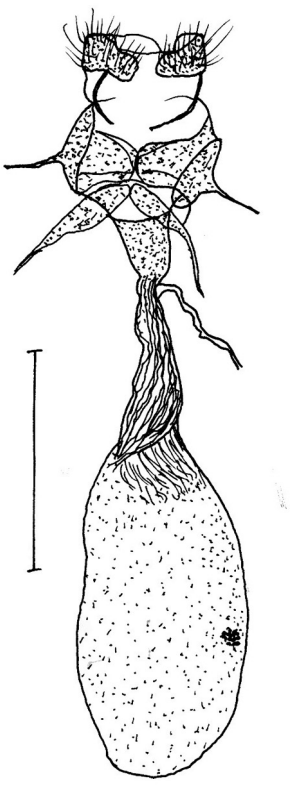


Figure 8. *– Luceria amazonensis* n. sp. Genitalia de l'allotype femelle. Échelle : 1 mm.

Description de la femelle

Elle ne présente pas de différences notables dans son habitus, si ce n'est des antennes finement pubescentes et une envergure des ailes antérieures un peu plus grande, soit 17 mm.

Genitalia de la femelle (Figure 8)

Lobes de l'oviporus court et bien ciliés. Apophyses antérieures et postérieures courtes. Lamella postvaginalis allongée et sclérifiée. Ostium bursae évasé. Antrum allongé et sclérifié. Ductus bursae étroit et plissé, devenant plus large au voisinage de la bourse copulatrice. Cette dernière est allongée, granuleuse et porte une petite sclérification granuleuse en son tiers distal. Ductus seminalis filiforme, inséré dans la partie basale du ductus bursae. L'espèce la plus proche, *L. oculalis*, a son ductus bursae bien plus court, la bourse copulatrice non granuleuse et la sclérification basale forme une petite épine sclérifiée triangulaire [Gates Clarke, 1971 : 34, fig. 37 c].

Repositionnement d'un microlépidoptère

***Ancylometis cineralella* (Viette, 1957)**
(Oecophoridae Oecophorinae)
(Photo 8, Figure 9)

Ce taxon, endémique de l'île de La Réunion, a été décrit par Pierre Viette [1957] sous le nom de *Macrobathra cineralella* et attribué à la famille des Cosmopterigidae, sous-famille des Cosmopteriginae. Le type de cette espèce, une femelle, avait été prêté au Zoological Institute of the Russian Academy of Sciences Universitetskaya nab., de Saint-Petersbourg. Grâce au Professeur Joël Minet du MNHN de Paris, il a été possible d'entrer en contact avec M. Sergey Yu. Sinev Dsc, chef du département d'Entomologie et d'obtenir la photo de l'holotype ainsi que le dessin des genitalia.

À l'examen de l'habitus et de la structure génitale, il est apparu évident que l'espèce n'appartenait pas aux Cosmopterigidae mais aux Oecophoridae/Oecophorinae. En particulier, la bourse copulatrice, son signum, le positionnement et la forme du ductus seminalis permettent de classer cette espèce dans le genre *Ancylometis* Meyrick, 1887 et de la positionner proche de l'espèce endémique de La Réunion *Ancylometis paulianella* Viette, 1957. À la différence de cette dernière espèce, les ailes antérieures, qui sont brunes, ne portent pas de macules brun noir, mais sont unies [Viette, 1957 : 151-152, fig. 10] et [Guillermet, 2011 : 208-210, pl. 4, photo 9].

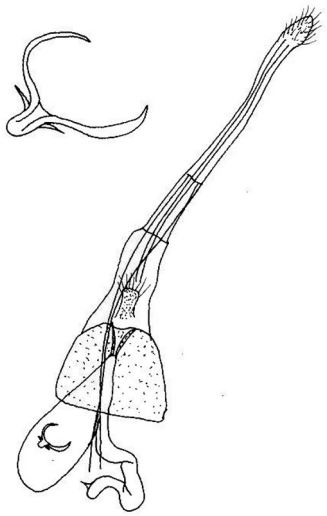


Figure 9. **–** *Ancylometis cineralella* (Viette, 1957). Genitalia de l'holotype femelle (dessin de Sergey Sinov, Russie).

Remerciements. – Cet article n'aurait pas pu être mené à terme sans l'aide du Professeur Joël Minet du MNHN de Paris et l'envoi de nombreux documents. Je serai ingrat si j'oubliais pour leur participation active dans la recherche de la documentation, Messieurs Willy de Prins (Belgique), Josef Razowski (Pologne), John Brown (USA) et Sergey Sinev (Russie).

Références bibliographiques

Diakonoff A., 1957. – Tortricidae from Réunion (Microlepidoptera). *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar*, (E) **8** : 237-283.

Diakonoff A., 1977. – Rearrangement of certain Glyphypipterygidae sensu Meyrick, 1913 with description of new taxa (Lepidoptera). *Zoologische Verhandelingen*, **158** (1977) : 1-54.

Gates Clarke J.F., 1971. – The Lepidoptera of Rapa Island. Smithsonian Contributions to Zoologie, 1971, n° 56, 294 p.

Ghesquière J., 1940. – Lépidoptères Microlépidoptères (première partie). Annales du Musée du Congo belge, Zoologie [3, Arthropodes] section 2, Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo belge, Sér. III (II), 7(1) : 120 p., v pl.

Guillermet C., 2006. – Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de nouvelles espèces de Tortricidae Olethreutinae, *Cryptophlebia colasi*, *C. destrumeli* et *C. gaetani*, et sept Hétérocères de première citation. *L'Entomologiste*, **62** (3-4) : 67-72.

Guillermet C., 2011. – *Les Hétérocères, ou papillons de nuit, de l'île de La Réunion, vol. IV*. 556 p.

Guillermet C., 2013. – Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de huit nouvelles espèces de Tortricidae, Carposinidae et Crambidae (Lepidoptera Heterocera). *L'Entomologiste*, **68** (6) [2012] : 337-350.

Meyrick E., 1909. – Descriptions of Indian Microlepidoptera. IX. *Journal Bombay natural History Society*, **19** : 410-437.

Meyrick E., 1930. – Exotic Microlepidoptera, 3 : 614.

Razowsky J., 2009. – The Old World Hilarographini (Lepidoptera : Tortricidae). S*HILAP Revista de Lepidopterologia*, **37** (147) : 261-287.

Viette P., 1956. – Nouveaux Gelechiidae de Madagascar (Lepidoptera). *Le Naturaliste Malgache*, **VIII** (2) : 209-224, 9 fig.

Viette P., 1957. – Lépidoptères (excepté les Tordeuses et les Géométrides). *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar*, (E) **8** : 137-226.

Viette P., 1958. – Microlépidoptères nouveaux de Madagascar. *Revue française d'Entomologie*, **25** : 111-124.

Walsingham T.G., 1897. – Western Equatorial African Micro-Lepidoptera. *Transactions of the entomological Society of London*, **1897** (1) : 33-67, pl. 2-3.

Manuscrit reçu le 11 juillet 2013,
accepté le 23 septembre 2013.

In memoriam
Alain Le Restif (1941 – 2013)

Jean-Claude SALESSE

146 rue Roger-Bérin, F-54270 Essey-lès-Nancy
salesse.jeanclaude@wanadoo.fr

Quiconque, en visitant le petit stand d'Alain Le Restif à la bourse entomologique de Juvisy, a pu admirer la précision et le soin méticuleux avec lesquels il préparait ses Coléoptères. Chaque spécimen, qu'il soit récolté par lui-même, acheté sur couche ou préparé, était nettoyé, dégraissé et repréparé. Son sens du détail était incomparable et il était aidé en cela par son épouse Marie-Thérèse qui assurait le « secrétariat » et la préparation de la documentation.

Né à Antony (Hauts-de-Seine) le 31 août 1941, il sera initié à l'entomologie dès son plus jeune âge, comme beaucoup d'entre nous, par un instituteur et ne s'en détournera jamais. Professionnellement, il ne quittera pas la région francilienne : après son service militaire en Algérie, il commencera et poursuivra une carrière dans le secteur bancaire comme audit. Après avoir vécu à Chenevières et La Queue-en-Brie, il s'installera avec son épouse à Courgent, un charmant petit village des Yvelines ; il y aménagera un jardin avec le même soin, le même ordre et la même organisation que dans ses collections.

Photo 1. – Alain Le Restif en mars 2008 (cliché Laurent Péru).

Plusieurs interventions chirurgicales l'avaient beaucoup marqué mais toujours bien remis, il avait repris ses activités habituelles avec courage.

Il décède brutalement le 15 septembre 2013 d'un arrêt cardiaque. Son souhait étant d'être incinéré, il repose désormais au colombarium de Courgent.

Spécialiste des Cétoines de la région paléarctique, il s'intéressa aussi aux Cerambycidae, aux Lucanidae et plus récemment aux Cleridae. Ses collections sont constituées en grande partie de ses propres chasses en particulier en Grèce, Turquie et Jordanie ; son dernier périple en Azerbaïdjan lui avait permis de récolter quelques espèces absentes de ses boîtes. C'était un fidèle des bourses entomologiques de Juvisy et de Nancy où il était exposant et de Prague où il trouvait des Coléoptères de l'Est de l'Europe, enrichissant ainsi ses collections.

Il n'aurait pas aimé que tout cela soit dispersé : son voeu est exaucé puisque la collection des Cétonidés (122 boîtes) reste près de chez lui, les Cérambycides (79 boîtes), les Lucanidés (47 boîtes) et les autres familles moins abondamment représentées se retrouvent chez ses amis de l'Est de la France.

Nous devions nous rendre à Prague début octobre, comme nous le faisions depuis dix ans. Hélas, il a pris une autre destination, la dernière…

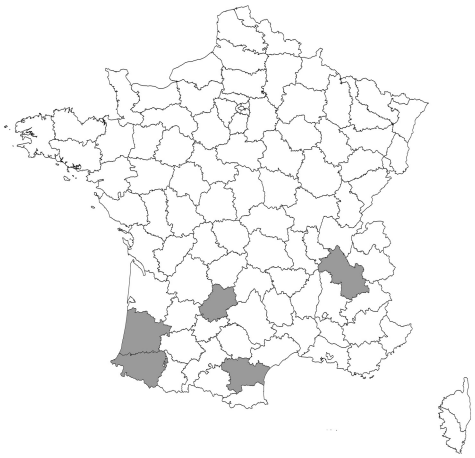
Gonotropis gibbosa LeConte, 1876 dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Anthribidae)

Dans le cadre des inventaires ABC (Atlas de la Biodiversité Communale) conduits par le Parc national des Pyrénées, sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques, j'ai pu aller prospecter sur la commune d'Escot pour la recherche des Coléoptères saproxyliques. J'ai alors pu découvrir, le 31-VII-2013, un exemplaire de *Gonotropis gibbosa* LeConte, 1876 *(Figure 1)* capturé au piège d'interception dans un boisement mixte composé en grande majorité de Noisetiers et Tilleuls.

Historiquement Sainte-Claire Deville [1938] rapporte une donnée de *Gonotropis* de la vallée d'Ossau. Bouyon & Brustel [2012] précisent que cette donnée est très probablement à attribuer à *G. gibbosa* LeConte, 1876. Ma capture d'Escot serait donc une redécouverte ou tout au moins une confirmation de la présence de cette espèce dans le département des Pyrénées-Atlantiques.

La répartition actualisée de ce taxon, d'après Bouyon & Brustel [2012] et Velle [2013], regroupe donc maintenant cinq départements qui font mention d'au moins une donnée postérieure à 1980 *(Carte 1)*.

Figure 1. – Exemplaire de *Gonotropis gibbosa* LeConte, 1876 capturé à Escot (cliché C. Grancher).



Carte 1. – Répartition après 1980 réactualisée d'après Bouyon & Brustel [2012] et Velle [2013] (source du fond de carte : *www.cartesfrance.fr*).

Références bibliographiques

Bouyon H. & Brustel H., 2012. – Les espèces françaises du genre *Gonotropis* (Coleoptera, Anthribidae). *Le Coléoptériste*, **15** (2) : 118-122.

Sainte-Claire Deville J., 1938. – *Catalogue raisonné des Coléoptères de France*. L'Abeille XXXVI, 466 p.

Velle L., 2013. – *Gonotropis dorsalis* Gyllenhal, 1813 et *Gonotropis gibbosa* LeConte, 1876 : un point sur leur répartition en France (Coleoptera Anthribidae). *L'Entomologiste*, **69** (2) : 105-106.

Clément GRANCHER
3 rue de Lurien
F-64000 Pau
granccle@hotmail.fr

Découverte de *Chrysolina viridana* (Kuster, 1844) en région parisienne
(Coleoptera Chrysomelidae)

Lors d'une visite du Jardin d'acclimatation de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), nous avons collecté le 1-VI-2013, sur une Menthe, deux spécimens d'une Chrysomèle qui nous paraissait singulière. Après examen des caractères externes et des pièces internes, il s'est avéré que nous étions en présence de deux mâles de *Chrysolina viridana* (Kuster, 1844), variété de couleur verte. Cinq jours après notre capture, nous sommes retournés sur le secteur appelé « jardin potager » afin d'identifier la plante-hôte : il s'agit de *Mentha suaveolens* Ehrhardt (= *rotundifolia* L.), la Menthe à feuilles rondes *(Figure 1)*. À cette occasion, nous n'avons pas observé d'autres individus.

Cette Chrysomèle est connue pour se développer sur *Mentha suaveolens* et *M. requienii* Bentham. L'espèce est distribuée en Corse, en Sardaigne et en Afrique du Nord [Winkelman & Debreuil, 2008]. Il semblerait donc que notre observation soit inédite en France continentale. Une donnée de Grande-Bretagne est connue [Duff, 2012], faisant référence à un spécimen collecté dans un jardin anglais [Cox, 2007]. Cette observation résulte d'une introduction, probablement par l'apport de plantes exogènes.

Dans notre cas, après enquête auprès d'Olivier Combaret, jardinier en charge du jardin potager, il s'avère que les plants de Menthe sont d'origine locale. En revanche, à proximité se trouve une plante d'origine corse, *Helichrysum italicum* (Roth) G. Don, distribuée par un horticulteur de Rungis.

Ici, il est fort probable que la présence de cette Chrysomèle soit le fruit d'une introduction accidentelle. Cependant, il n'est pas possible de savoir avec certitude si l'espèce provient d'une autre Menthe (à proximité et en dehors du

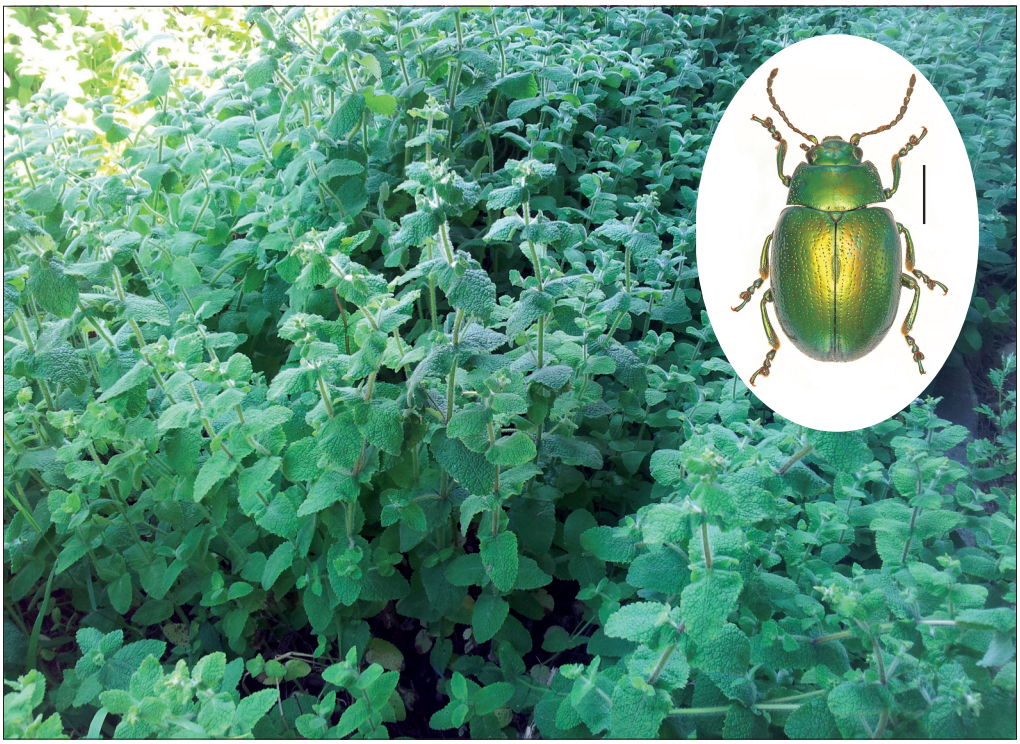


Figure 1. – Fourré de Menthes à feuilles rondes, lieu de la découverte de *Chrysolina viridana*. En médaillon : *Chrysolina viridana* (spécimen d'illustration), trait d'échelle : 2 mm (cliché Marc Debreuil).

Jardin d'acclimatation), ou si sa présence résulte de l'introduction des *Helichrysum* (par le biais d'un transport de terre, de feuilles… contenant des larves, nymphes ou adultes). Dans ce dernier cas, il est possible que le lot de plantes vendu ait été distribué sur un vaste territoire. La large répartition et la forte occurrence de *Mentha suaveolens* ainsi que la mobilité de la plupart des *Chrysolina* sont autant de facteurs qui laissent entrevoir une probabilité d'observer ces prochaines années cette espèce dans d'autres localités continentales.

Remerciements. – Nous remercions Michel Binon, Serge Doguet, André Masseur et Jaap Winkelman pour leurs aides, conseils et recherches bibliographiques. Merci à Olivier Combaret (agent du Jardin d'acclimatation de Neuilly-sur-Seine) qui a eu l'amabilité d'échanger sur l'origine des plantes présentées dans le jardin potager, ainsi qu'à Marc Debreuil pour son aide et pour la réalisation du cliché illustrant cette note.

Références bibliographiques

Cox M.L., 2007. – *Atlas of the seed and leaf beetles of Britain and Ireland*. Newbury, Pisces, 336 p.

Duff A.G., 2012. – *Checklist of Beetles of the British Isles. Second Edition.* Pemberley Books, 173 p.

Winkelman J. & Debreuil M., 2008. – *Les Chrysomelinae de France (Coleoptera, Chrysomelidae).* Supplément Rutilans, 188 p.

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Lucie MALON
Laboratoire d'Éco-Entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
45000 Orléans
chapelinviscardi@laboratoireecoentomologie.com

entomopraxis

Matériel et livres d'entomologie

Envoi gratuit de catalogues et bibliographie mise à jour régulièrement.

Très vaste choix de matériel de dissection et de préparation (toutes sortes de pinces, scalpels, aiguilles, épingles entomologiques, etc...)

Tous types d'accessoires pour la capture et le piégeage des insectes terrestres, volants ou aquatiques (filets à papillons, fauchoirs, troubleaux, parapluies japonais, pièges lumineux, pièges à moustiques, etc...)

Matériel d'optique et d'éclairage (loupes binoculaires, microscopes, fibres optiques, etc...)

Petites caméras numériques avec port USB, adaptables sur tout type de microscope ou binoculaire.

Nous sommes fournisseurs de centres de recherches, de muséums, d'universités, etc... en Espagne, France, Italie, Portugal et Grèce.

N'hésitez pas à visiter notre site internet sur lequel vous trouverez tous les renseignements utiles.

Adresse: BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)
Fax: +34 934 533 603
entomopraxis@entomopraxis.com
www.entomopraxis.com

Des nouvelles de *Trachys fragariae* Brisout de Barneville, 1874 en région Centre
(Coleoptera Buprestidae)

La redécouverte récente de *Trachys fragariae* Brisout de Barneville, 1874 en région Centre [Binon & Chapelin-Viscardi, 2012] nous a encouragé à prospecter attentivement les plantes-hôtes de ce petit Bupreste, plus particulièrement les petites Rosacées du genre *Fragaria* et *Potentilla* dont la larve mine les feuilles [Schaefer, 1949]. L'espèce, à activité imaginale échelonnée entre mars et novembre, est considérée comme rare sur l'ensemble du territoire national [Schaefer, 1949]. Nous dressons une liste de captures régionales récentes et inédites.

Cher : deux individus ont été contactés par notre collègue Sébastien Damoiseau les 10 et 17-v-2012 à la tourbière de la Guette (Neuvy-sur-Barangeon). Les spécimens ont été obtenus en fauchant au filet des Fraisiers sauvages en sous-bois, en dehors de la zone palustre [S. Damoiseau comm. pers.].

Eure-et-Loir : l'espèce a été recensée le 4-v-2013 lors d'une prospection effectuée par les membres de la Société pour le Muséum d'Orléans et les Sciences (Somos) sur le site de Moronville (Courbehaye). Ce site, géré par le Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre, se trouve dans la vallée de la Conie. Le secteur étudié se compose principalement d'une zone marécageuse (en eau cette saison, ce qui n'avait pas été le cas depuis sept ans) [J.-P. Garnier comm. pers.] et d'un bois bordant le marais. C'est dans ce dernier, au bord d'une allée que l'un de nous (JF) a collecté un spécimen au fauchage de Fraisiers sauvages.

Loiret : découvert dans le Loiret en 2012 [Binon & Chapelin-Viscardi, 2012], *T. fragariae* a été observé dans ce département à deux reprises cette année. Il a tout d'abord été recontacté sur le site communal du Domaine des Montées, à Orléans, lors d'une sortie de groupe de la Somos le 8-vi-2013 (JDCV, JF *et al.*). Les conditions de captures sont identiques à celles de l'année précédente : capture d'une dizaine d'individus par fauchage d'un tapis de Fraisiers des bois (*Fragaria vesca* L.) *(Figure 1)*. Un exemplaire a également été capturé le 8-v-2013 dans un piège Barber non attractif (JDCV) au niveau d'une prairie du parc communal de Charbonnière (communes de Saint-Jean-de-Braye, Boigny-sur-Bionne et Semoy), propriété de la Ville d'Orléans. La zone est largement colonisée par les Potentilles.

Ces données indiquent la découverte récente de *Trachys fragariae* dans le Cher, l'Eure-et-Loir et une nouvelle fois dans le Loiret. Pour l'heure, il semble ne jamais avoir été mentionné des départements de l'Indre et de l'Indre-et-Loire et n'est connu que d'une capture ancienne dans le Loir-et-Cher.

Cette année a été l'occasion de prospecter par fauchage de nombreuses zones à Fraisiers et Potentilles. Malgré les observations mentionnées, il convient de préciser que de nombreuses prospections se sont révélées négatives concernant le *Trachys*. D'autre part, il est important de souligner que toutes les localités où ce Bupreste a été observé dans la région présentent des caractéristiques, en termes d'habitats, assez différentes (prairie mésophile, chênaie neutrophile à acidiphile) témoignant d'une certaine plasticité écologique.

Enfin, nous avons remarqué que sur un site comme celui du Domaine des Montées à Orléans, l'espèce n'est présente que sur une petite zone bien identifiée. Malgré la proximité de nombreux autres tapis de Fraisiers et la présence de Potentilles, l'espèce se cantonne à une surface d'une vingtaine de mètres carrés. La raison de ce phénomène nous est inconnue et peut être une caractéristique spécifique. Il semblerait alors que, même si *T. fragariae* parait bien répandu (en différents endroits de la région), ce denier soit extrêmement localisé sur un site adéquat.

Nous encourageons nos collègues à inspecter attentivement les zones propices au développement du *Trachys* dans le but de mieux appréhender sa distribution et sa fréquence en région Centre. S'il peut paraître délicat de faucher la végétation rase, il arrive pourtant de rencontrer des insectes peu communs par ce biais. Ce fut le cas aussi avec *Coraebus elatus*

(F., 1787) un autre Bupreste rencontré sur des Fraisiers sauvages dans le Loiret [Fleury *et al.*, 2012].

Remerciements. – Que soient ici remerciés Yves Hurbault (propriétaire du site de Moronville), le CEN Centre et particulièrement Jean-Paul Garnier (conservateur) qui ont autorisé la prospection entomologique sur le site. Un remerciement à Michel Binon pour la vérification de l'identité d'un spécimen et la relecture de cette note, ainsi qu'à Philippe Ponel pour le cliché du *Trachys*. Nous remercions également René Rosoux et Anne Trouillon du Muséum d'Orléans, qui nous ont fait part de leurs remarques et nous autorisent à publier les données orléanaises ainsi que Sébastien Damoiseau pour l'autorisation de publication de sa découverte dans le Cher.

Références bibliographiques

Binon M. & Chapelin-Viscardi J.-D., 2012. – Et de deux… *Trachys* inédits ou redécouverts dans le département du Loiret et un point local sur la tribu des Tracheini (Coleoptera Buprestidae). *L'Entomologiste*, **68** (5) : 309-311.

Fleury J., Nusillard B. & Binon M., 2012. – Redécouverte de *Coraebus elatus* (F., 1787) dans le Loiret (Coleoptera Buprestidae). *L'Entomologiste*, **68** (4) : 271-272.

Schaefer L., 1949. – *Les Buprestides de France. Tableaux analytiques des coléoptères de la faune de franco-rhénane.* Miscellanea Entomologica. Editions du cabinet entomologique E. le Moult, 512 p. + 25 pl.

Julien FLEURY
271 rue de la commune de Paris
F-45770 Saran
j.casrabneus
45@gmail.com

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Laboratoire d'Éco-Entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi@laboratoireecoentomologie.com

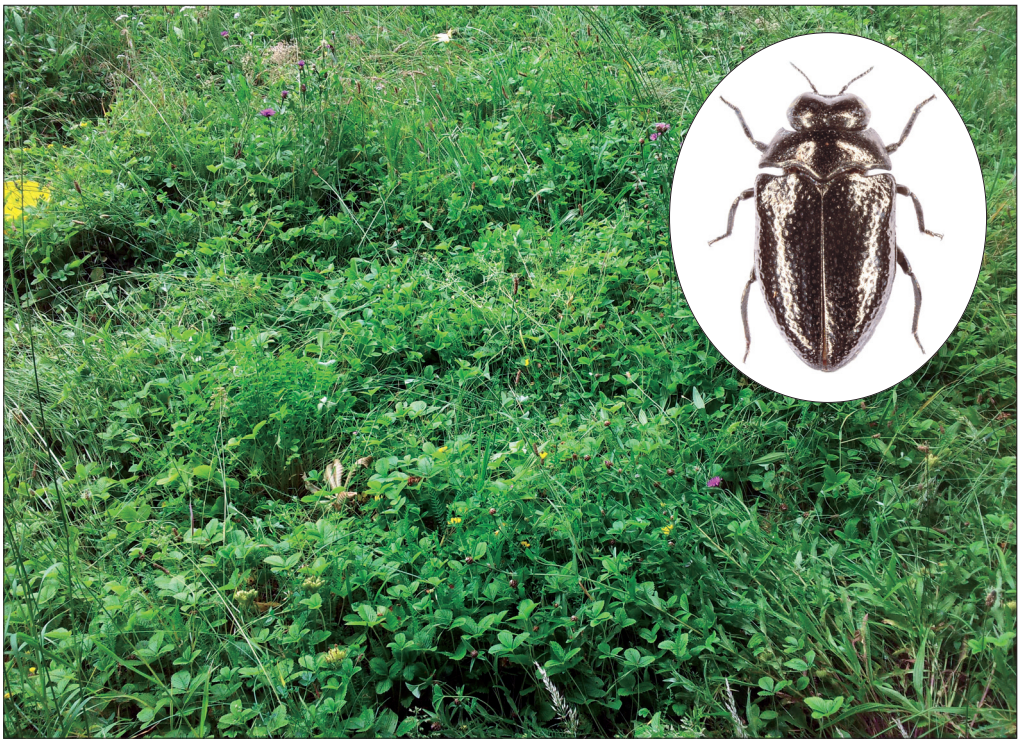


Figure 1. – Tapis de Fraisiers des bois où a été observé *Trachys fragariae* (en médaillon) deux années consécutives (Domaine des Montées, Orléans).

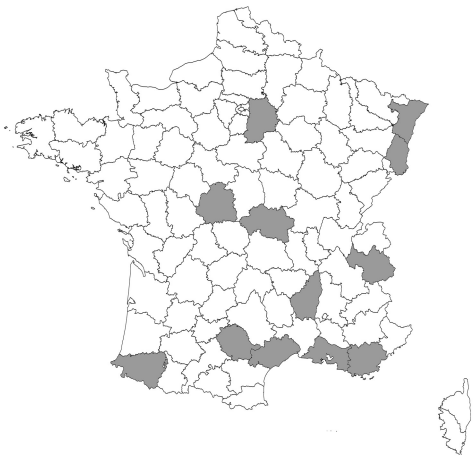
Sur la présence de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Cleridae)

En 2009, il était publié dans les pages de cette revue l'état des connaissances sur la répartition du Cleridae *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) en France [Velle, 2009]. L'auteur précisait que l'espèce n'avait été, jusqu'alors, contactée que dans onze départements et que seuls cinq de ces départements présentaient, au moins, une donnée postérieure à l'année 2000.

Le 10-vi-2011, l'un d'entre nous (JCR) relevait la première mention pyrénéenne de cette espèce en observant un individu *(Figure 1)* se promenant sur un pied de Lavande de son jardin situé à Pardies-Piétat au sud-est de Pau. La présence départementale de ce taxon est confirmée en 2013 (CG) par la capture d'un exemplaire au piège d'interception (relevé du 5-vi au 18-viii) disposé sur un Chêne mature, présentant des cavités et des traces de l'attaque du Cerambycidae *Cerambyx cerdo* (L., 1758), au niveau d'une zone boisée sur la commune de Montardon au nord de Pau.

Figure 1. – Exemplaire de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) capturé à Montardon (cliché Clément Grancher).

La découverte de cette espèce, dans deux localités des Pyrénées-Atlantiques, ajoute donc un douzième département à la liste de ceux présentant le *Dermestoides (Carte 1).*



Carte 1. – Répartition de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) réactualisée d'après Velle [2009] (source du fond de carte : *www.cartesfrance.fr*).

Référence bibliographique

Velle L., 2009. – Deux nouvelles localités dans le département de l'Allier pour *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) et état des connaissances sur sa répartition en France (Coleoptera Cleridae). *L'Entomologiste*, **65** (6) : 297-299.

Jean-Claude RINGENBACH
3 rue Maubec
F-64800 Pardies-Piétat
jcringenbach@orange.fr

Clément GRANCHER
50 route de Morlaàs
F-64320 Lée
granccle@hotmail.fr

Souvenir cuisant d'une rencontre avec un Pompile annelé
(Hymenoptera Pompilidae)

Le vendredi 2 août 2013, vers 19 heures 30, en effectuant l'une de mes promenades quotidiennes de santé à vélo, sur un chemin de l'île de la Barthelasse, près d'Avignon, j'aperçois, à une dizaine de mètres devant moi, au beau milieu de la chaussée, un grosse guêpe que je pris d'abord pour un Frelon en train de dépecer sa proie. Je stoppe aussitôt pensant que la victime était une Cigale femelle (les mâles émettent en pareil cas une cymbalisation de détresse caractéristique) à laquelle j'aurais porté secours. Mais arrivé à 2 ou 3 mètres, je constate qu'il ne s'agissait pas d'un Frelon mais d'un gros Hyménoptère que je pensais être *Delta unguiculata* (Villers, 1789) (= *Eumenes unguiculatus*), une vieille connaissance dont une femelle avait eu, il y a quelques années, la mauvaise idée d'établir son nid de boue desséchée sur le rebord d'un gros chaudron; ce qui m'avait obligé de mettre le tout à l'abri afin d'éviter à la « nichée » d'être détruite par les intempéries. En m'approchant davantage, je discerne mieux la bestiole qui était en fait un *Cryptochilus annulatus* (F., 1798), le Pompile annelé de Fabre maintenant dénommé *Cryptocheilus alternatus* (Lepeletier, 1845), dont j'avoue que je n'ai pas pu vérifier s'il avait bien les « lèvres cachées ». Tout en agitant par saccades rapides ses ailes enfumées, il allait et venait, s'approchant parfois et semblant humer brièvement sa proie paralysée, une grosse Araignée genre Lycose, qu'il avait dû lâcher lors du passage d'un véhicule. J'espérais qu'il allait reprendre le tirage de l'Aranéide vers son terrier, mais les minutes passaient et la Guêpe ne semblait pas décidée à éloigner sa proie de cette périlleuse position (heureusement, sur ce chemin il ne passe que très peu de voitures après 19 heures). Voyant cela, et redoutant malgré tout le passage d'un véhicule, j'essaie, avec mon pied (chaussé d'une sandale…) de pousser délicatement l'Araignée vers le talus. Aussitôt le Pompile se précipite à la vitesse de l'éclair sur mon gros orteil et le pique. Immédiatement, j'ai ressenti une très vive douleur, comme celle provoquée par la piqûre d'une Guêpe (*Vespa*, *Polistes*) ou d'une Abeille, douleur qui pendant 2 ou 3 minutes est allée crescendo, puis s'est atténuée rapidement pour disparaître complètement au bout d'une demi-heure. Mais, l'Araignée était toujours couchée sur le flanc au milieu de la chaussée et le Pompile tournait autour sans essayer de la tirer de là. Je tente une nouvelle approche mais la Guêpe se livre alors à une série de simulacres d'attaques de mes pieds ; ce qui m'a obligé à respecter une certaine distance. Finalement, je me saisis d'un chaume desséché d'Herbe des Pampas, *Cortaderia (= Gynerium) argentea* Stapf, d'environ 1, 50 mètre de long, et me servant du panicule comme d'un plumeau, je réussis à pousser tout doucement l'Araignée vers le bord du chemin. Voyant cela, la Guêpe accompagne le mouvement, tout en agressant le plumeau puis, l'Araignée arrivée à bon port et le plumeau écarté, elle se saisit à nouveau de sa proie et reprend son traînage sur le talus, où elle ne tarde pas à disparaître derrière une haie de Pyracantha, haie qui délimite un parc d'un hectare sur lequel aucun pesticide n'est répandu. Heureux dénouement : l'attelage était sauvé de la destruction !

Je regrette de n'avoir pas eu avec moi mon appareil photo, et de n'avoir pas pu examiner de plus près l'Araignée afin de savoir de quelle espèce il s'agissait. Tout ce que je puis en dire, c'est qu'elle mesurait environ 18 – 20 mm de long et qu'elle était de couleur grise.

Pour conclure, je pense que le Pompile avait dû utiliser une bonne partie de son venin pour paralyser l'Araignée, ce qui fait que la dose qu'il m'a inoculée était moindre que celle injectée dans des conditions normales. L'« impact » (mot à la mode) de la piqûre en a été atténué d'autant. Enfin, il n'y a pas eu, le lendemain, de sensation de prurit autour de la zone piquée, comme cela se produit après une piqûre d'Abeille ou de Guêpe.

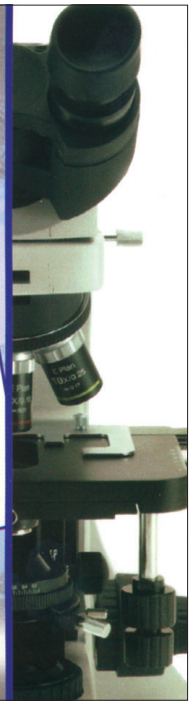
Pierre TÉOCCHI
210 chemin des Bois
la Barthelasse
F-84000 Avignon

Comptoir Optique Pierre Léglise

C.H.U de Charleroi
Boulevard Paul Janson, 92
6000 Charleroi

Tél: 00.32.(0)71.924.203
Fax: 00.32.(0)71.303.844
E-mail: pleglise@voo.be

- Caméra USB
- Microscope
- Binoculaire
- Trinoculaire
- Eclairage Led
- Adaptation photonumérique
- Réfractomètre
- Polariscope
- Autres ...



Banque Record • Piron & Cie • Boulevard Tirou, 84 • 6000 Charleroi
Bic: HBKABE22 • Iban: BE52/65210073/6909

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

www.lasef.org

Pierre-André LATREILLE
(1762 – 1833)
Membre fondateur

La Société entomologique de France, association régie par la loi du 1er juillet 1901, a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en oeuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF).

Pour adhérer à la Société entomologique de France, vous devez envoyer le bulletin d'adhésion adressé sur demande au siège de la Société ou disponible sur le site internet www.lasef.org.

La cotisation-abonnement est pour l'année 2014 de 60 € (dont 17 € d'abonnement au *Bulletin de la Société entomologique de France*). Les membres-assistants de moins de 25 ans payent demi-tarif.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS

Réabonnement 2014 à *L'Entomologiste*

Merci de régler rapidement le montant de votre abonnement 2014
en joignant obligatoirement à votre chèque le coupon ci-dessous,
destiné à l'actualisation de vos coordonnées.

Votre chèque, libellé à l'ordre de *L'Entomologiste*, doit être adressé à :

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris

Abonnement : 41 €
Moins de 25 ans : 21 €

Nom : ..... Prénom : .....

Organisme : .....

Adresse : .....

Adresse 2 : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : .....

Téléphone : ..... Télécopie : .....

Email : .....

Table alphabétique par noms d'auteurs

Aubourg Jean-Bernard & Streito Jean-Claude – Confirmation de la présence en France de *Stenodema (Brachystira) trispinosa* Reuter, 1904 : éléments de reconnaissance et précisions sur sa biologie (Hemiptera Miridae Mirinae) . . . . . (5) . . 273

Barnouin Thomas – voir Delnatte Julien, Fuchs Ludovic & Barnouin Thomas
Barnouin Thomas – voir Soldati Fabien, Brustel Hervé, Barnouin Thomas & Noblecourt Thierry
Binon Michel – voir Fleury Julien, Bouget Christophe, Boutaud Estève & Binon Michel
Binon Michel, Horellou Arnaud & Paillet Charles – *Chrysolina (Taeniosticha) pseudolurida* (Roubal, 1917) toujours présente dans le Val de Loire orléanais et nivernais (Coleoptera Chrysomelidae) . . . . . (1) . . . 59
Blight Olivier – voir Ponel Philippe, Perez Christian & Blight Olivier
Blin Jack – Modeste contribution au suivi de l'extension biogéographique de *Leptoglossus occidentalis* Heidemann, 1910 en France (Hemiptera Coreidae) . . . . . (3) . . 191
Bouget Christophe – voir Fleury Julien, Bouget Christophe, Boutaud Estève & Binon Michel
Bouget Christophe – voir Fleury Julien, Nusillard Benoît, Bouget Christophe & Moliard Carl
Boulard Michel − Éthologie sonore chez deux Cigales nord thaïlandaises et conclusion naturelle (Rhynchota Cicadomorpha Cicadidae) . . . . . (3) . . 129
Boutaud Estève – voir Fleury Julien, Bouget Christophe, Boutaud Estève & Binon Michel
Bouyon Hervé – voir Brustel Hervé, Gouix Nicolas, Bouyon Hervé & Rogé Jean
Bouyon Hervé & Matt Francis – Présence d'*Aspidophorus lareyniei* Jacquelin du Val, 1859 dans la moitié nord de la France (Coleoptera Sphindidae) . . . . . (1) . . . 51
Brua Christophe – voir Callot Henry & Brua Christophe
Brustel Hervé – voir Rose Olivier, Brustel Hervé & Valladares Lionel
Brustel Hervé – voir Soldati Fabien, Brustel Hervé, Barnouin Thomas & Noblecourt Thierry
Brustel Hervé, Gouix Nicolas, Bouyon Hervé & Rogé Jean – Les *Stephanopachys* de la faune ouest-paléarctique (Coleoptera Bostrichidae). Distribution et reconnaissance des trois espèces françaises au service de l'application de la directive Habitats, Faune, Flore . . . . . (1) . . . 41

Callot Henry – *Anotylus bernhaueri* (Ganglbauer, 1898) et *Carpelimus gusarovi* Gildenkov, 1997, espèces nouvelles pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae) . . . . . .
Callot Henry – *Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni* (Sharp, 1871), nouvelle espèce pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Oxytelinae) . . . . . (3) . . 151
Callot Henry & Brua Christophe – *Halyomorpha halys* (Stål, 1855), la Punaise diabolique, nouvelle espèce pour la faune de France (Heteroptera Pentatomidae) . . . . . (5) . . 315
Carapezza Attilio – voir Dusoulier François & Carapezza Attilio
Chapelin-Viscardi Jean-David – voir Fleury Julien & Chapelin-Viscardi Jean-David
Chapelin-Viscardi Jean-David, Coutanceau Jean-Pierre & Lacroix Pierre – Les Coccinellidae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera) . . . . . (1) . . . 17
Chapelin-Viscardi Jean-David, Gagnepain Jean-Claude & Rougon Daniel – *Parammoecius corvinus* (Erichson, 1848) en région Centre (Coleoptera Aphodiidae) . . . . . (3) . . 192
Chapelin-Viscardi Jean-David & Maillet-Mezeray Julie – Diversité entomologique recensée en milieux agricoles de Beauce et de Gâtinais (Essonne et Loiret, France) grâce aux pièges d'interception (Coleoptera, Heteroptera, Lepidoptera, Mecoptera et Neuroptera) . . . . . (2) . . . 77
Chapelin-Viscardi Jean-David & Malon Lucie – Découverte de *Chrysolina viridana* (Kuster, 1844) en région parisienne (Coleoptera Chrysomelidae) . . . . . (6) . . 371
Coache Alain, Rainon Bernard & Zannou Élisabeth − Découverte du mâle de *Tuleredes flava* Bethune-Baker, 1913, en République du Bénin (Lepidoptera Lycaenidae) . . . . . (1) . . . 57
Coache Alain, Rainon Bernard & Zannou Élisabeth – Enfin un *Cymothoe* Hübner, 1819 en République du Bénin (Lepidoptera Nymphalidae) . . . . . (3) . . 133

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

Cocquempot Christian – voir Valladares Lionel & Cocquempot Christian
Cocquempot Christian – voir Van Meer Cyrille & Cocquempot Christian
Cocquempot Christian & Gattus Jean-Christophe – Première interception européenne de *Semanotus sinoauster* Gressitt, 1951 (Coleoptera Cerambycidae Callidiini) . . . . . (4) . . 193
Collado Leticia – voir Grancher Clément, Collado Leticia & Cosson Maxime
Cosson Maxime – voir Grancher Clément, Collado Leticia & Cosson Maxime
Coulon Jacques – voir Ponel Philippe & Coulon Jacques
Coutanceau Jean-Pierre – voir Chapelin-Viscardi Jean-David, Coutanceau Jean-Pierre & Lacroix Pierre

Delnatte Julien, Fuchs Ludovic & Barnouin Thomas – *Liotrichus affinis* (Paykull, 1800) en France continentale (Coleoptera Elateridae Denticollinae Ctenicerini) . . . . . (1) . . . 13
Delobel Alex – voir Ponel Philippe, Lemaire Jean-Michel & Delobel Alex
Delorme Quentin − *Tibicina corsica* (Rambur, 1840) ssp. *fairmairei* Boulard, 1984, Cigale rare et endémique du Sud de la France. Découverte de nouvelles stations et compléments d'écologie (Hemiptera Cicadidae) . . . . . (6) . . 345
Derreumaux Vincent – voir Dusoulier François, Maillot Roger & Derreumaux Vincent
Dusoulier François & Carapezza Attilio – Sur trois espèces de Scutelleridae rarissimes ou nouvelles pour la faune de France (Hemiptera Heteroptera Pentatomoidea) . . . . . (4) . . 249
Dusoulier François, Maillot Roger & Derreumaux Vincent – *Belonochilus numenius* (Say, 1832) : état de la progression de l'espèce et nouvelles localités dans le Sud de la France (Hemiptera Lygaeidae) . . . . . (3) . . 185

Elder Jean-François – Nouvelles localités de Coléoptères aquatiques Hydradephaga rares ou peu connus de la faune de France (Coleoptera Dytiscidae et Haliplidae) . . . . . (3) . . 141

Ferre Alain – voir Streito Jean-Claude, Guilbert Éric & Ferre Alain
Fleury Julien, Bouget Christophe, Boutaud Estève & Binon Michel – Nouvelle contribution à la connaissance de l'entomofaune du domaine des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) (Coleoptera) . . . . . (6) . . 329
Fleury Julien & Chapelin-Viscardi Jean-David – Des nouvelles de *Trachys fragaria*e Brisout de Barneville, 1874 en région Centre (Coleoptera Buprestidae) . . . . . (6) . . 373
Fleury Julien & Gagnepain Jean-Claude – Présence d'*Agonum hypocrita* (Apfelbeck, 1904) et de *Blemus discus* (F., 1792) dans le département du Loiret (Carabidae) . . . . . (5) . . 319
Fleury Julien, Nusillard Benoît, Bouget Christophe & Moliard Carl – Sur la présence du Charançon *Adexius scrobipennis* Gyllenhal, 1834 dans le Loiret (Coleoptera Curculionidae) . . . . (1) . . 261
Fuchs Ludovic – voir Delnatte Julien, Fuchs Ludovic & Barnouin Thomas

Gagnepain Jean-Claude– voir Chapelin-Viscardi Jean-David, Gagnepain Jean-Claude & Rougon Daniel
Gagnepain Jean-Claude– voir Fleury Julien & Gagnepain Jean-Claude
Giacomino Matthieu − Contribution à la connaissance des Neuropterida de Corse (Raphidioptera et Neuroptera). *Micromus angulatus* (Stephens, 1836), Microminae nouveau pour la faune de Corse (Neuroptera Hemerobiidae) . . . . . (2) . . 117
Gattus Jean-Christophe – voir Cocquempot Christian & Gattus Jean-Christophe
Godinat Gilles – voir Soldati Fabien & Godinat Gilles
Gomy Yves – Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : Coleoptera Histeroidea XI . (4) . . 217
Gomy Yves – voir Labrique Harold & Gomy Yves
Gouix Nicolas – voir Brustel Hervé, Gouix Nicolas, Bouyon Hervé & Rogé Jean
Grancher Clément – Deuxième note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Bothrideridae, Cerambycidae, Cetoniidae, Melandryidae et Trogidae) . . . . . (5) . . 317

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

Grancher Clément – *Gonotropis gibbosa* LeConte, 1876 dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Anthribidae) . . . . . (6) . . 370
Grancher Clément – voir Ringenbach Jean-Claude & Grancher Clément
Grancher Clément, Collado Leticia & Cosson Maxime – Le coeur du vignoble du Jurançon (Pyrénées-Atlantiques) : des coteaux accueillants pour la faune des Coléoptères saproxyliques . . (3) . . 179

Guilbert Éric – voir Streito Jean-Claude, Guilbert Éric & Ferre Alain
Guillermet Christian – Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de six nouvelles espèces de Cosmopterigidae, Gelechiidae, Tortricidae et Erebidae (Lepidoptera Heterocera) . . . . . (6) . . 357
Gurcel Kevin – Retrouvailles avec *Ephippiger diurnus diurnus* Dufour 1841 en Haute-Savoie (Orthoptera Tettigoniidae Bradyporinae) . . . . . (3) . . 137

Horellou Arnaud – voir Binon Michel, Horellou Arnaud & Paillet Charles

Iorio Étienne – voir Tardy Marielle, Iorio Étienne & Volant Jérôme

Jolivet Pierre – Nouvelles données sur l'Évolution . . . . . (3) . . 157
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *Insect Ecology. Behavior, Populations and Communities* . . . . . (2) . . . 67
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *Evolution. Making Sense of the Life* . . . . . (2) . . . 71
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *The Genial Gene. Deconstructing Darwinian Selfishness* . . . . . (2) . . . 95
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *Britain's Hoverflies. An introduction to the hoverflies of Britain* . . . . (2) . . 124
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *Evolution's Witness. How Eyes Evolved* . . . . . (3) . . 139
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *Arthropod Fauna of the UAE, Volume 4*. . . . . (5) . . 260
Jolivet Pierre – Parmi les livres : *Ecological Speciation* . . . . . (6) . . 355

Kostenbader Hans – Confirmation de la présence en France d'*Acalles echinatus* (Germar, 1824) (Coleoptera Curculionidae) . . . . . (2) . . 127

Labrique Harold & Gomy Yves – Les Tenebrionidae : des nettoyeurs tout-terrain (deuxième note) (Coleoptera) . . . . . (2) . . 107
Lacroix Pierre – voir Chapelin-Viscardi Jean-David, Coutanceau Jean-Pierre & Lacroix Pierre
Lemaire Jean-Michel – voir Ponel Philippe, Lemaire Jean-Michel & Delobel Alex

Maillet-Mezeray Julie – voir Chapelin-Viscardi Jean-David & Maillet-Mezeray Julie
Maillot Roger – voir Dusoulier François, Maillot Roger & Derreumaux Vincent
Malon Lucie – voir Chapelin-Viscardi Jean-David & Malon Lucie
Matocq Armand & Streito Jean-Claude – Données sur trois espèces d'Hétéroptères nouvelles pour la France (Hemiptera Miridae et Anthocoridae) . . . . . (1) . . . 61
Matt Francis – voir Bouyon Hervé & Matt Francis
Moliard Carl – voir Fleury Julien, Nusillard Benoît, Bouget Christophe & Moliard Carl

Noblecourt Thierry – voir Soldati Fabien, Brustel Hervé, Barnouin Thomas & Noblecourt Thierry
Nusillard Benoît – voir Fleury Julien, Nusillard Benoît, Bouget Christophe & Moliard Carl

Orhant Georges E.R.J. – Découverte de la femelle de *Calleremites subornata* Warren, 1894 (Lepidoptera Geometridae Geometrinae) . . . . . (6) . . 351
Orousset Jean – Coléoptères hypogés de Corse. LXIV. Une espèce nouvelle du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae) . . . . . (3) . . 153
Orousset Jean – Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 du département de l'Hérault. Description d'un nouveau taxon (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae) . . . . . (5) . . 267

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

Orousset Jean – Les espèces du genre *Mayetia* Mulsant & Rey, 1875 des Pyrénée-Orientales. Description de deux nouveaux taxons (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae) . . . . . (5) . . 283

Paillet Charles – voir Binon Michel, Horellou Arnaud & Paillet Charles
Perez Christian – Capture intéressante de *Melanobarris dalmatina* (H. Brisout, 1870) dans les Alpes-de-Haute-Provence (Coleoptera Curculionidae Baridinae) . . . . . (6) . . 327
Perez Christian – voir Ponel Philippe, Perez Christian & Blight Olivier
Perez Christian – voir Rouault Éric & Perez Christian
Perez Christian & Ponel Philippe – *Teplinus matthewsi* (Reitter, 1885) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Corylophidae) . . . . . (5) . . 295
Péru Laurent – Parmi les livres : *L'écologie : Science ou Politique* . . . . . (3) . . 155
Ponel Philippe – voir Perez Christian & Ponel Philippe
Ponel Philippe & Coulon Jacques – *Harpalus fuscicornis* Ménétriès, 1832 et *Harpalus fuscipalpis* Sturm, 1818 tous deux présents en France (Coleoptera Carabidae) . . . . . (6) . . 323
Ponel Philippe, Lemaire Jean-Michel & Delobel Alex – Une Bruche nouvelle pour la faune de France et de la Principauté de Monaco : *Acanthoscelides pallidipennis* (Motschulsky, 1873) (Coleoptera Bruchidae) . . . . . (2) . . . 83
Ponel Philippe, Perez Christian & Blight Olivier – *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 : présence en France continentale et nouvelle capture en Corse (Coleoptera Tenebrionidae Pimeliidae) . . .
Puissant Stéphane & Thompson Vinton – Parmi les livres : *The Plant- and Leafhoppers of Germany: Identification Key to all Species / Fotoatlas der Zikaden Deutschlands. Photographic Atlas of the Planthoppers and Leafhoppers of Germany* . . . . . (6) . . 352 (1) 9

Rainon Bernard – voir Coache Alain, Rainon Bernard & Zannou Élisabeth
Ringenbach Jean-Claude & Grancher Clément – Sur la présence de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Cleridae) . . . . . (6) . . 375
Risser Serge – Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré (première partie) (Coleoptera) . . . . . (4) . . 197
Risser Serge – Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré (seconde partie) (Coleoptera) (5) . . 301
Robert Thierry – Contribution à la connaissance des Hyménoptères Ichneumonidae de Lorraine (sous-famille des Pimplinae) . . . . . (2) . . . 97
Robert Thierry – Présence de *Lycorina triangulifera* Holmgren, 1859 dans le département des Vosges (Hymenoptera Ichneumonidae) . . . . . (5) . . 257
Rogé Jean – voir Brustel Hervé, Gouix Nicolas, Bouyon Hervé & Rogé Jean
Rose Olivier, Brustel Hervé & Valladares Lionel – *Xylophilus corticalis* (Paykull, 1800) en France : nouvelles données, distribution, biologie (Coleoptera Eucnemidae) . . . . . (2) . . 113
Rouault Éric & Perez Christian – *Romualdius peyerimhoffi* (Formánek, 1910) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae Entiminae) . . . . . (6) . . 321
Rougon Daniel – Éditorial . . . . . (1) 1
Rougon Daniel – voir Chapelin-Viscardi Jean-David, Gagnepain Jean-Claude & Rougon Daniel

Salesse Jean-Claude – *In memoriam* Alain Le Restif (1941 – 2013) . . . . . (6) . . 369
Soldati Fabien, Brustel Hervé, Barnouin Thomas & Noblecourt Thierry – *Opilo orocastaneus* Zappi & Pantaleoni, 2010, nouvelle espèce pour la Corse et nouvelle acquisition pour la faune de France (Coleoptera Cleridae) . . . . . (2) . . . 65
Soldati Fabien & Godinat Gilles – *Cynaeus angustus* (J.L. LeConte, 1851), nouveau pour le Haut-Rhin, une espèce en expansion (Coleoptera Tenebrionidae) . . . . . (1) . . . 53
Streito Jean-Claude – voir Aubourg Jean-Bernard & Streito Jean-Claude
Streito Jean-Claude – voir Matocq Armand & Streito Jean-Claude

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

Streito Jean-Claude, Guilbert Éric & Ferre Alain – Premier signalement de *Leptodictya bambusae* Drake, 1918 en France (Hemiptera Tingidae) . . . . . (2) . . . 73

Tardy Marielle, Iorio Étienne & Volant Jérôme – Nouvelles données sur la répartition d'*Acmaeoderella cyanipennis perroti* (Schaefer, 1949) et sur l'existence d'une deuxième plante hôte potentielle pour ce Bupreste (Coleoptera Buprestidae) . . . . . (5) . . 297
Téocchi Pierre – Souvenir cuisant d'une rencontre avec un Pompile annelé (Hymenoptera Pompilidae) . . . . . (6) . . 376
Thompson Vinton – voir Puissant Stéphane & Thompson Vinton
Tillier Pierre – Nouvelles captures de *Raphidia (Raphidia) ligurica* Albarda, 1891 et de *Phaeostigma (Phaeostigma) italogallica* (H. Aspöck & U. Aspöck, 1976) dans le Mercantour (Raphidioptera Raphidiidae) . . . . . (2) . . 121
Tillier Pierre – *Panorpa meridionalis* Rambur, 1842 en Lozère : toujours plus au nord-est ! (Mecoptera Panorpidae) . . . . . (2) . . 125
Tillier Pierre – Présence de *Neuroleon arenarius* (Navás, 1904) dans le département du Lot-et-Garonne : première donnée pour la France en dehors de la zone méditerranéenne stricte (Neuroptera Myrmeleontidae) . . . . . (2) . . 126

Valladares Lionel – voir Rose Olivier, Brustel Hervé & Valladares Lionel
Valladares Lionel & Cocquempot Christian – Présence de *Callidium aeneum* (De Geer, 1775) dans l'Aveyron et la Lozère (France) (Coleoptera Cerambycidae) . . . . . (5) . . 261
Van Meer Cyrille & Cocquempot Christian – Découverte d'un foyer de *Callidiellum rufipenne* (Motschulsky, 1861) dans les Pyrénées-Atlantiques (France) et correction nomenclaturale (Coleoptera Cerambycidae Callidiini) . . . . . (2) . . . 87
Velle Laurent – *Gonotropis dorsalis* Gyllenhal, 1813 et *Gonotropis gibbosa* LeConte, 1876 : un point sur leur répartition en France (Coleoptera Anthribidae) . . . . . (2) . . 105
Volant Jérôme – voir Tardy Marielle, Iorio Étienne & Volant Jérôme

Zannou Élisabeth – voir Coache Alain, Rainon Bernard & Zannou Élisabeth

Table des taxons nouveaux pour la Science
(les taxons nouveaux sont composés en gras)

Coleoptera

Mayetia ***acuminata*** Orousset, 2013	(Staphylinidae)	Orousset J.	153
Mayetia ***bifurcata*** Orousset, 2013	(Staphylinidae)	Orousset J.	283
Mayetia ***mayeti*** Orousset, 2013	(Staphylinidae)	Orousset J.	267
Mayetia ***tronqueti*** Orousset, 2013	(Staphylinidae)	Orousset J.	283

Lepidoptera

Borboniella ***tekayaella*** Guillermet, 2014	(Tortricidae)	Guillermet C.	357
Cryptophlebia ***carreella*** Guillermet, 2014	(Tortricidae)	Guillermet C.	357
Hilarographa ***vinsonella*** Guillermet, 2014	(Tortricidae)	Guillermet C.	357
Luceria ***amazonensis*** Guillermet, 2014	(Erebidae)	Guillermet C.	357
Macrobathra ***chauvotella*** Guillermet, 2014	(Cosmopterigidae)	Guillermet C.	357
Syncopacma ***leportensis*** Guillermet, 2014	(Gelechiidae)	Guillermet C.	357

Tables du tome 69, année 2013

Table des taxons nouveaux pour la faune de France
(l'astérisque signale les données concernant la France d'outre-mer)

Coleoptera

Acanthoscelides pallidipennis (Motschulsky, 1873)	(Bruchidae)	Ponel P.	83
Anotylus bernhaueri (Ganglbauer, 1898)	(Staphylinidae)	Callot H.	151
Callidiellum rufipenne (Motschulsky, 1861)	(Cerambycidae)	Van Meer C.	87
Carpelimus gusarovi Gildenkov, 1997	(Staphylinidae)	Callot H.	151
Carpelimus (Trogophloeus) erichsoni (Sharp, 1871)	(Staphylinidae)	Callot H.	315
Opilus orocastaneus Zappi & Pantaleoni, 2010	(Cleridae)	Soldati F.	65
Romualdius peyerimhoffi (Formánek, 1910)	(Curculionidae)	Rouault É.	321
Semanotus sinoauster Gressitt, 1951	(Cerambycidae)	Cocquempot C.	193

Hemiptera

Dicyphus (Dicyphus) flavoviridis Tamanini, 1949	(Miridae)	Matocq A.	3
Elatophilus (Euhadrocerus) crassicornis (Reuter, 1875)	(Miridae)	Matocq A.	3
Eurystylus bellevoyei (Reuter, 1879)	(Miridae)	Matocq A.	3
Halyomorpha halys (Stål, 1855)	(Pentatomidae)	Callot H.	69
Irochrotus maculiventris (Germar, 1839)	(Scutelleridae)	Dusoulier F.	249
Leptodictya bambusae Drake, 1918	(Tingidae)	Streito J.-C.	73
Odontotarsus grammicus (L., 1767)	(Scutelleridae)	Dusoulier F.	249
Teplinus matthewsi (Reitter, 1885)	(Corylophidae)	Perez C.	295

Lepidoptera

* *Borboniella tekayaella* Guillermet, 2014.	(Tortricidae)	Guillermet C.	357
* *Cryptophlebia carreella* Guillermet, 2014	(Tortricidae)	Guillermet C.	357
* *Hilarographa vinsonella* Guillermet, 2014	(Tortricidae)	Guillermet C.	357
* *Luceria amazonensis* Guillermet, 2014.	(Erebidae)	Guillermet C.	357
* *Macrobathra chauvotella* Guillermet, 2014	(Cosmopterigidae)	Guillermet C.	357
* *Syncopacma leportensis* Guillermet, 2014	(Gelechiidae)	Guillermet C.	357

Neuroptera

Micromus angulatus (Stephens, 1836)	(Hemerobiidae)	Giacomino M.	117

Réabonnement 2014

Avez-vous pensé à régler votre abonnement pour l'année 2014 ?
Et ceux des années précédentes ?

Consultez l'étiquette sur l'enveloppe d'envoi de *L'Entomologiste*
et vous y connaîtrez votre situation au champ « impayés » au-dessus de votre adresse.

Adressez vos chèques libellés à l'ordre de *L'Entomologiste*, à notre trésorier
en utilisant le coupon de la page 378

Merci d'y préciser, si vous en possédez une, votre adresse de messagerie électronique.

Pour nous aider à faire connaître notre revue, un exemplaire de courtoisie peut être envoyé au destinataire de votre choix sur simple demande au rédacteur.

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

L'Entomologiste

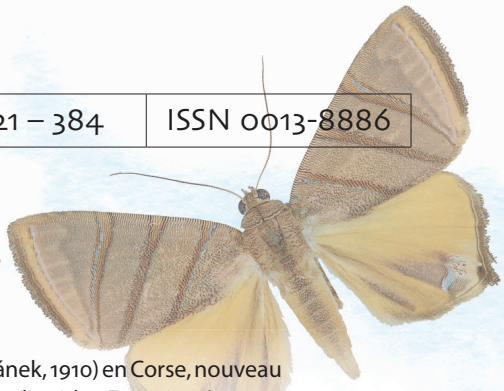
depuis 1944

Tarification pour un abonnement annuel (6 numéros + un supplément éventuel)								
Adresse de livraison en France			Adresse de livraison en Union européenne			Adresse de livraison hors Union européenne		
TTC – TVA : 2,1 %			HT			HT		
Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans
41,00 € TTC	36,90 € TTC	21,00 € TTC	40,14 € HT	36,13 € HT	20,56 € HT	47,00 € HT	42,30 € HT	23,50 € HT
TVA : 0,86 €	TVA : 0,77 €	TVA : 0,44 €						
Codification de la facture								
FP	FL	FJ	UEP	UEL	UEJ	HUEP	HUEL	HUEJ
Pour limiter les frais croissants de commission bancaire, tous les abonnements de l'étranger (y compris des pays de l'Union européenne) seront réglés de préférence par virement.								

Relevé d'identité bancaire			
Étranger uniquement	International Bank Account Number (IBAN) FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060 Bank Identification Code (Swift) PSSTFRPPPAR		
Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
Nom et adresse du titulaire			
L'ENTOMOLOGISTE *Revue d'amateurs* Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris		Trésorier : Jérôme BARBUT Revue *L'Entomologiste* Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris	

Anciennes années de *L'Entomologiste*					
Publiée depuis plus de soixante ans, notre revue est encore disponible pour de nombreux tomes (années entières uniquement, constituées de 4 à 7 fascicules) au prix de l'année en cours. Les fascicules ne sont pas vendus séparément.					
Années complètes			Série complète	Port en Colissimo	
	2001 à 2010	1944 à 2000	1944 à 2010	une année	2 à 7 années
41,00 €	20,00 €	10,00 €	500,00 €	5,00 €	10,00 €
	Tarifs spéciaux réservés aux abonnés				
Attention, certaines années avec des fascicules épuisés peuvent être complétées avec des copies. Renseignements auprès du Secrétaire de *L'Entomologiste*.					

L'ENTOMOLOGISTE	69	6	321 – 384	ISSN 0013-8886



Sommaire

ROUAULT É. & PEREZ C. – *Romualdius peyerimhoffi* (Formánek, 1910) en Corse, nouveau pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae Entiminae) ..... 321 – 322

PONEL P. & COULON J. – *Harpalus fuscicornis* Ménétriès, 1832 et *Harpalus fuscipalpis* Sturm, 1818 tous deux présents en France (Coleoptera Carabidae) ..... 323 – 325

PEREZ C. – Capture intéressante de *Melanobarris dalmatina* (H. Brisout, 1870) dans les Alpes-de-Haute-Provence (Coleoptera Curculionidae Baridinae) ..... 327 – 328

FLEURY J., BOUGET C., BOUTAUD E. & BINON M. – Nouvelle contribution à la connaissance de l'entomofaune du domaine des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret) (Coleoptera) ..... 329 – 344

DELORME Q. – *Tibicina corsica* (Rambur, 1840) ssp. *fairmairei* Boulard, 1984, Cigale rare et endémique du Sud de la France. Découverte de nouvelles stations et compléments d'écologie (Hemiptera Cicadidae) ..... 345 – 349

ORHANT G.E.R.J. – Découverte de la femelle de *Calleremites subornata* Warren, 1894 (Lepidoptera Geometridae Geometrinae) ..... 351 – 352

PONEL P., PEREZ C. & BLIGHT O. – *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 : présence en France continentale et nouvelle capture en Corse (Coleoptera Tenebrionidae Pimeliidae) ..... 352 – 355

GUILLERMET C. – Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : description de six nouvelles espèces de Cosmopterigidae, Gelechiidae, Tortricidae et Erebidae (Lepidoptera Heterocera) ..... 357 – 368

SALESSE J.-C. – *In memoriam* Alain Le Restif (1941 – 2013) 369

NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES

GRANCHER C. – *Gonotropis gibbosa* LeConte, 1876 dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Anthribidae) 370

CHAPELIN-VISCARDI J.-D. & MALON L. – Découverte de *Chrysolina viridana* (Kuster, 1844) en région parisienne (Coleoptera Chrysomelidae) 371

FLEURY J. & CHAPELIN-VISCARDI J.-D. – Des nouvelles de *Trachys fragaria*e Brisout de Barnevillke, 1874 en région Centre (Coleoptera Buprestidae) 373

RINGENBACH J.-C. & GRANCHER C. – Sur la présence de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Cleridae) 375

TÉOCCHI P. – Souvenir cuisant d'une rencontre avec un Pompile annelé (Hymenoptera Pompilidae) 376

PARMI LES LIVRES ..... 326 et 355

TABLES DU TOME 69, ANNÉE 2013 379

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris
N° imprimeur : **383817** • Dépôt légal : **janvier 2014**
Numéro d'inscription à la CPPAP : **0514 G 80804**
Tirage : **650 ex.** Prix au numéro : **7 €**